LE JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

CIRCULATION, 98,898 — FRANCAIS 89,727 ANGLAIS 9,171

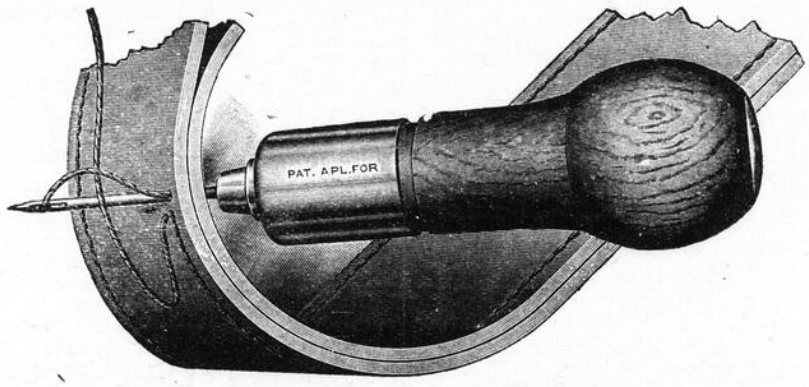
VOL 17 — NO 4. ★ 15 OCTOBRE 1913

L'OUTIL LE PLUS COMMODE SUR LA FERME

L'ALENE A PIQUER

Sert a réparer vos Harnais, Chaussures, Selles, Courroies, Tentes, etc.

NOUVELLE ALENE AUTOMATIQUE --- pour Coudre toutes sortes de Matériaux Pesants.



Offerte GRATIS avec l'Edition HEBDOMADAIRE du CANADA

Prix: $1.00 par Année

CETTE ALENE est l'article le plus récent et le meilleur pour piquer qui n'ait jamais été offert sur le marché. Sa simplicité en fait un outil tout à fait pratique pour tous genres de réparations, même entre les mains de la personne la moins expérimentée. Avec cette alêne vous pouvez coudre vos harnais, chaussures, tentes, auvents, courroies de poulies, tapis, selles, valises à complets, ou tout autre article pesant.

CETTE ALENE est munie d'un jeu d'aiguilles à rainure avec pointe à diamant, compris une aiguille spéciale pour piquer vos chaussures, ce qui est tout nouveau. Elle comprend aussi une grosse bobine enroulée de fil, le tout renfermé dans la poignée. Cette alêne est forte ce qui permet de serrer le point; elle peut être utilisée avec ou sans bobine, ce qui vous empêche de refaire la bobine quand vous avez beaucoup d'ouvrage à faire. L'alêne est facile à porter—toujours prête à réparer une déchirure quelconque—c'est un article dont tout homme pratique ne peut se passer.

SEPT POINTS EN FAVEUR DE L'ALENE A PIQUER.

1. Tout est à l'intérieur de la poignée. 2. Pas de tournevis pour enlever la bobine. 3. Pas de clef anglaise pour serrer les aiguilles dans le mandrin. 4. Toute aiguille demachine de toute grosseur ou marque peut être employée. 5. Aiguille spéciale à semelles de chaussure. 6. Rigide pour permettre de serrer le point. 7. La plus simple et la meilleure.

Prix du détail de l'alêne complète (avec instructions), $1.00.

Nous n'en avons pas à vendre, elle est donnée

GRATUITEMENT avec l'Abonnement

Sur réception de $1.00 pour votre abonnement à l'édition hebdomadaire du "Canada", nous vous enverrons l'alêne en question, franco, par retour de la malle.

Nous n'avons jamais pu par le passé, faire cette offre gratuite, mais aujourd'hui vous avez la chance de vous la procurer. Commission ordinaire aux Agents. Envoyez votre commande aujourd'hui afin que vous puissiez avoir l'alêne promptement.

ADRESSEZ TOUTES COMMANDES ET REMISES D'ARGENT A

LE CANADA, 73 rue St-Jacques, Montréal.

Des Centaines d'Hommes Nous Enverront ce Coupon

Ce seront des gens de progrès—des gens qui ajoutent foi aux progrès du siècle—des gens qui ont entendu parler du meilleur et dernier genre d'engin à gazoline à vendre en Canada et qui veulent avoir de plus amples détails.

Montrez que vous êtes l'un de ces hommes de progrès. Remplissez le coupon, découpez-le et envoyez-le nous aujourd'hui par malle. L'homme à l'esprit large et qui désire parvenir, agit à l'instant.

DECOUPEZ ICI CE COUPON.

COUPON D'INFORMATIONS

The Renfrew Machinery Co., Ltd, Renfrew, Ont.

Messieurs:—

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer, par malle votre catalogue et circulaires décrivant en détail l'engin à gazoline Renfrew-Standard qui, si je comprends bien, se met en marche sans manivelle, possède un régulateur du genre des engins à vapeur, n'a besoin d'aucun tuyau, accessoire, pompe à refroidir ou éventail, ne gèle pas ni ne se dérange.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Journal d'Agriculture.

La Ligne la plus Complète d'Articles de Ferme, Beurrerie et Fromagerie en Canada "La Ligne de Laval"

En fait d'articles de laiterie, beurrerie, fromagerie et de ferme, est la plus vaste et la plus complète en Canada. Nous ne tenons que des outillages et accessoires de la plus haute qualité.



Les laitiers, beurriers, fromagers et cultivateurs-laitiers doivent avoir un outillage moderne de la meilleure qualité en vue de s'assurer les plus forts profits et obtenir et conserver la confiance de leurs clients.

Ceux qui se servent des outillages et accessoires De Laval fabriquent des produits de la plus haute qualité, et tout en pratiquant une certaine économie dans leur exploitation, en obtiennent les prix les plus élevés.

Nous venons de publier un nouveau catalogue complet de nos nombreuses lignes que nous nous ferons un plaisir de vous envoyer par malle, peu importe ce dont vous ayez besoin. Nous avons de plus publier un nouveau catalogue de séparateurs à crème vous faisant voir les De Laval tout en en décrivant tous les derniers perfectionnements. C'est le plus joli catalogue de séparateurs à crème jamais publié et nous serons heureux de vous en envoyer une copie sur demande.

DE LAVAL DAIRY SUPPLY CO.
Limited

Les plus grands fabricants d'accessoires de Laiterie en Canada.

MONTREAL PETERBORO
WINNIPEG VANCOUVER

NOUVELLE LAMPE à L'HUILE Meilleure que l'Electricité ou la Gazoline

GRATUITE pour 10 jours-N'envoyez pas d'argent



Nous ne vous demandons pas un centin avant que vous ayez employé pendant dix jours chez vous cette lampe moderne merveilleuse. Cette lampe donne cinq à quinze fois plus de lumière que la lampe ordinaire à pétrole ; meilleur que l'électricité, la gazoline ou l'acétylène ; on l'allume, on l'éteint comme la lampe ordinaire. ELLE CONSUME 1 GALLON D'HUILE EN 70 HRS.

Donne une puissante lumière blanche, brûle l'huile de charbon ordinaire ; pas d'odeur, de fumée ou de bruit, simple, propre, pas d'explosion. Garantie.

$1,000 de Récompense

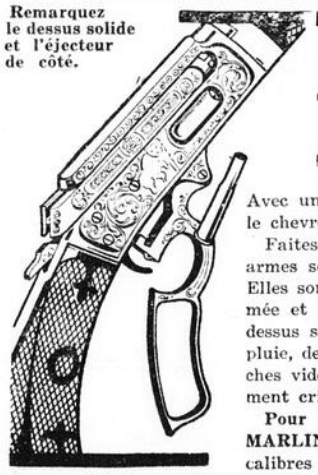
à la personne qui nous montrera une lampe à pétrole égale à l'Aladdin à tous points de vue (détails dans notre circulaire). Oserions-nous porter un défi, si nous avions le moindre doute sur les mérites de l'Aladdin. Nous demandons dans chaque localité une personne à qui adresser des clients. Ecrivez de suite pour proposition d'essai absolument gratuit de 10 jours, prix du gros aux agents; voyez comment en obtenir UNE GRATUITEMENT.

Agents Demandés

pour démonstrations dans localités où on se sert de l'huile. — Expérience pas nécessaire. — Plusieurs agents font cinq ventes par jour et gagnent $300 par mois.—Un fermier a fait plus de $800 en 6 semaines. Vous pouvez gagner de l'argent le soir et à temps perdu. — Ecrivez présentement pour territoire et échantillon.

MANTLELAMP CO., 719 Edifice Aladdin, Montréal et Winnipeg

Remarquez le dessus solide et l'éjecteur de côté.



CARABINES A REPETITION

Marlin Pour gros Gibier

Avec une **MARLIN** vous pouvez chasser sûrement l'orignal, l'ours, le chevreuil, car les **MARLINS sont toujours sûres.**

Faites de tous les calibres populaires pour le gros gibier—ces armes sont d'une précision, d'une portée et d'une force splendides. Elles sont munies de **canons en acier spécial** pour poudre sans fumée et du levier rapide et sûr **MARLIN.** Elles possèdent aussi le dessus solide et l'éjecteur de côté qui les rendent à l'épreuve de la pluie, de la neige, des brindilles, du sable et des saletés ; les cartouches vides ne peuvent être lancées à la figure du chasseur à un moment critique. **La précision des MARLIN est reconnue de tous.**

Pour gibier plus petit, les magnifiques carabines à repétition **MARLIN** sont de calibres .22 à .44-40 ; carabines à air dans les calibres .22 et .25, .25-20 et .32-20 ; fusils à repétition, Nos 12 et 16.

Envoyez 3 timbres-poste pour avoir le gros catalogue; il vous aidera à faire votre choix. **The Marlin Firearms Co.,** 81 Willow Street New Haven, Conn.



Bien faite, de bons matériaux. Dans la fabrication de la **PEERLESS** nous n'employons que de la broche en acier "open hearth". Ce procédé enlève toute impureté du métal, éliminant ainsi la cause première de la rouille de la broche à clôture Peerless garantie donner satisfaction. Demandez catalogue. Agences presque partout. On demande des agents pour nouveau territoire.

THE BANWELL-HOXIE WIRE FENCE CO., Ltd., Winnipeg, Man.—Hamilton, Ont.

ASSURANCE sur Juments Pleines

DE toutes les pertes auxquelles les propriétaires de chevaux sont exposés, aucune ne peut être MOINS PREVENUE OU CHANGEE de quelque façon que ce soit que la PERTE CAUSEE PAR LE POULINAGE. En dépit des meilleurs soins et précautions, bien qu'une JUMENT AIT POULINE AVEC SUCCES plusieurs fois, elle est toujours un sujet de souci et d'anxiété pour le propriétaire qui craint de PERDRE, EN CAS DE MORT, LA VALEUR SOUVENT TRES GRANDE DE L'ANIMAL, sans compter les frais de monte et les soins et dépenses faites sans profit. POURQUOI RISQUER DE FAIRE UNE TELLE PERTE quand, en payant quelques dollars de prime, vous couvrez cette perte si elle se produit Réduisez l'importance de ce RISQUE en vous assurant ; vous ne risquez ainsi que la PERTE DE LA PRIME D'ASSURANCE si la jument pouline sans accident. Nous émettons des polices de 30 jours, 6 mois et 12 mois couvrant ou ne couvrant pas le poulain.

Ecrivez-nous pour l'adresse de notre agent le plus rapproché.

Transaction d'assurances de toutes sortes sur le bétail.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE CO. OF CANADA, BUREAU PRINCIPAL 71a rue St-Jacques Montréal, Que.



PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER
MON MEILLEUR AMI

ROYAL
YEAST CAKES



EN ACHETANT DES PAINS DE LEVURE VOYEZ A SPÉCIFIER LES PAINS DE LEVURE ROYAL
REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO.
WINNIPEG. MONTREAL.

Cette Nourriture ne vous coute rien

si vous considérez les résultats que vous en obtenez.

Les tourteaux de Livingston sont ce dont vos vaches ont besoin.



Ils goûtent bon—sont faciles de digestion—maintiennent vos animaux en bonne condition du commencement à la fin de l'année—augmentent actuellement le pourcentage du gras de beurre de plus de 16 p.c. sur la nourriture du pâturage. Plus la crème est riche, plus vous faites d'argent. Livingston est la nourriture qui se paie par elle-même.

Ecrivez et faites venir échantillon gratuit et prix. Dominion Linseed Oil Co., Limited, 81 rue Mill, Montréal. 10

Tourteaux de Livingston pour Vaches

Désirez - vous épargner du temps et de l'argent dans vos travaux actuels de la ferme et obtenir de plus abondantes récoltes de votre ferme ou verger ? Si oui, laissez-nous vous envoyer gratuitement nos pamphlets sur l'emploi des

POUDRES a ESOUCHER

EMPLOYEES POUR

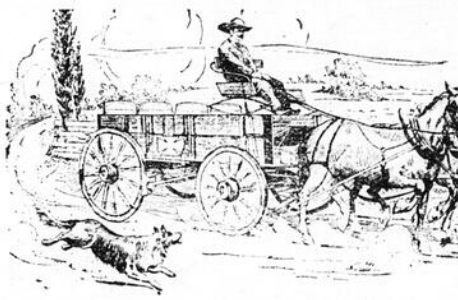
ENLEVER LES SOUCHES ET ROCHES
CREUSER LES PUITS ET FOSSES
PLANTER ET CULTIVER LES VERGERS
BRISER LES SOUS-SOL, TERRE OU GLAISE DURS, Etc, Etc.

Calculez vous-même ce que le défrichement de votre terre vous coute aujourd'hui, ou les récoltes que vous perdez faute de défrichement.

Ecrivez-nous pour pratiquer des expériences.

CANADIAN EXPLOSIVES, Limited

Montreal, P. Q. — CANADIAN EXPLOSIVES LIMITED TRADE CXL MARK — Victoria, B. C.



Wagons et Wagons I H C

LE cultivateur qui a besoin d'un wagon, qu'il l'achète en aveugle ou du premier marchand, peut en avoir un bon. Si sa bonne étoile le conduit chez un marchand de I H C, tant mieux; ce sera sa bonne fortune. Sinon il se passera probablement plusieurs années avant que le hasard le favorise. Mais le cultivateur économe, étudiera plusieurs des différentes marques et en fera la comparaison; verra à l'avance quel wagon lui donnera le meilleur service et pèsera le bon état de la compagnie et sa réputation. A la fin, tout le poussera à acheter un wagon I H C.

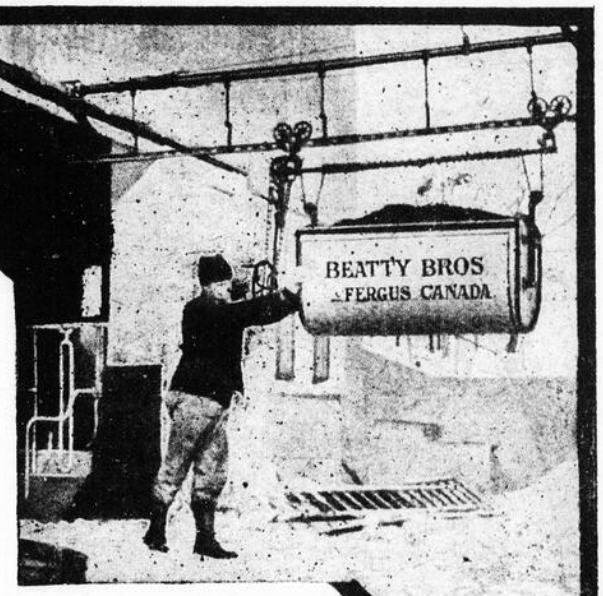
Petrolia Chatham

Voici deux des qualités qui ont contribué à établir la réputation du wagon I H C. 1—Séchage du bois à l'air. Chaque pièce de bois employée—noyer et chêne pour les roues et essieus, peuplier pour la boîte, pin jaune pour le fond—reste exposée dans des remises ouvertes pour deux à trois ans, concentrant toute la sève résineuse, la résistance, l'élasticité comme seul le bois seché a l'air peut le faire. Le séchage au four, cette chaleur artificielle de plusieurs jours, sèche la sève, laisse le bois sans élasticité, cassant et sans force—lui fait perdre toutes ses qualités en peu de temps. 2—Inspections sévères. Tout wagon I H C, avant de devenir la propriété du cultivateur, a à subir plusieurs inspections très sévères par des experts. Rarement l'on voit une fente dans le bois ou un défaut dans la forme, le ferrement et l'assemblage. Tout wagon I H C avant de laisser la fabrique doit porter la marque I H C. Voyez-les chez l'agent local. Procurez-vous-en les catalogue ou écrivez à



International Harvester Company of Canada, Ltd
EASTERN BRANCH HOUSES
At Hamilton, Ont.; London, Ont.; Montreal, P. Q.; Ottawa, Ont.; St. John, N. B.; Quebec, P. Q

Reduisez de Moitié les Travaux de la Grange.



Envoyez-nous aujourd'hui le coupon pour avoir le livre gratuit qui vous dira quoi faire. Lisez comment sortir les fumiers de vos bâtiments en un clin d'œil et sans trop d'effort. Sachez comment un garçon peut aujourd'hui faire tout ce travail sans trop y regarder, lorsque autrefois des hommes forts détestaient le faire. Apprenez comment ce jeune garçon peut sortir à la fois une demi-tonne de fumier—quatre grosses brouettées—nettoyer toute l'étable en un seul coup. Demandez-en la preuve. Envoyez le coupon aujourd'hui.

Le Chariot à Fumier BT

Il fait faire de l'argent de bien des manières et se paie par lui-même en un seul hiver. Il épargne tout le purin qui est de grande valeur parce que le baquet est parfaitement galvanisé; pas de perte le long du transport ou dans la cour. Avec le système de voie élevée BT il est facile de transporter le fumier à plusieurs perches de la grange, peu importe la neige ou la boue à l'extérieur. Ce mode empêche aussi le fumier de pourrir les planchers et les lambris de l'étable et aide à prevenir la Tuberculose et autres maladies des bestiaux.

Procurez-vous aujourd'hui un chariot BT et qu'il vous épargne du temps et du labeur, tout l'automne et l'hiver. Envoyez-nous le coupon. Procurez-vous notre livre No. 22 qui traite des avantages des chariots BT, chariot et trucs à fourrages etc. Aussi notre livre No. 21 au sujet des Stalles et carcans BT en acier pour les vaches. L'un ou l'autre ou les deux envoyés gratis

Wm. Gray Sons - Campbell,
LIMITED
Montréal, Québec.

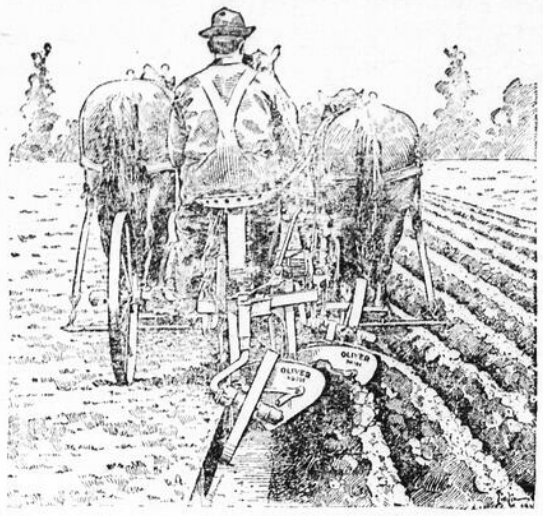
COUPON

Wm. Gray Sons-Campbell, Limited,
Montréal, Québec

Veuillez m'envoyer les livres ci-dessous marqués d'une X.
( ) No. 22 sur les chariots et trucs à fourrages ( )
( ) No. 21 sur les carcans et Stalles en acier, Parcs à boeufs, à veaux ( )
Construisez-vous ou faites-vous des réparations ? . . . . . .
Si oui, quand ? . . . . . .
Nom . . . . . .
Bureau de poste . . . . . Prov. . . . . .

La Renommée Oliver est votre Garantie

UNE renommée de qualité, telle que celle dont jouit la charrue Oliver repose depuis des années sur une attention soignée des détails. Aucun de ces détails semble très important en lui-même, mais la réunion de plusieurs d'entre eux rend évidente la différence entre une charrue qui fait un bon travail et donne satisfaction et une autre qui ne vaut rien.



Cinquante-huit Ans d'Etude Appuient la Qualité de la Charrue Oliver

Les dessinateurs de la charrue Oliver sont des laboureurs pratiques. Avant de la mettre en vente, les dessinateurs étudient les conditions de l'endroit ou cette charrue doit être employée et la construisent pour répondre à ces conditions: La forme et la Construction du soc et la sorte de matériaux à employer; la construction de la fourchette, la durée et la direction de la perche d'ajustage; la force et le dessin de la charpente; voici quelques-uns des points mis à l'épreuve avec soin, avant de placer toute charrue Oliver sur le marché.



Une renommée établie par plus de cinquante ans d'efforts constants dans un but d'amélioration, vous assure la valeur complète de votre argent, en une bonne charrue de longue durée, quand vous faites l'achat d'une Oliver. Pour vos problèmes de labour à l'avenir, vous n'avez qu'à dire à l'agent local ce dont vous avez besoin et il vous fournira de suite la charrue Oliver qui repondra parfaitement à vos exigences.

Voyez l'agent local I H C ou écrivez à la succursale la plus voisine pour demander catalogue et détails complets.

International Harvester Company of Canada, Ltd.

EASTERN BRANCH HOUSES

At Hamilton, Ont.; London, Ont.; Montreal, P. Q.; Ottawa, Ont.; St. John, N. B.; Quebec, P. Q.

Oliver plows are built at Hamilton, Ont.

TRAPPERS

Hommes et jeunes gens qui vous faites de la monnaie de poche en chassant et vendant des fourrures. Ecoutez! Notre gros traité de chasse vient d'être publié. Nous en avons une copie pour vous tous. C'est le traité le plus complet. Il dit quand et comment faire la chasse—traite des amorces à employer, contient les lois de chasse et un catalogue de fournitures de chasseur. Gratuit si vous écrivez aujourd'hui.



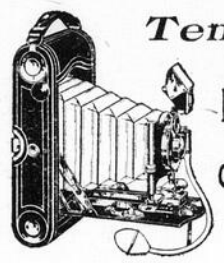
FOURRURES de tout genre sont en grande demande cette saison-ci. Plus de dix millions de dollars iront aux chasseurs cet hiver. Envoyez nous toutes vos fourrures et celles que vous pourrez acheter et prenez votre part de ce fort montant. Ecrivez aujourd'hui et demandez notre traité gratuit de chasse, listes de prix, étiquettes d'expédition, etc. **F. C. TAYLOR & CO.,**

La plus grande maison de fourrures de l'Amérique.

805 Fur Exchange Bldg., St Louis, Mo.

N. B.—Prière d'écrire en anglais.

Tenez un Registre de Kodak



Conservez pour renseignements à l'avenir, un régistre incontestable de vos récoltes, vos jeunes animaux, l'état de vos bâtisses, clôtures et chemins au moyen de photographies.

Vendez vos animaux au moyen de photographies et tirez profit des améliorations de vos voisins toujours au moyen de photographies.

Vous pouvez obtenir de bonnes photographies avec un Kodak. Le mode en est très simple et moins dispendieux que vous ne le croyez.

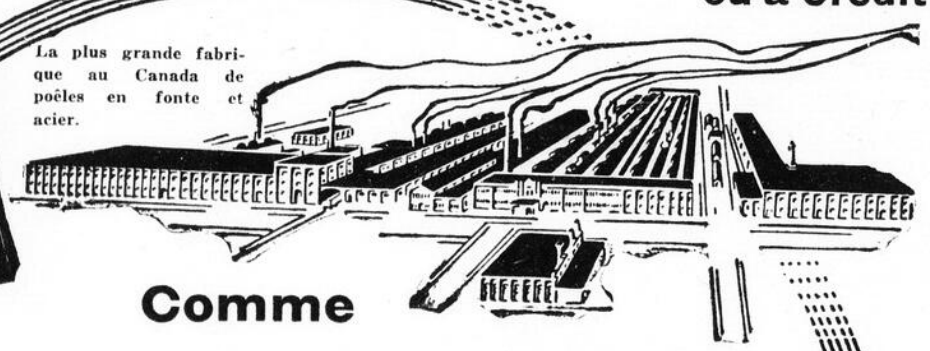
Catalogue gratuit de tous les marchands ou par malle.

CANADIAN KODAK CO., Limited, Toronto.

Comptant ou à Crédit

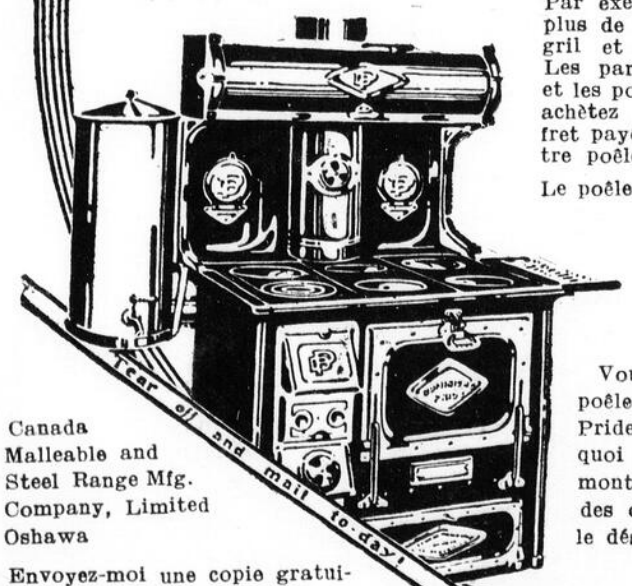


La plus grande fabrique au Canada de poêles en fonte et acier.



Comme de l'Argent Trouvé

Permettez-nous de vous faire voir le poêle dans notre brochurette. Chaque partie en est décrite si clairement que vous pouvez voir ce que vous achetez. De plus le pamphlet vous donne un traité de cuisine dont la lecture vous plaira. Demandez-en une copie aujourd'hui.



EN achetant un poêle Dominion Pride au prix de la fabrique, vous mettez environ $20 dans votre poche. C'est une économie claire pour vous.

Il est difficile de faire la comparaison des prix parce qu'aucun autre poêle ne ressemble au Dominion Pride. Par exemple, la boîte à feu ou foyer de ce poêle pèse plus de 100 lbs, et avec des précautions ordinaires, le gril et les parois du foyer dureront toute une vie. Les parois d'acier ont trois épaisseurs — le dessus et les portes sont en fonte malléable incassable. Vous achètez ce poêle de la fabrique, livré à votre gare, fret payé, 30 p.c. meilleur marché que le meilleur autre poêle que vous pouvez acheter.

Le poêle Dominion Pride est garanti sans conditions.

Poêle Dominion Pride

Vous aimeriez avoir un beau poêle en acier comme le Dominion Pride dans votre cuisine et pourquoi pas en avoir un. Un faible montant comptant et la balance à des conditions faciles si vous le désirez.

64

Buy from the Factory

Tear off and mail to-day!

Canada Malleable and Steel Range Mfg. Company, Limited Oshawa

Envoyez-moi une copie gratuite de votre brochurette.

Nom .. ..

Adresse .. ..

Nous payons le fret

St Lawrence Sugar



LES ENFANTS ONT BESOIN DE SUCRE

Le sucre pur est nécessaire à la santé des jeunes ou des vieux. De bons bonbons de famille, du sucre sur le gruau, fruits ou pain, non seulement plaisent mais stimulent.

Achetez le St Lawrence extra fin en sacs et vous êtes sûr d'avoir le sucre de canne le plus pur que ne touche aucune main, de la fabrique à votre cuisine.

Sacs de 100 lbs., 25 lbs., 20 lbs.,
En sacs de papier 5 lbs., 2 lbs.

BON POIDS GARANTI.

En vente par les meilleurs marchands

St. Lawrence Sugar Refineries, Limited, - Montreal.

UNE chaufferette à l'huile sans fumée Perfection donne ce confort supplémentaire dont vous avez besoin par les temps trés froids.

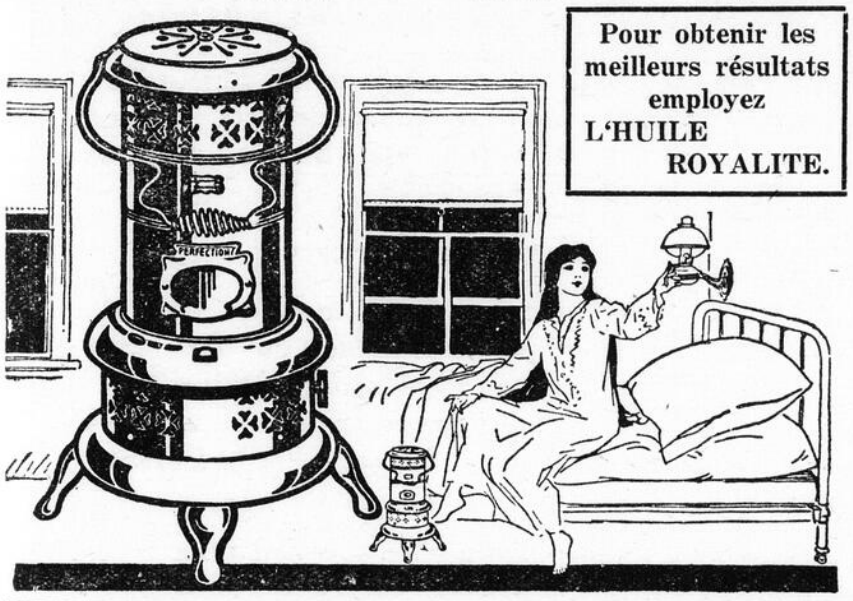
PERFECTION
SMOKELESS
OIL HEATER

Elle rechauffe là où la chaleur d'ordinaire ne pénètre pas. Elle tempère en quelques minutes la salle à déjeuner ou la chambre à coucher. Se transporte là où vous la voulez.

Légère, facile à porter, propre, de durée et en même temps un ornement. En vente dans les principaux magasins.

THE IMPERIAL OIL CO., Limited.

TORONTO	MONTREAL	WINNIPEG	VANCOUVER
OTTAWA	QUEBEC	CALGARY	EDMONTON
HALIFAX	ST. JOHN	REGINA	SASKATOON



Pour obtenir les meilleurs résultats employez L'HUILE ROYALITE.

Un Séparateur à Crème pour Beurreries

DEUX FOIS PAR JOUR PENDANT SEPT JOURS

Le séparateur est une des machines les plus importantes, sinon la plus importante, sur une ferme. Vous devez donc prendre un soin tout particulier pour en faire le choix, car les profits de votre laiterie dépendent de son parfait écremage. Ceux qui se servent du

Standard

réalisent de forts bénéfices, parce que la perte provenant de cette machine ne s'élève qu'à .01 p. c. souvent moins. Ce qui équivaut à une livre ou moins de gras de beurre par 10,000 livres de lait écremé. Comme preuve, nous vous donnons les résultats obtenus aux écoles de laiterie du gouvernement. De plus nous vous invitons à vous servir d'un Standard à côté de votre machine actuelle et en faire la comparaison au moyen du Babcock. Nous ne connaissons pas de mode supérieur pour prouver la supériorité du Standard. Ecrivez-nous pour nous dire que vous aimeriez à en faire l'essai—ou si vous désirez d'abord avoir notre nouveau catalogue, demandez-en une copie.

THE RENFREW MACHINERY CO., Limited

BUREAU CHEF ET USINES: RENFREW, ONT.

Succursales de ventes à Sussex, N. B., Saskatoon, Sask., Calgary Alta.

Agents presque partout en Canada.

A VENDRE

MAGNIFIQUE ferme située dans des terres très riches, à proximité (dix arpents) de l'Eglise et des Ecoles, auxquelles elle est reliée par chemin macadamisé. S'adresser à J. N. DUGUAY, Notaire, La Baie.

A VENDRE

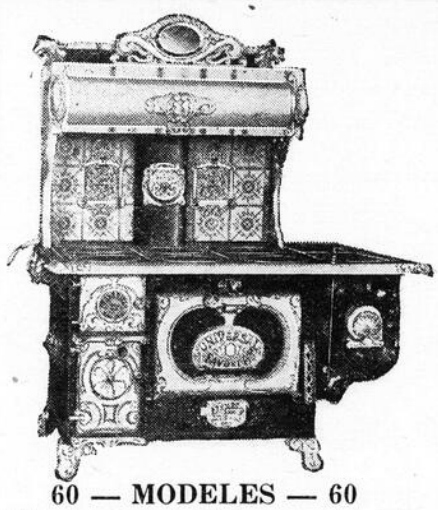
UN taureau Ayrshire, âgé de deux ans; a obtenu le deuxième prix à l'exposition d'Ayer's Cliff, comté de Stanstead. S'informer à N. LEBEAU, secrétaire du cercle agricole de Kingscroft, P. Q.

BEAUCOUP DE CHALEUR

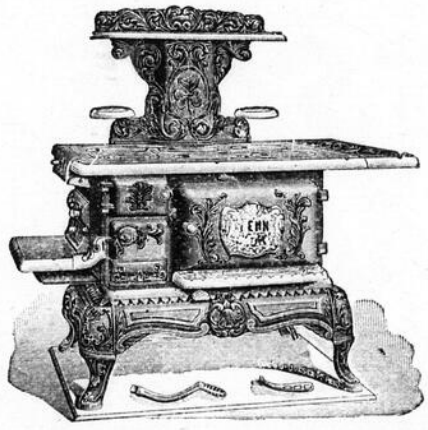
DES ALIMENTS BIEN CUITS

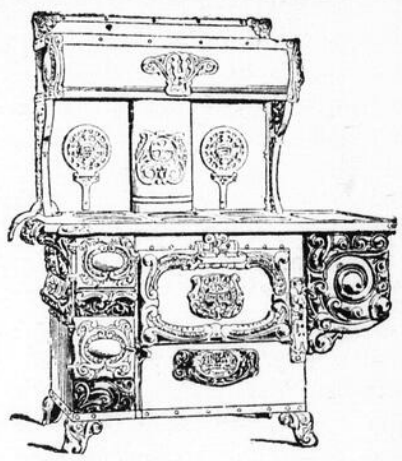
Un Ornement dans votre Cuisine

Voilà ce que vous aurez en achetant un poêle "LEGARE" soit d'acier ou de fonte, et ce poêle par sa qualité et sa durabilité vous coûtera meilleur marché que tout autre.









60 — MODELES — 60

différents vous sont offerts pour votre choix. Nous avons des poêles pour convenir à toutes les bourses, à tous les goûts et a toutes les maisons.

Nos poêles GREAT TRIUMPH, ADMIRAL, MAJESTIC et BABY MAJESTIC sont les plus convenables pour l'usage de la campagne.

Ils possèdent tous les perfectionnements et sont reconnus partout comme étant les plus beaux.

NOS POELES SONT ENTIEREMENT GARANTIS.

VOUS ECONOMISEREZ BEAUCOUP DE BOIS OU DE CHARBON

spécialement durant l'hiver si vous avez dans votre maison un de nos poêles. Ils chauffent plus rapidement et conservent la chaleur plus longtemps que n'importe quel autre poêle. NOS PRIX ET TERMES SONT TRES AVANTAGEUX.

ENVOYEZ LE COUPON CI-CONTRE DE SUITE IL VOUS PERMETTRA D'AVOIR UN TRES BON POELE POUR PEU D'ARGENT.

P.T.LEGARÉ
LIMITÉE

273-287 RUE St PAUL
32-38 RUE St VALIER } QUÉBEC

DECOUPEZ ET ENVOYEZ-NOUS CE COUPON.
AVEC VOTRE NOM ET ADRESSE, AUSSITOT REÇU, NOUS VOUS ENVERRONS "GRATUITEMENT" UN GROS CATALOGUE QUI VOUS AIDERA A CHOISIR UN POELE.

COUPON J. D'A.

P. T. LEGARE,
Limitée,
QUEBEC.

Messieurs:—

Je vous envoie ce coupon afin de recevoir votre catalogue et tous les renseignements concernant vos poêles.

NOM. . . . . .

PAROISSE . . . . . .

COMTE . . . . . .



Portes du fourneau et rechaud à bascule. Ornements en nickel qui s'enlèvent. Fond en tuiles ou uni. Levier pour lever le devant pour griller.

C'EST une bonne affaire d'acheter un bon poêle. Le charbon est cher et c'est de L'ARGENT. Un poêle peut en épargner ou en gaspiller. Ainsi choisissez un poêle qui en épargne—ce qui diminuera vos dépenses du mois.

Le *Monarch* est fait pour chauffer le fourneau en peu de temps avec très peu de charbon. De mois en mois, il fait de réelles économies. Il démontre que vous avez fait un bon PLACEMENT.

Le Monarch est si bien fait qu'il demande rarement d'être réparé. Le dessus est fait de sections à coulisse. Les portes sont très fortes. La grille fonctionne à la perfection et ne peut devier. Voyez-le ou demandez la brochurette "The Cost of a Range. 220

CLARE BROS. & CO. Limited, PRESTON, ONT.

MONARCH PENINSULAR -RANGE-

REPRESENTANTS PARTOUT

Representant Provincial: J. E. Jamieson, Lennoxville, Qué.

BON-TON



Madame

—Nous vous invitons

à nous écrire aujourd'hui pour nous demander le Catalogue et Livre de Modes Français "Bon-Ton" Illustré, Automne et Hiver 1913

Nous vous l'enverrons gratis.

Un grand nombre de Dames, au Canada, s'habillent à la dernière mode, en dépensant moins d'argent, grâce au Catalogue "Bon-Ton". La Cie Bon-Ton fait une spécialité exclusive des Vêtements pour Dames, Jeunes Filles et Enfants.

Modèles Elégants réalisant les dernières Créations de la Mode, Façon soignée, Tissus et Fournitures de premier choix—et **très bas prix:** voilà ce que Bon-Ton peut vous donner **en vendant directement** de la Manufacture au Consommateur, supprimant ainsi tous les profits et commissions aux intermédiaires.

Ecrivez de suite et faites votre choix pendant que notre assortiment est au complet.

LA COMPAGNIE BON-TON, 407 Rue St-Joseph, Quebec.

A VENDRE

Chez WILLIE LALONDE, St-Clet, un étalon, trois ans, pesant quinze cents livres. Cheval première classe sous tous rapports, race Ardennaise.

A VENDRE

10 Béliers d'un an, de race Southdown pure, prix $20 à $25 chacun. S'adresser à HUNTLYWOOD FARM, Becconfield, P.Q.

MOLASSINE MEAL

Made in England

Donne de Beaux Resultats

CERTIFICAT ROYAL.

Après l'avoir employée pendant plusieurs années dans ses écuries, Sa Majesté le Roi Georges d'Angleterre a donné un certificat aux fabricants de la MOLASSINE MEAL.

DENTONIA PARK RARM,
East Toronto,
13 Nov., 1912.

Molassine Co. of Canada Limited,
Toronto, Ontario.

Messieurs.—Il me fait beaucoup plaisir de vous dire les bons résultats obtenus de la "MOLASSINE MEAL" donnée à mes vaches laitières. Elles les maintient en bonne santé et augmente la lactation et la qualité du lait. Depuis qu'elles mangent de la "MOLASSINE MEAL" je constate qu'elles augmentent en poids et que leur poil est lisse et lustré.

Je puis chaleureusement recommander la "MOLASSINE MEAL" aux LAITIERS et s'ils en font usage selon les directions, ils n'en obtiendront que de bons résultats.

Sincèrement à vous (Signé) C. A. MORRISON,
City Dairy Farm Ltd., East Toronto, Ont.

La "MOLASSINE MEAL" vous rapportera les mêmes résultats. Essayez-la.

Cherchez cette marque de commerce

sur tous les sacs

Mise en sacs de 100 lbs. Demandez la à votre marchand ou écrivez-nous.

MOLASSINE Co. OF CANADA, LIMITED ST. JEAN, N. B. MONTREAL TORONTO 931

SCORIES THOMAS

(Aussi Appelés Poudre Phosphatée Thomas)

Sont maintenant fabriqués en Canada par

The Cross Fertilizer Co., Ltd.

A leur fabrique à Sydney, Nouvelle-Ecosse et les marchands, les cercles agricoles, les sociétés d'agriculture et les cultivateurs en général de toute la province, qui désirent obtenir cet engrais de haute valeur sont invités à s'y adresser par correspondance. Au nombre des membres de la Cross Fertilizer Coy Limited, se trouvent Alexander Cross & Sons Ltd., de Glasgow, Ecosse, qui pendant 25 ans ont fabriqué les Scories Thomas, et cette marque bien connue en Ecosse a été importée en grande quantité en Canada pour plusieurs années. La fabrique érigée par la Cross Fertilizer Coy, à Sydney, est la seule du genre en Amérique; son installation a coûté au-delà de deux cent mille dollars et est la mieux outillée de tout l'univers. D'une capacité de 1,000 tonnes par semaine, les produits en sont de première qualité comme on peut le constater par le bulletin No. 242 que le Gouvernement vient de publier. Il n'y a plus de raison pour les cultivateurs du Canada d'acheter des scories de l'étranger lorsqu'ils peuvent s'en procurer fabriqués en Canada et livrés à la station la plus voisine du chemin de fer, directement de la fabrique et mis en sac récemment et en parfait état.

Les Scories Thomas de Sydney sont garantis tout-à-fait purs et exempts de toute falsification de Phosphates minéraux moulus.

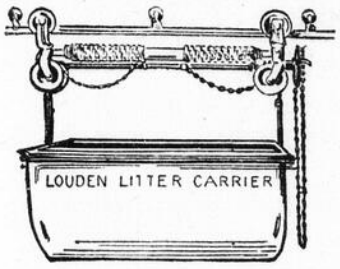
Même si vous n'avez jamais employé les scories Thomas par le passé, il nous fera plaisir de recevoir des demandes d'informations; et si l'agriculture vous intéresse, nous croyons qu'il est de votre intérêt de vous rendre compte de la valeur de cet engrais.

The Cross Fertilizer Co'y. Ltd.

SYDNEY, NOUVELLE-ECOSSE.

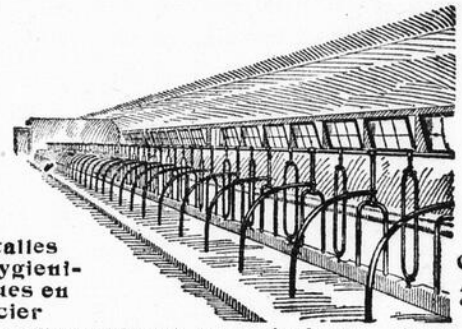
Vous avez Besoin de ces Equipements d'Etable "LOUDEN"

Ils ont été inventés spécialement pour diminuer l'ouvrage de la ferme et donner de meilleurs revenus. Ils reduisent de plus de 50 pour cent les durs travaux du cultivateur et démontrent leur côté payant et l'économie de travail qu'ils font faire. Voici trois de ces articles que nous désirons vous faire connaître. Ils résoudront quelques-uns de ces problèmes qui vous ennuient depuis longtemps.



Chariot à Litière Loudon

Fait disparaître la corvée! Le fait de tirer faiblement sur une chaine enlève un poids de 40 lbs dans la boîte—un jeune garçon peut soulever une demi-tonne et la faire rouler avec facilité et rapidité de la grange à la cour ou remise à fumier. Hygiénique, aussi—toute en acier galvanisé—pas de bois et tout-à-fait étanche. Epargne du temps et du travail et rend la grange propre et en ordre.



Stalles Hygieniques en Acier

Un outillage qui donne à vos vaches le confort et la propreté et à vous de forts profits. Ces stalles sont faites complètement en tuyaux d'acier forts et légers, installées avec facilité et rapidement et de longue durée. Donnent aux vaches la liberté de mouvement, beaucoup de clarté, d'air, et de confort, ce qui les porte à donner un lait plus riche et plus abondant—de là, de plus forts revenus.



Carcans en Acier "Cow Comfort"

Ils rendent vos vaches confortables et leur font donner de meilleurs revenus. Ces carcans sont faits forts et légers—simples à attacher et à détacher—donnant liberté complète et confort, tout en étant très sûrs. Pas de crevasses pour donner asile à la saleté ou aux microbes. En usage dans les établissements les plus prospères du pays.

Le Premier depuis 47 ans

Plans de granges gratuits.

Notre département d'architectes vous fournira gratuitement vos plans de grange si vous avez l'idée de bâtir ou reparer. Ceci gratuitement.

Equipements d'Etable "LOUDEN"

Louden Machinery Co. Dept. 14 Guelph, Ont

Vous ne pourvez Surpasser les Articles Loude

Notre nouveau catalogue

fait voir et décrit tant d'inventions qui épargnent du travail et font faire de l'argent sur la ferme. Il vous intéressera—demandez-le.



N'a pas Besoin de Peinture!

Amatite ROOFING

LA supériorité d'Amatite sur toutes les autres couvertures prêtes n'échappe pas à ceux qui l'emploient.

Amatite est exempte des ennuis et dépenses inutiles des autres couvertures parce qu'elle est finie à surface minérale qui n'exige aucune peinture.

Elle est résistante, peu inflammable, pratique et économique.

N'achetez pas d'autre couverture avant d'avoir vu Amatite. Demandez échantillons au bureau le plus voisin.

Peinture Elastique Everjet

Epargnez de l'argent en vous servant de cette peinture noire là ou la couleur n'est pour rien. Elastique, à l'épreuve de la chaleur, résistante. Employez-la pour les couvertures "cnoutchoutées" et pour fer et bois exposés à l'air.

The Paterson Mfg. Co.
Limited,

Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, St. Jean, N. B. Halifax, N. E., Sydney N. E.

Comment l'emploi du béton vous a été facilité

JUSQU'A il y a quelques années, les cultivateurs considéraient le béton comme une matière plutôt mystérieuse que des experts seulement pouvaient employer avec succès. Ils savaient bien que tout le mérite d'un ouvrage en béton dépendait de la qualité du ciment. Mais ils n'avaient pas à leur disposition l'outillage pour s'assurer de la qualité du ciment, comme en ont les gros contracteurs.

Pourtant le cultivateur avait besoin du béton.

Cependant il ne pouvait employer ce matériel, le meilleur et le plus économique pour deux raisons:

1. Il ne savait pas comment mélanger et poser le béton.
2. Il ne connaissait pas un marque de ciment dont la qualité fût certaine et à laquelle il pût se fier.

Le Ciment "Canada"

a comblé ces lacunes.

Nous avons employé des hommes éclairés pour faire une enquête des besoins du cultivateur; pour trouver où et comment il pourrait se servir de béton avec avantage; pour découvrir les difficultés qu'il pourrait rencontrer et les résoudre. Cette enquête nous a coûté beaucoup d'argent. Mais quand elle a été terminée nous avions en mains pour nous mettre en campagne et montrer au cultivateur quand et comment employer le béton, et nous avons alors publié un livre: "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," que nous distribuons gratuitement. Après la lecture de ce livre tout cultivateur devient un expert en béton, en autant que les besoins de la ferme sont concernés. Il découvre qu'il n'y a rien de mystérieux dans le béton et que quelques règles bien simples contiennent toute l'information nécessaire

En même temps nous répondions à la deuxième objection du cultivateur—l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de s'assurer de la qualité du ciment—en produisant un ciment d'une qualité toujours uniforme et qui n'a pas besoin d'épreuve.

Le ciment "Canada" que vous achetez au sac est le même ciment "Canada" que nous vendons au char pour la construction des grands élévateurs, des écluses et des ponts.

Le ciment "Canada" est en vente dans votre voisinage

Si vous ne l'avez déjà fait, écrivez immédiatement pour notre livre: "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton." Il est gratuit.

Canada Cement Company Limited - Montreal



La Santé de Vos Volailles

¶ Signifie — pour vous — un revenu certain d'un bout de l'année à l'autre, au prix de quelques boites d'

OMAZON

ALIMENT TONIQUE SANS RIVAL

que vous ajoutez, en petite quantité, à la ration de vos

Poules Pondeuses

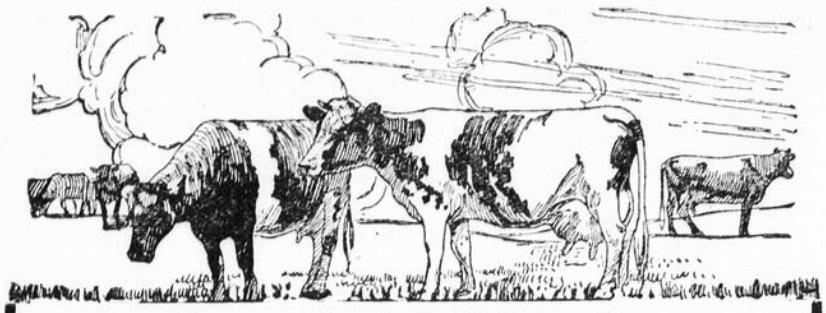
dans le but de stimuler leur ardeur à pondre régulièrement, et à celle de vos

Poulets à l'Engrais

que vous envoyez au marché.

¶ Economie de temps, de nourriture et succès assuré dans l'élevage ou la production des oeufs.

La Cie de Médecine du Dr Ed. Morin, Enreg., Prop.
113 Cote de la Montagne, Quebec, P.Q.



Vous Pouvez Obtenir de Meilleurs Revenus

d'animaux sains et vigoureux. Le Régulateur Pratts tonifie le système.

Les vaches donnent un lait plus riche et plus abondant, avec un plus fort pourcentage de gras de beurre. Les veaux croissent forts et sains et les bœufs engraissent rapidement.

Les chevaux gagnent en haleine et en résistance. Les étalons sont meilleurs reproducteurs. Les juments se maintiennent en bonne santé, les poulains forts et robustes profitent rapidement exempts de vices et maladies.

Le Regulateur PRATT

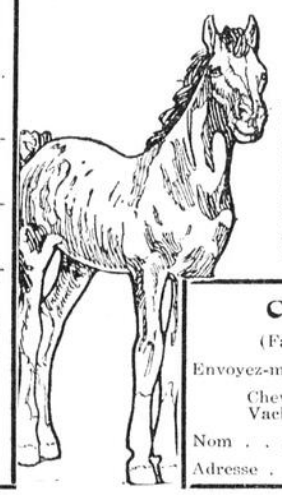
NE PEUT faire tort à vos animaux parce que ce n'est pas un stimulant mais un bon tonique et un régulateur de la santé, préparé de racines, herbages et écorces, sans aucun ingredient chimique nuisible. Commandez-le aujourd'hui chez votre marchand.

"Argent remis si l'effet n'est pas tel que dit".

Seau de 25 lbs., $3.50; aussi en paquets de 25c., 50c. et $1.00.

Preparations PRATT pour Chevaux, vaches, cochons et moutons.

Onguent Pratt (pour hommes et animaux), 25c.-50c.
Poudre à Vers Pratt, 50c.
Remède contre les coliques Pratt 50c.-$1.00.
Liniment Pratt (pour hommes et animaux), 25c.-50c.-$1.00.
Remède pour les yeux Pratt, 50c.
Regulateur de l'animal Pratt, 25c. à $3.50.
Désinfectant Pratt, $1.50 le gal.
Poudre astringente Pratt, 25c.-50c.
Remède pour le souffle, rhume et toux, 50c.-$1.00.
Pour chasser les mouches, Pratt, 60c. $1.20.



PRATT FOOD CO. of Canada, Limited TORONTO.

Remplissez le coupon ci-dessus et envoyez-le nous par malle avec 10c. en timbres pour couvrir les frais d'emballage et de malle, etc., et nous vous enverrons une copie du "Pratts Pointers on Cows, Hogs and Sheep", 172 pages, ou "Pratts Pointers on Horses", 183 pages; les deux pour 20c.

Coupon "B 13"

(Faites un X ci-dessous)

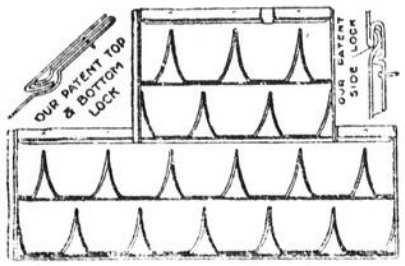
Envoyez-moi votre traité sur:

Chevaux (10 cents).....
Vaches, moutons, cochons (10c.).

Nom .....

Adresse S-1

Les Bardeaux d'Acier 'Crown' ne coutent jamais un sou d'Entretien



C'est une fausse économie de dépenser votre argent pour une toiture à bas prix qu'il faut peinturer ou réparer chaque année ou tous les deux ans. Le coût réel d'une toiture est le prix d'achat, PLUS les frais d'entretien.

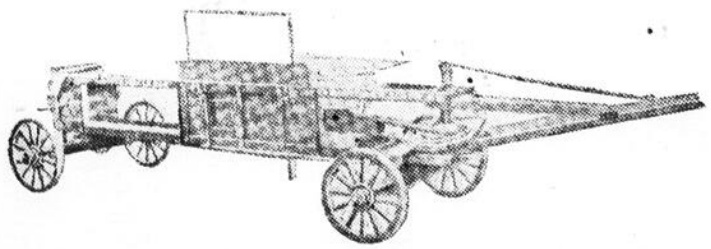
Conséquemment les bardeaux 'CROWN' coutent moins par année de service que toute autre toiture.

Faites venir le catalogue gratuit.

McFARLANE-DOUGLAS CO., Limited

Manufacturiers - - Ottawa, Ont. Québec 268 rue du Roi.

Presse à Foin "LA MERVEILLEUSE"



FOULON A DOUBLE ACTION. POUVOIR EN FONTE MALLEABLE. BRAS DU FOULON, CORPS ET LEVIER TOUT EN ACIER

C'est un fait admis vue parmi toutes les machines agricoles, la presse à foin est le plus grand facteur d'économie pourvu que celle qui est employée possède les qualités requises.

Nous réclamons pour LA MERVEILLEUSE 12 points de supériorité sur toute autre, si vous êtes intéressé, demandez notre catalogue. Agents locaux demandés.

LAMARRE & Cie., St-Remi de Napierreville, Qué



L'homme ordinaire frappe de son talon, un poids de quatre-vingt-dix livres à chaque pas.

Voilà ce à quoi la Peinture à plancher Senour doit résister. Les planchers recouverts de la vieille bonne Peinture à plancher Senour sont une preuve du bon jugement de la ménagère économe.

Voici le temps de remettre en bon ordre vos planchers pour l'hiver. L'été leur est toujours funeste. Les saletés et le sable sont transportés en quantité à l'intérieur par les portes ouvertes. Naturellement les planchers deviennent sales et en mauvais état.

La Peinture à Plancher Senour

remettra vos planchers "à neuf" et embellira grandement l'intérieur de votre maison.

Toutes aussi bonnes sont les préparations "Spic and Span" Martin-Senour pour teindre, vernir, émailler et polir tous les articles de la maison.

LEUR EMPLOI EST PAYANT



Il y a dans votre voisinage un marchand qui tient la ligne complète des peintures et vernis Martin-Senour. Demandez son nom et "un jeu de couleur pour cultivateur", ce qui vous aidera à choisir la peinture et la couleur dont vous avez besoin. Ce jeu est gratuit sur demande. Ecrivez aujourd'hui.

Martin-Senour Co., Limited

281 Avenue Mont Royal, Montréal, P. Q.

Avez-vous un Cabinet d'Aisance dans votre Maison?

LE respect de vous-même, votre santé et celle de votre famille, la marche du progrès, tout vous pousse à remplacer le petit pavillon exposé au vent, dangereux et de mauvaise apparence, par un cabinet d'aisance à l'intérieur. Vous pouvez le faire à peu de frais et tout de suite par un

Cabinet d'Aisance Hygiénique et sans odeur **'Tweed'**

Lequel peut être placé dans la cave ou ailleurs; ne demande aucune plomberie ni égout; une simple connexion avec le tuyau du poêle à la cheminée pour ventilation. Vous pouvez essayer un Cabinet d'aisance d'intérieur Tweed gratuitement pour 30 jours. Ideal pour résidences d'été et écoles, maisons de campagne et de village. Faites venir la brochurette illustrée; aussi le catalogue des autres articles en acier Tweed pour éleveurs d'animaux ou cultivateurs laitiers



Steel Trough & Machine Co. Ltd
17 James Street,
Tweed, Ont.

ENGRAIS CHIMIQUE LESAGE

No 448

ANALYSE GARANTIE

AMMONIAQUE	2.00
ACIDE PHOS	6.00
POTASSE	7.00

POUR

TABAC

LESAGE
PACKING & FERTILIZER
CO. LIMITED
MONTREAL

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Vol. 17. **15 Octobre 1913** **No 4**

Le Journal d'Agriculture

PUBLIE par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec".

Pour tarifs d'annonces, etc., s'adresser à

La Cie de Pub. du "Canada", Ltée.

73 St-Jacques, Montréal.

SOMMAIRE

AGRICULTURE GENERALE:—Nomination de cinq agronomes de district. — Petites notes. — Enseignement agricole et ménager. — L'agriculture dans la province de Québec, en 1910. — Etat des récoltes et du bétail à la fin d'août. — Les maladies charbonneuses et les machines à battre. — Un système de rotation avantageux. — Drainage ou agrandissement des terres. — Exposition agricole de Sherbrooke. — Liste des sociétés coopératives agricoles organisées dans la Province. — Bibliothèque du cultivateur. — Boîte aux lettres.

INDUSTRIE LAITIERE: — Notre industrie laitière. — Les fabriques de fromage. — Fabrication du fromage. — Rapport sur un voyage en Europe. — Commerce et importation des produits laitiers en Angleterre.

ANIMAUX DE LA FERME: — Animaux à vendre. — Médecine vétérinaire. — La coopération et son oeuvre au Danemark. — Etablissement d'un abattoir coopératif pour la préparation des viandes fumées. — L'aviculture à l'exposition provinciale de Québec.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE: — L'empaquetage des fruits. — La Société Pomologique et les producteurs de fruits de la Province. — Convention d'été de la Société Pomologique. — Rapport de la Station Fruitière de St-Casimir.

DIVERS: — Du soin des dents. — Le miel. — Concours de nettoyage de grains de semence. — L'industrie chevaline et son importance. — Concours de récoltes sur pied. — Le contrôle des fromage en Hollande. — Le cheval Ardennais.—L'association coopérative dans la culture des pommes. —La morve.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés, membres des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leur réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec.

Agriculture Générale

NOMINATION DE CINQ AGRONOMES DE DISTRICT.

L'honorable J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture et de la Voirie, a nommé, ces jours derniers, cinq agronomes pour les comtés suivants: MM. Henri Cloutier, pour Rouville et Iberville; Alphonse Roy, pour Montmorency et Québec; R. A. Rousseau, pour Bagot et Drummond; J. C. Magnan, pour Portneuf et Champlain; Abel. Raymond, pour Bellechasse et Dorchester.

Ces agronomes sont tous des jeunes gens diplômés de l'Institut Agricole d'Oka. Ils résideront dans leur district respectif, où ils seront à l'entière disposition des cultivateurs.

PETITES NOTES

Le cultivateur qui a eu la prudence d'emmagasiner à l'automne un bon approvisionnement de racines fourragères, pour compléter et varier les rations de son bétail pendant les longs mois de l'hiver, attendra sans inquiétude le retour de la belle saison, car la santé de ses animaux sera assurée et son étable ne présentera pas l'aspect misérable que l'on constate trop souvent chez les cultivateurs imprévoyants.

✣ ✣ ✣

Le porc à bacon est le plus profitable, non seulement parce qu'il a une grande valeur sur le marché, mais parce qu'il est moins coûteux à élever. Il est bien démontré que ce sont les truies de race longue et charnue qui sont les plus prolifiques et que leurs produits sont élevés à peu de frais.

✣ ✣ ✣

Le moyen le plus économique de se procurer de beaux arbres forestiers, c'est de recueillir au bon moment, dans la forêt voisine, les graines des espèces que l'on veut propager et de les semer en pépinière dans un terrain bien préparé et bien clôturé.

✣ ✣ ✣

Dans la province de Québec, les arbres qui mûrissent leurs graines à l'automne se classent comme suit:

Mûrissant leurs graines en octobre: les caryers (noyers), le chêne blanc, l'érable à sucre, le hêtre, le noyer cendré, le tilleul. Les graines de ces arbres peuvent se récolter pendant le mois d'octobre.

Mûrissant leurs graines en novembre: les bouleaux, les épinettes, les frênes, le mélèze (épinette rouge), la pruche et les sapins.

✣ ✣ ✣

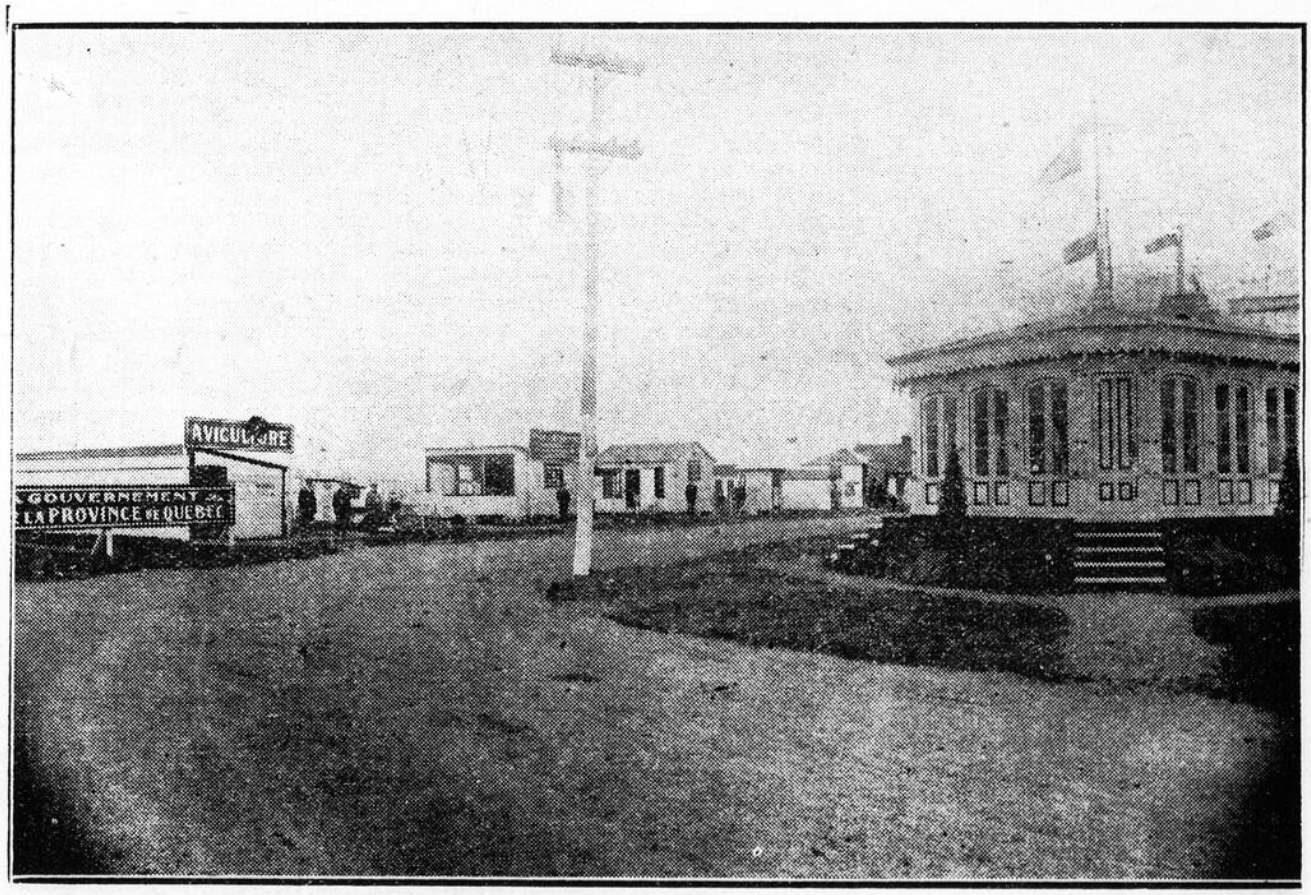
Pour bien conserver les choux pommés on les garde d'abord dans un bâtiment quelconque jusqu'à l'arrivée des neiges, puis on les place dehors sur le sol en rangs peu serrés alternant avec des couches de neige, et le tout est recouvert d'une forte couche de neige.

✣ ✣ ✣

A cette époque, généralement, la grêle et la neige ont presque arrêté les travaux dans les champs. Les travaux de la ferme consistent surtout dans l'organisation intérieure pour l'hivernage des animaux.

✣ ✣ ✣

Tout changement de régime d'alimentation doit se faire graduellement. Il faut passer avec prudence de la nourriture verte à la nourriture sèche et concentrée et "vice-versa."



EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1913.—Avenue et Kiosque du gouvernement, et pavillons d'aviculture de l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec.

Le secret du succès en agriculture est de ne rien laisser en arrière et de ne rien laisser traîner. Quel hiver calme se prépare le cultivateur prévoyant qui peut se dire lorsque la première neige couvre la terre: mes labours sont terminés et mes instruments sont en ordre! Il n'en est pas de même du cultivateur qui laisse sa charrue hiverner dans le dernier sillon qu'il n'a pas même terminé.

✣ ✣ ✣

Voir si les branches des pruniers et cerisiers n'ont pas de "nodules noirs". Si on en trouve il faut les couper, les enlever du verger et les brûler; quant au bout des branches coupées on les enduira de cire à greffer ou de peinture.

Faire la toilette d'hiver des arbres et arbustes.

Nettoyer le tronc, les tiges et les grosses branches par le grattage des écorces fendillées, des mousses, lichens, etc. Recueillir les débris et les brûler après les avoir arrosés de pétrole.

Nettoyer avec soin le pied des arbres sur un rayon d'au moins six pieds tout autour.

✣ ✣ ✣

Comme aliment sec dans la ration des vaches laitières, le foin de mil et de trèfle entier ou haché est ce qu'il y a de mieux. On peut aussi employer la paille de grain hachée en y ajoutant un supplément de son, de drèche ou de moulée.

✣ ✣ ✣

Le convoi d'enseignement agricole organisé par le Ministère Provincial d'Agriculture vient de terminer sa tournée à travers les paroisses situées le long de la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien. Nous en publierons un compte rendu en novembre prochain.

✣ ✣ ✣

Les villes et les campagnes commencent à être infestées de petits livres irréligieux et immoraux. Parents catholiques, songez à votre âme et à l'âme de vos enfants, et n'admettez jamais chez vous de mauvais livres ou de mauvais journaux.



Ferme de M. Anthime Roy, Isle-Verte, Co. Témiscouata.—M. Roy, qui est un des cultivateurs les plus zélés de la région, pratique avec soin la sélection des grains de semence et travaille à assainir sa terre et à en augmenter le rendement par le drainage souterrain.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET MENAGER

Assemblée tenue à Québec le 11 septembre dernier.

Une réunion des directeurs et directrices des Ecoles d'Agriculture, des Ecoles Ménagères, de l'Ecole de Laiterie et de plusieurs professeurs d'agriculture et de conférenciers agricoles, a eu lieu au Palais Législatif, à Québec, sous la présidence de l'honorable M. Caron, Ministre de l'Agriculture, le 11 septembre 1913, dans le but de discuter les mesures à prendre pour perfectionner l'enseignement ménager et agricole et de le rendre de plus en plus efficace. Il a été question également du meilleur emploi à faire du subside fédéral.

M. J. C. Chapais représentait le gouvernement fédéral.

QUESTIONS SOUMISES

Voici le texte même de ces questions:

Enseignement ménager.—Quel enseignement doit-on donner aux institutrices dans les écoles normales? Quels sujets doit-on traiter ? Cet enseignement doit-il être donné par une dame? Pour les instituteurs, l'enseignement doit il être différent ? Doit-on cultiver un jardin à chaque école normale? Doit-il y avoir un poulailler à chaque école normale? Doit-on encourager les excursions par les élèves d'une école rurale chez les meilleurs cultivateurs de l'arrondissement ?

Aviculture.—Doit-il y avoir un poulailler à chaque école avec des incubateurs pouvant être loués en tout ou en partie à des cultivateurs ? Doit-il y avoir un poulailler à chaque couvent recevant un octroi comme école ménagère? Devrait-il y avoir un poulailler sous le contrôle de chaque agronome de district? Dans l'affirmative, cet agronome devrait-il avoir un adjoint? Quelle qualification devrait avoir cet adjoint? L'agronome devrait-il prendre comme adjoint un fils de cultivateur qui n'a pas fréquenté une école d'agriculture? Quels préparatifs faut-il faire cet automne?

Arboriculture fruitière.—Les écoles ménagères et les écoles normales devraient-elles avoir un petit verger d'arbres fruitiers? Dans ces écoles, qui devrait donner l'enseignement sur l'arboriculture fruitière ? L'agronome doit-il avoir un verger sous son contrôle? Doit-il y en avoir un dans chaque paroisse ou canton de son district où le sol est propre à la culture des arbres fruitiers? Quels préparatifs faut-il faire cet automne?

DISCUSSIONS ET VOEUX ADOPTES

La première question—quel enseignement ménager et agricole doit-on donner aux instituteurs et institutrices dans les Ecoles Normales—a été étudiée avec soin. Après discussion, le voeu suivant est adopté sur motion de monsieur le chanoine G. Dauth, vice- recteur de l'Université Laval: "Un enseignement ménager et agricole doit continuer à être donné régulièrement chaque année, pendant un certain temps, aux divers instituteurs et institutrices dans les Ecoles Normales, au moyen de conférences et cours abrégés, par des conférenciers et professeurs d'agriculture. Afin qu'il y ait de la suite dans cet enseignement, les sujets à être traités devront être déterminés par les officiers du Ministère de l'Agriculture".

M. O. E. Dalaire insiste sur l'uniformité de l'enseignement ménager. Il dit qu'il est très utile pour une femme de savoir lire et écrire, mais qu'il est encore plus utile qu'elle sache comment tenir sa maison, de sorte que l'enseignement ménager est non seulement nécessaire mais indispensable.

Il suggère d'enseigner la comptabilité agricole en même temps que l'économie domestique agricole dans les Ecoles Normales.

Le Révérend Père Léopold est d'opinion qu'un petit verger soit annexé aux Ecoles Normales et aux écoles rurales, là où le sol se prête à cette culture.

La question suivante est posée: "Doit-il y avoir un poulailler et un jardin à chaque Ecole Normale? Après discussion, le voeu suivant est adopté sur motion de Mgr Th. G. Rouleau, appuyée par M. J. C. Chapais: "Un jardin potager et fruitier, un rucher, un établissement avicole et une station pour la production du lait dans des conditioins hygiéniques parfaites, pour la consommation de cet article, doivent être attachés à chaque Ecole Normale, partout où la chose est possible".

Melle Fisher, directrice de l'enseignement ménager au Collège Macdonald, explique ce que l'on fait dans cette institution pour l'enseignement ménager aux institutrices de l'Ecole Normale et aux élèves de l'Ecole Ménagère.

M. Chapais déclare qu'il n'y a pas assez de suite et de méthode dans les conférences données jusqu'à ce jour dans les campagnes et dans les Ecoles Normales.

M. Gigault déclare qu'au Danemark les instituteurs passent tous les ans trois ou quatre semaines dans une Ecole d'Agriculture pour y perfectionner leur instruction agricole. Il a vu dans une école 50 à 60 instituteurs écoutant une conférence donnée par l'un des professeurs d'un collège agricole.

L'enseignement donné aux instituteurs et institutrices ne doit pas être complet, mais abrégé. Ces instituteurs sont formés de façon à donner une orientation agricole à leur enseignement.

AGRONOMES DE DISTRICT

M. Harrison explique le travail fait par les démonstrateurs de district employés par le Collège Macdonald. Ils sont absolument libres et n'ont aucune exploitation agricole à faire.

MM. Pasquet, Leboucq et Nagant expliquent l'organisation des agronomes de l'Etat en France et en Belgique.

M. Dalaire déclare qu'il faut travailler à avoir plus d'uniformité dans l'enseignement, et désire qu'un bureau d'examinateurs soit nommé pour toutes les écoles d'agriculture, quoiqu'il y ait des inconvénients à ce système. M. le chanoine Dauth prétend qu'un bureau d'examinateurs ne devrait exister que pour les élèves qui aspirent à des positions officielles.

L'agronome doit-il avoir un établissement avicole ou un verger de démonstration sous son contrôle? La plupart des personnes présentes sont d'opinion que l'agronome devant consacrer tout son temps à remplir les devoirs variés de sa charge, ne devrait pas en même temps être absorbé par

les travaux personnels de l'exploitation d'une terre, mais qu'on pourrait très bien lui donner un adjoint qui s'occuperait plus directement, sous son contrôle, des travaux de culture pratique, d'aviculture, d'arboriculture, etc.

M. Chapais déclare que les agronomes de district devraient être bien qualifiés sous tous les rapports. Le ministre lui répond qu'ils seront tous des gradués des écoles d'agriculture.

Les agronomes devront faire un rapport mensuel sur leurs travaux, les opérations des associations agricoles de leur district, les expériences qu'ils ont dirigées, les jardins scolaires, l'enseignement agricole dans les écoles rurales et les écoles ménagères; les prix des produits agricoles, l'apparence de la récolte, etc.

Les instituteurs et les agronomes doivent encourager les excursions des élèves d'une école rurale chez les meilleurs cultivateurs de l'arrondissement et spécialement chez les cultivateurs qui, à la demande de l'agronome, font des essais ou expériences.

L'honorable M. Caron mentionne les objets pour lesquels le subside fédéral sera dépensé.

Il donne des explications sur ce qu'il a fait pour encourager l'industrie du bacon aux Ecole d'Oka et de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il offre à M. Harrison, du Collège Macdonald, de construire à cette institution un établissement pour la préparation du bacon semblable à ceux qui existent aux deux autres écoles. Cette établissement coûterait environ $3,000.

Puis il termine en remerciant les personnes présentes d'avoir accepté son invitation et d'avoir assisté à cette réunion. Les excellents conseils qu'elles lui ont donnés lui seront d'une grande utilité dans la gestion des crédits provinciaux et fédéraux pour l'agriculture.

L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC EN 1910

D'après le recensement du 1er juin, 1911.

Ls province de Québec était connue, de 1608 à 1765, sous le nom de Nouvelle France ou Canada; de 1765 à 1790 elle se nommait Province de Québec; de 1791 à 1840, Bas Canada; de 1841 à 1867, Canada-Est, et lorsque l'union des quatre premières provinces de la Confédération Canadienne fut formée, elle reprit le nom de province de Québec.

On constate avec un certain intérêt que le premier recensement nominal, c'est-à-dire un dénombrement détaillé de la population, nom par nom, et dont les résultats sont maintenant donnés, fut pris à Québec en 1665. Ce recensement fut suivi à des intervalles irréguliers, jusqu'en 1763, par quatorze dénombrements plus ou moins complets, et ensuite par huit autres recensements entre 1763 et 1867. Différentes estimations de la population avaient été publiées avant 1665, dont la première en 1608, lorsque Champlain hiverna à Québec avec vingt-sept colons. En 1665 la population de la Nouvelle France s'élèvait à 3,215, dont 2,034 du sexe masculin et 1,181 du sexe féminin.

D'après le recensement de 1667 la Nouvelle France comptait une population de 3,918 âmes, ayant 11,448 arpents de terre sous culture, 3,107 têtes de bétail et 85 moutons. Une estimation en 1668 porte la population à 6,262, avec 15,642 arpents de terre sous culture et 3,400 têtes de bétail, et la production du grain à 130,978 minots.

Le premier recensement qui suivit celui de 1667 fut pris en 1679. D'après ce recensement la population s'élèvait à 9,400, l'étendue de terre sous culture à 21,900 arpents, avec 145 chevaux, 12 ânes, 6,933 têtes de bétail, 719 moutons et 33 chèvres. Un autre recensement fut pris en 1681, mais les chiffres de ce recensement n'indiquent aucun progrès agricole important. D'après le recensement de 1685 la population est donnée comme étant de 12,263, dont 10,725 blancs et 1,538 sauvages établis dans le voisinage des Français. Le nombre d'habitations s'élevait à 1,990, avec 41 moulins, 136 chevaux, 7,474 bêtes à cornes, 787 moutons, et 14 chèvres; l'étendue des terres sous culture était de 24,390 arpents. Le recensement de 1688 indique un décroissement dans la population et le nombre d'habitations. La superficie en terres sous culture s'était accrue à 28,663 arpents; la production du blé était placée à 100,971 minots et celles des autres grains à 28,554 minots; les chevaux étaient au nombre de 218, les bêtes à cornes de 7,719, les moutons de 1,061 et les porcs de 3,701.

A partir du dénombrement de 1692 le cadre des recensements s'était considérablement agrandi, comme l'indique la statistique agricole. Le chiffre de la population dans ce recensement était de 12,431, dont 11,075 blancs et 1,356 sauvages établis près des Français. La marche du progrès agricole était lente mais régulière.

Bien que l'étendue qui constitue maintenant la province d'Ontario fût comprise à cette époque sous le terme "Canada", M. W. H. P. Clement dit, dans son histoire du Canada, qu'il ne se trouvait pas alors un seul colon établi entre Montréal et Détroit.

De là on peut conclure que les statistiques précédentes s'appliquent à la province de Québec telle que maintenant constituée.

Huit recensement furent pris entre 1763 et la date de la Confédération, et, à partir de 1851, tous les dénombrements se sont faits dans la première année de chaque décade.

La population rurale de Québec s'est accrue de 992,667 en 1901 à 1,032,618 en 1911. La superficie en terres occupées en 1911 était de 15,576,809 acres, contre 14,444,175 acres en 1901. En prenant la superficie totale des terres dans la province à la date du dernier recensement, il n'y avait que 7.12 pour cent occupé comme terrain agricole. Le nombre de fermes ou terrains agricoles en exploitation en 1911 était de 159,554 contre 150,599 en 1901.

L'étendue moyenne des fermes et autres exploitations agricoles dans la province en 1911 était de 97.63 acres, contre 95.90 en 1901.

La superficie des terrains améliorés a augmenté d'environ 9 1-2 pour cent dans la décade, le nombre d'acres étant de 8,147,633 en 1911, contre 7,439,941 en 1901. D'après le dernier recensement 52.30 pour cent des terrains occupés étaient améliorés, contre 51.51 pour cent en 1901.

Les terres en récoltes des champs représentaient 5,399,223 acres en 1911, soit une moyenne de 33.8 acres par ferme ou exploitation agricole, contre 4,704,396 acres en 1901, ou une moyenne de 31.2 acres par ferme en 1901. Les terrains en vergers et pépinières indiquent une légère diminution en acres entre 1901 et 1911; les terrains en légumes ont augmenté de 28,809 à 63,216 acres dans la décade, les terrains en vignobles de 119 acres en 1901 à 709 acres en 1911. Le relevé des terrains en petits fruits n'avait pas été fait en 1901, mais en 1911 il a été rapporté comme étant de 1,961 acres.

Le nombre d'acres ensemencées en blé de printemps pour 1911 indique une augmentation sur 1910, mais ce nombre est de moitié plus bas que celui de 1900. Il y a des augmentations dans les superficies en avoine, en foin, en sarrasin et en récoltes fourragères. Il y a une augmentation en 1910 de 3,433 acres en tabac, sur 1900. Les statistiques de l'horticulture, indiquent que le nombre d'arbres fruitiers et leur production sont moindres en 1910 qu'en 1900. La production des petits fruits accuse une bonne augmentation.

Les chevaux ont augmenté en nombre de 320,673 à 369,237 durant la décade, et les porcs de 404,163 à 793,348. Il y a aussi de fortes augmentations dans les différentes sortes de volailles. Le nombre de vaches laitières a baissé de 767,825 en 1901 à 753,134 en 1911, et dans la même période le nombre d'autres bêtes à cornes a augmenté de 598,004 à 697,860. Quoique les prix du marché pour le mouton et l'agneau aient beaucoup avancé, le nombre de moutons indique une diminution entre 1901 et 1911. Il y a des augmentations dans le nombre d'animaux de race, les bêtes à cornes montrant la plus grande amélioration et les moutons la plus faible. La production de la laine a baissé de 31.42 pour cent durant les dix années.

La valeur moyenne des chevaux en 1911 était de $127.98; des vaches laitières de $37.51; des autres bêtes à cornes, de $12.48; des moutons, de $4.26, et des porcs, de $7.61. En 1901 la valeur moyenne des chevaux était de $75.35; des vaches laitières, de $27.03; des autres bêtes à cornes, de $11.08; des moutons, de $3.63, et des porcs, de $7.78. La valeur moyenne des animaux par ferme ou exploitation agricole, était de $600 en 1911, contre $387 en 1901, et des récoltes des champs, légumes et petits fruits, de $448 en 1910 contre $315 en 1900.

La valeur des animaux vendus en 1910 est donnée comme étant de $20,406,385, contre $6,650,486, en 1900. La valeur des animaux abattus sur la ferme montre une augmentation de $621,650 dans la même période; la valeur de la laine, des oeufs, du miel et de la cire, a augmenté de $2,342,746, les oeufs seuls fournissant $2,085,375 de cette augmentation. La valeur du sucre et du sirop d'érable a augmenté de $1,356,481 en 1901 à $1,680,393 en 1911.

Le nombre de semaines de travail à gages sur la ferme en 1910 était de 686,114 avec une valeur de $5,077,987, soit une moyenne de $7.40 par semaine pour les gages; comparativement à 894,534 semaines en 1900, avec une valeur de $4,512,674 ou une moyenne de $5.04 par semaine pour les gages. Ces chiffres indiquent une augmentation de plus de 47 pour cent dans les gages payés par semaine sur la ferme dans les dix ans.

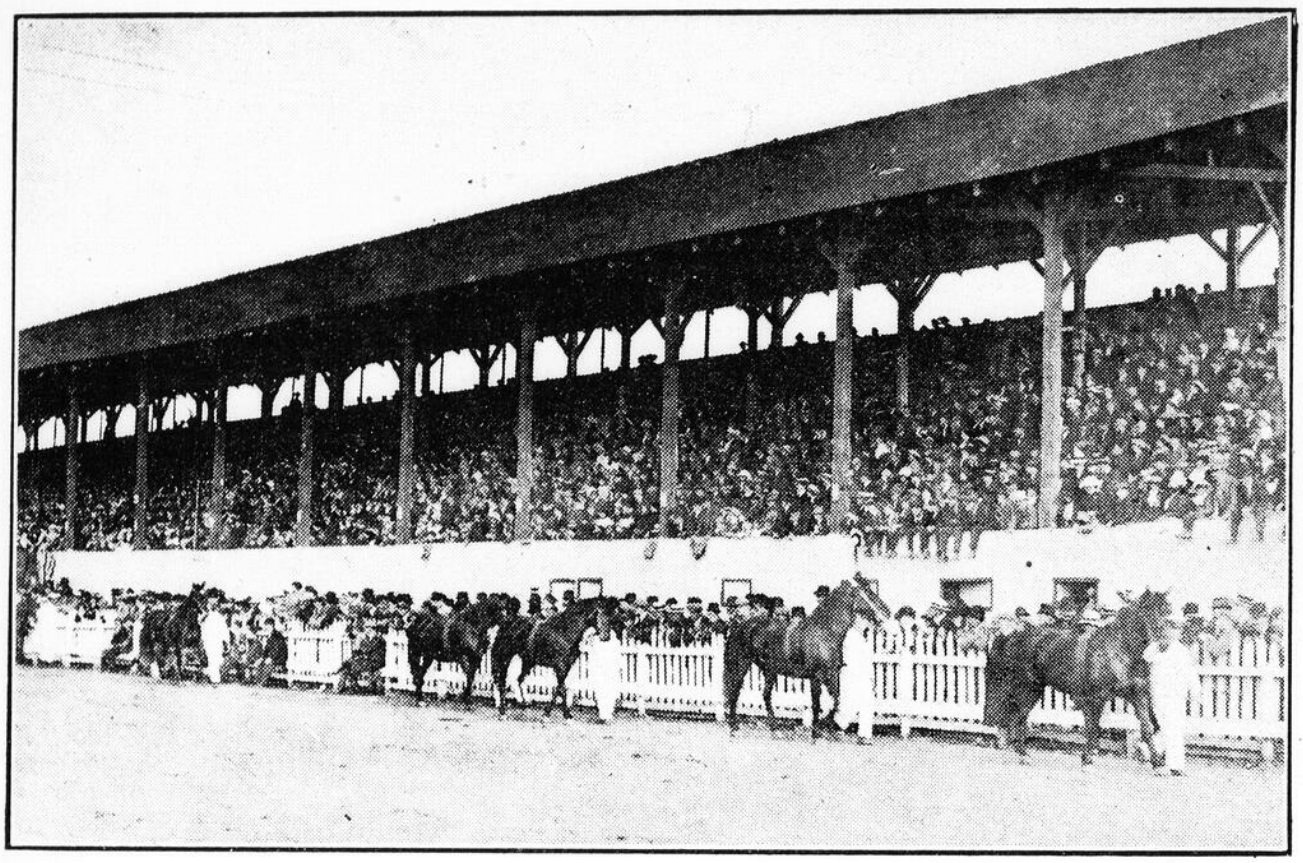
(Extrait du Bulletin VI du 5e recensement du Canada, 1911).

ETAT DES RECOLTES ET DU BETAIL A LA FIN D'AOUT.

Ottawa, 19 septembre.—Un bulletin qui vient d'être publié par le Bureau des Recensements et Statistiques du Ministère du Commerce d'Ottawa donne l'état des récoltes et du bétail à la fin d'août, ainsi que des évaluations préliminaires du rendement du blé de printemps, du seigle, de l'avoine et de l'orge calculées d'après les rapports de correspondants sur l'apparence de ces récoltes.

L'état de la température a favorisé la maturité et la moisson des récolte des grains. Dans Ontario, cette moisson était presque entièrement terminée à la fin du mois, tandis que dans les provinces des Prairies, les opérations n'en étaient qu'aux deux tiers accomplies, et qu'on s'attendait à ce que le battage fut général au 10 septembre. Dans les provinces maritimes, la moisson est plus en retard, et n'a été générale que vers la fin du mois. L'état moyen du blé de printemps est de 88.43 pour cent de l'état modèle d'une pleine récolte représentée par 100; l'avoine atteint 87.85; l'orge, 87.07; le seigle, 80.49; les pois, 80.81; les fèves, 78.57; le sarrasin, 77.81; les grains mélangés, 89.04; le lin, 85.06; le maïs, 79.78. En général, ces chiffres conservent le haut degré établi par les rapports des derniers mois, et indiquent une amélioration dans le blé de printemps, l'avoine et le lin. Comparés avec les chiffres de la même date de l'an dernier, le blé est de 88 à 84; l'avoine et l'orge demeurent à 88 pour chaque saison; le seigle, de 80 à 84; les grains mélangés, de 89 à 87; le lin, de 85 à 88. Les pommes de terre atteignent 86, contre 89 le mois dernier, et 92, l'année dernière; les navets, 84 pour les deux derniers mois, contre 88, l'année dernière; les betteraves fourragères atteignent 83, contre 84 le mois dernier, à 87, l'année dernière. Depuis le dernier mois, les pâturages se sont bien maintenus dans le même état et n'ont perdu qu'un point, leur chiffre étant de 81 contre 82 le mois dernier, et 92, il y a un an.

D'après les rapports des correspondants, les évaluations préliminaires qui suivent, sur le rendement des récoltes, sont basées sur les superficies ensemencées. On estime provisoirement le rendement moyen par acre, du blé de printemps, à 21.41 boisseaux, ce qui, pour une superficie de 8.990.-



GRANDE PARADE DES CHEVAUX CANADIENS de la ferme Expérimentale de Cap-Rouge à l'exposition provinciale de Québec, 1913.

500 acres, donne un rendement total de 192,517,000 boisseaux. Cette quantité ajoutée aux 18,481,800 boisseaux de blé d'automne qu'on annonçait le mois dernier, donne une production totale de blé de 210,998,800 boisseaux, contre 199,236,000 boisseaux, évaluation finale de 1912, et 215,851,000 boisseaux pour 1911. Le rendement par acre, en 1912, avait été de 20.99 boisseaux pour le blé d'automne, et de 20.37 boisseaux pour le blé de printemps.

L'avoine, avec un rendement moyen de 40.98 boisseaux par acre, sur 9,646,400 acres, donne une production totale de 395,341,000 boisseaux, contre un rendement moyen de 39.25 boisseaux, et un rendement total de 361,733,000 boisseaux, en 1912.

L'orge donne un rendement de 31.05 boisseaux par acre, et un rendement total de 44,440,000 boisseaux, contre un rendement moyen de 31.10 boisseaux, et un rendement total de 44,014,000 boisseaux, en 1912.

Le rendement estimé du seigle est de 2,425,000 boisseaux pour 127,200 acres, soit un rendement par acre de 19.06 boisseaux, contre un total de 2,594,000 boisseaux en 1912.

Pour les trois provinces du Nord-Ouest, le rendement total du blé de printemps est évalué à 188,018,000 boisseaux, celui de l'avoine à 244,125,000 boisseaux, celui de l'orge à 28,156,000 boisseaux, celui du seigle à 612,000 boisseaux, et celui du lin à 15,056,000 boisseaux, contre une production totale, en 1912, de 183,322,000 boisseaux pour le blé de printemps, 221,857,000 boisseaux pour l'avoine, et de 26,671,000 boisseaux pour l'orge.

L'état général du bétail est très satisfaisant, et s'exprime, en proportion pour cent d'une condition modèle où 100 représente un état de santé et de prospérité, par les chiffres suivants: chevaux, 94.27; vaches laitières, 91.37; autre bétail, 93.54; moutons, 90.41, et porcs, 94.83.

LES MALADIES CHARBONNEUSES ET LES MACHINES A Bbattre.

Par H. T. Güssow, botaniste fédéral, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

On estime que la perte totale annuelle encourue par les cultivateurs canadiens par la diminution du rendement de leurs champs et l'amoindrissement de la qualité de leur grain, causés par les maladies charbonneuses, ne s'élève pas à moins de $15,000,000. En se basant sur la superficie en acres des champs cultivés en 1911, la perte moyenne par acre est estimée à 84 centins. Un des agents les plus importants de la vaste propagation des maladies charbonneuses et de leur introduction dans les fermes qui en étaient exemptes, est la batteuse mécanique, qui va de ferme en ferme. Une machine qui a servi à battre du blé charbonné, est tellement infestée de spores, que tout grain qu'elle battra ensuite, à moins qu'elle n'ait été convenablement stérilisée, sera sujet à infection.

L'importance de la machine à battre, comme cause de la propagation des graines de mauvaises herbes, est jusqu'à un certain point reconnue, comme on peut le voir par les lois sur les mauvaises herbes, en vigueur dans quelques provinces, et qui obligent ceux qui conduisent les machines à battre à les nettoyer, ainsi que la voiture, les crémaillières et toutes les parties de l'appareil, avant de les transporter de ferme en ferme. Mais quant à la propagation des maladies charbonneuses, on ne s'occupe nullement avec efficacité de la nécessité de rendre obligatoire la fumigation de l'appareil à battre. Une machine dont on s'est servi pour battre du grain infecté de charbon contient des millions de spores qu'elle répandra à travers les champs et les routes où elle passera, infectant, en outre, le premier grain qu'elle sera appelée à battre. On n'obtiendra un contrôle efficace des maladies charbonneuses qu'en exerçant la plus grande surveillance et en adoptant des mesures donnant tous les moyens possibles d'arrêter la dissémination de ces maladies. Le traitement seul ne supprimera pas les maladies: il est également nécessaire de supprimer toutes les sources d'infection. Il est avantageux de rendre obligatoire non seulement le nettoyage de la machine, après usage, en vue d'empêcher la propagation des mauvaises graines, mais encore sa stérilisation, pour la débarrasser des spores charbonneuses. Pour le moment, en l'absence de règlements légaux, nous conseillons fortement aux cultivateurs d'insister sur l'usage de machines nettoyées. Ils doivent prendre soin de ne pas se servir de machines capables de propager dans leurs grains des maladies qui leur coûteront beaucoup plus de temps et d'argent à extirper, que n'en demanderait le nettoyage préalable de la batteuse mécanique.

Quand un fermier a réussi, après des années de traitement, à détruire les maladies charbonneuses dans sa ferme, l'usage d'une machine contaminée par ces maladies détruira, dans un seul battage, tout le travail de plusieurs années.

L'époque durant laquelle ces opérations de nettoyage devraient se faire est sans doute une des plus occupées de l'année, et des centaines de machines y travaillent en même temps, mais ce fait augmente plutôt qu'il ne la diminue, la nécessité de se garder contre la propagation de ces maladies. On suggère que les autorités provinciales adoptent une législation ordonnant le nettoyage parfait des batteuses mécaniques, avant de les faire fonctionner sur de nouvelles fermes.

DESINFECTION DES MACHINES A BATTRE.

L'opération nécessaire pour détruire tout germe de charbon est aussi simple qu'efficace. Après avoir époussété les machines au dedans et au dehors, pour les débarrasser des graines de mauvaises herbes, le conducteur de la batteuse devrait plonger quelque vieux sacs ou poches dans la formaline—une livre par gallon d'eau—et les placer à l'intérienr de la machine dont toutes les ouvertures sont alors closes ou recouvertes, pour empêcher le formol de s'évaporer. Si la machine est hermétiquement fermée, ou autant que cela peut se faire, les fumées de la formaline détruiront efficacement la vitalité de toutes les spores, pendant le voyage de la batteuse, de ferme en ferme. Après 5 ou 6 heures de fumigation, l'intérieur de l'appareil ne contiendra aucune spore vivante. Le dehors de la machine, son chariot, ses roues et ses différentes parties seront rapidement stérilisés au moyen d'un pulvériseur à bretelles ordinaire, rempli avec la solution de formaline indiquée ci-dessus. Avec un peu d'expérience, toute l'opération ne demanderait pas plus d'une demi-heure, et ne coûterait pas cher.

Les fermiers devraient insister pour qu'on suive ce traitement, et la batteuse devrait être munie d'une carte déclarant qu'elle a subi cette opération, avant de quitter la ferme; cette carte serait signée du propriétaire de cette ferme et exigée par le fermier suivant, à l'arrivée de la machine sur sa propriété. Les cultivateurs, en prenant ce soin, aideraient considérablement à diminuer ces maladies charbonneuses sur des étendues importantes de champs consacrés à la culture du grain.

UN SYSTEME DE ROTATION AVANTAGEUX.

Alimentation des vaches laitières.

J'ai eu le plaisir de passer un mois et demi sur le train-école, en compagnie de M. O.E. Dalaire, le sympathique directeur de l'Ecole de laiterie à St.-Hyacinthe. J'ai eu ainsi l'occasion de l'entendre expliquer, à plusieurs reprises, le système de rotation qu'il a établi sur la ferme de l'école en vue uniquement de l'alimentation des vaches laitières. Ce système m'a semblé si rationnel que j'ai demandé, à M. Dalaire, de me laisser lui consacrer un article dans le journal d'agriculture. J'ai insisté dans ce but, parce que je crois que ce système peut être considéré comme un très bon "type" pouvant convenir dans la plus grande partie de la Province. Dans les parties froides et pauvres, il pourrait encore servir avec des modifications dans le choix des plantes cultivées.

Ce qui me permet de recommander le principe de cet assolement, c'est qu'il a reçu la meilleure des garanties: le succès.

M. O. E. Dalaire, sur 53 arpents de terre, entretient à peu près complètement:

15 vaches adultes de race canadienne.
7 génisses,
3 veaux,
1 taureau de 2 ans, 1 taureau d'un an,
3 chevaux,
7 porcs,
75 volailles.

C'est un résultat qui se passe de commentaires! Nous en souhaitons de pareils à tous les cultivateurs de la Province.

× × ×

M. O. E. Dalaire a adopté un assolement de 5 ans. C'est-à-dire qu'il a divisé ses 50 arpents de terre en 5 soles de 10 arpents. (Pour simplifier, je néglige les 3 autres arpents)

Sur chaque sole, il fait les cultures suivantes:

1ère année: *Blé-d'Inde.*— Cette culture sarclée est mise en tête de l'assolement, afin de *nettoyer* et *d'ameublir* la terre. C'est sur cette sole qu'il met tout le fumier de ses animaux. Il a ainsi, dès la seconde année, une terre *propre, ameublie* et bien *fumée* qui, pendant 4 ans, pourra donner de bonnes récoltes. Ayant pour habitude de ne semer son blé-d'Inde que dans la deuxième quinzaine de juin (et il prétend s'en trouver très bien), M. Dalaire a le temps, avant l'ensemencement, de faire consommer en vert à ses vaches, ou de récolter comme foin, le mélange de seigle et de vesce, semé l'automne précédent sur la 5ième sole.

2ème année: *Grains.*—Il faut remarquer cependant que 6 arpents seulement sont cultivés en vue de la récolte du *grain et de la paille.* Les autres arpents sont cultivés pour donner du fourrage vert: 3 arpents en avoine, pois et lentilles; 1 arpent en sarrasin. Mais dans les 10 arpents, indistinctement, M. Dalaire me dit semer en abondance de la graine de trèfle et de mil.

3ème année: *Foin.*—Trèfle et mil, mais le trèfle domine.

4ème année: *Foin.*—Trèfle et mil, mais le mil prend le dessus.

5ème année: *Pâturage.*—Le pâturage succédant à deux ans de prairie (dont la pousse d'automne n'a jamais été coupée ni pacagée), est un pâturage bien supérieur à ceux qu'on voit un peu partout. Cependant les vaches n'y entrent qu'après le 15 juin et elles n'y restent guère qu'un mois, sans autre nourriture. Vers le 15 juillet environ, elles commencent à recevoir du fourrage vert.

Une partie du pâturage (3 arpents) est labourée, la 1ère quinzaine de septembre et ensemencée de seigle d'automne (1 minot 1-2) et de vesce velue (1-2 minot). Ce mélange donnera du fourrage vert dès le 15 mai de l'année suivante.

× × ×

Voici d'ailleurs, un tableau qui indique aussi clairement que possible, le système de rotation que je viens d'essayer d'expliquer.

1ère année	2ème année.	3ème année	4ème année	5ème année
CULTURE SARCLEE 10 arpents de BLE D'INDE	GRAINS 6 arpents de GRAINS avoine ou orge.	FOIN	FOIN 10 arpents de TREFLE et MIL.	PATURAGE 7 arpents en pâturage jusqu'en juin de l'année suivante
7 arpents sont semés sur retour de prairie.	3 arpents AVOINE POIS LENTILLES pour fourrage vert du 15 juillet au 15 août.	10 arpents de TREFLE et MIL semés dans le grain de la 2ème année.		3 arpents semés en seigle et vesce pour fourrage vert. du 15 mai au 15 juin de l'année suivante.
3 arpents sont semés après récolte du 15 mai au 15 juin, de seigle d'automne et de vesce velue	1 arpent SARRASIN pour fourrage vert du 15 août au 15 Sept.			

Il est facile de remarquer que ce système de rotation permet de donner du *fourrage vert* aux vaches, toute l'année. C'est, sans contredit, une condition essentielle, pour obtenir une abondante lactation.

Du 15 mai au 15 juin: Mélange de seigle d'automne et de vesce velue.
Du 15 juin au 15 juillet: Pâturage; herbe en quantité et de première qualité.
Du 15 juillet au 15 août: Mélange d'avoine, de pois et de lentilles.
Du 15 août au 15 septembre: Sarrasin en vert.
Du 15 septembre au 15 mai: Ensilage de blé-d'Inde.

× × ×

Cet assolement permet en outre de garder beaucoup d'animaux sur une petite étendue de terre et par le fait même de disposer de beaucoup de fumier et de maintenir la fertilité de la terre. Ce qui n'empêche d'ailleurs pas M. Dalaire d'acheter du fumier, lorsqu'il peut en trouver à de bonnes conditions.

× × ×

Un autre point très important et sur lequel je me permets d'insister, c'est qu'un tel système de rotation, de *courte durée,* comprenant une *culture sarclée,* donc *nettoyante,* tous les cinq ans, est un moyen (je dirais le seul, si je n'avais pas peur de paraître trop absolu) pratique de détruire les mauvaises herbes ou de les empêcher de se propager. En fait, la terre de St-Hyacinthe, très sale, parait-il, il y a quelques années, est maintenant absolument nette de mauvaises herbes.

× × ×

Le système de rotation suivi par M. Dalaire, sur la ferme de l'Ecole de laiterie, présente les avantages suivants:

1o Nourrir beaucoup d'animaux sur une petite étendue de terre.

2o Maintenir la fertilité de la terre.

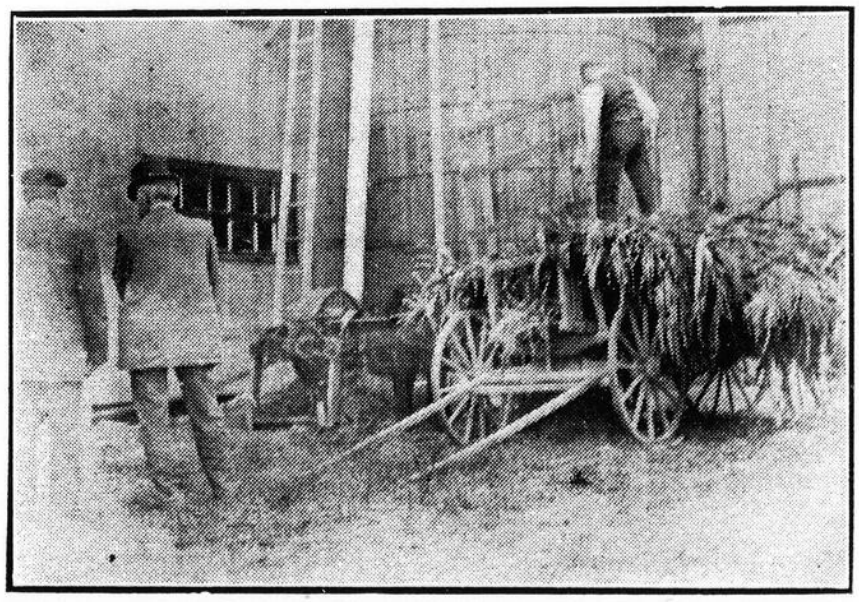
3o Produire du fourrage vert, de manière à ce que les vaches n'en manquent jamais.

4o Tenir la terre propre sans mauvaises herbes.

Ce sont des avantages qui ne sont pas à dédaigner.

Qu'on y réfléchisse.

JOSEPH PASQUET.
Professeur de Zootechnie,
Ste Anne de la Pocatière.



Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.—Hachage et mise en silo du blé-d'Inde.

DRAINAGE OU AGRANDISSEMENT DES TERRES.

Il est de coutume chez les cultivateurs de la province de Québec, de consacrer les bénéfices que rapporte la culture, après avoir dégrevé les hypothèques et autres charges qui pèsent sur la terre, à l'achat de la terre du voisin ou de tout autre morceau. On peut se demander souvent quelle est l'idée qui préside à cet agrandissement continuel de la propriété, alors que partout on entend le cultivateur se plaindre de la rareté de la main-d'œuvre et qu'on l'entend avouer ouvertement dans toutes les occasions possibles "qu'il a trop grand de terre," surtout lorsqu'on lui demande d'améliorer ses méthodes de culture et de rendre celle-ci un peu plus intensive. L'idée fondamentale est probablement de se procurer la satisfaction de *"posséder"* chaque garçon, au moment de sa séparation d'avec la famille, se trouve être le propriétaire d'une terre.

Plus que toute autre part, dans la province de Québec, à cause de la durée si courte de la saison de végétation, l'axiome reste vrai qui dit: "les grands biens mangent le gain" ou bien encore: "un champ bien cultivé vaut mieux que deux qui ne le sont pas."

Quand on connait exactement les conditions de la province, quand on voit ces immenses étendues de pâturages arides pendant presque toute la bonne saison, et qui rapportent à peine l'intérêt de la valeur de la terre, et dont le rendement médiocre est dû au manque de rotation et de soins culturaux, on se demande pourquoi le cultivateur de la province de Québec ne cherche pas peu à peu à diviser ses terres et à en vendre une partie, quitte à cultiver ce qui lui reste plus intensivement au lieu de toujours s'agrandir.

Peut-être qu'il lui en coûte, quand il a fait un peu d'argent, de le porter à la banque ou de le placer dans l'industrie ou autre part. Si c'est le cas il a à sa portée, tout près de lui, une banque infiniment plus forte que la plus puissante des corporations financières. *C'est sa terre même,* qui lui rapportera toujours le plus fort intérêt de tout l'argent qu'il pourra y enfouir "intelligemment."

C'est là que le drainage entre en ligne de compte et il n'est pas téméraire d'affirmer que sur 100 cultivateurs ordinaires qui à un moment donné achètent la terre du voisin, 90 feraient une mise de fonds beaucoup plus profitable s'ils consacraient leur argent au drainage de la terre qu'ils possèdent actuellement. Il en résulterait, avec relativement moins de main-d'œuvre, une augmentation immédiate des récoltes en quantité et en qualité, une augmentation immédiate et permanente de la valeur de la terre, qui dépasserait certainement dans presque tous les cas, et de beaucoup, l'augmentation des récoltes et de la valeur de la ferme après l'acquisition d'une autre terre.

A l'appui de ces avancés, nous pouvons citer les chiffres suivants, résultant d'une enquête faite en 1909 par le Département de Physique du Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario, parmi un grand nombre de cultivateurs pour lesquels ce département avait fait des plans de drainage depuis 1906.

Ces chiffres sont donnés par les cultivateurs eux-mêmes et les prix sont ceux du marché au moment de l'enquête.

une relativement grande superficie du globe ou bien de pourvoir à ce que

	Récolte sur la partie non drainée, ou avant le drainage, par acre.	Récolte sur la partie drainée ou après le drainage, par acre.	Différence par acre.	Prix par minot.	Valeur de l'augmentation de la récolte par acre.
1	Nulle	33 minots d'avoine.	33 minots.	45 cts.	$14.85
2	3 minots de fèves.	37 1-4 minots.	34 3-4 minots.	$1.50	$52.12
2a	25 minots de blé.	45 minots.	20 minots.	$1.00	$20.00
3	56 minots de blé-d'Inde égrené.	80 minots	24 minots.	$0.75	$18.00
4	Rien que du mauvais foin.	2 à 3 tonnes de foin 40 à 100 minots d'avoine 30 à 50 mts. d'orge.	(moyenne) 70 minots 40 minots	45 cts 55 cts.	$31.50 $22.00
5	45 minots d'avoine	80 minots.	35 minots.	45 cts.	$15.75
5a	25 minots de blé.	45 minots.	20 minots.	$1.00	$20.00
6	Nulle	30 minots de blé.	30 minots.	$1.00	$30.00

Nous ne connaissons malheureusement dans la province de Québec aucun cultivateur qui ayant drainé ses terres en tout ou en partie—ait pu en même temps nous procurer des chiffres tels que ceux contenus dans le tableau ci-dessus; cependant il n'y a pas de doute que ceux qui ont fait cette amélioration en ont eu des résultats aussi frappants que les cultivateurs de l'Ontario.

C'est là un problème excessivement important pour le cultivateur de la province de Québec et dont l'importance augmente toujours davantage avec la formation des centres industriels dans tous les districts, qui provoquent une hausse considérable des prix des terres qui les entourent et aussi le développement intensif de l'agriculture des provinces voisines, surtout de l'Ontario. Il n'y a pas jusqu'aux provinces de l'Ouest qui étaient autrefois réputées avoir une agriculture du type le plus extensif, qui ne commencent à s'adonner peu à peu à la culture variée et intensive. La question est si importante qu'il serait certainement intéressant d'avoir à ce sujet l'avis des cultivateurs pratiques et expérimentés.—G. M.

CONCOURS DE RECOLTES SUR PIED POUR LA PRODUCTION DE GRAINS DE SEMENCE.

Réunion des experts désignés comme juges de ces concours.

M. J. H. Tremblay, un des juges des concours de récoltes sur pied, nous communique des renseignements sur la réunion qui s'est tenue le 5 août dernier au Collège Macdonald, dans le but de fournir aux experts chargés d'apprécier les récoltes sur pied, toutes les informations nécessaires pour rendre leurs travaux efficaces et uniformes. Les instructions furent données par les prof. L. S. Klinck et Bunting, du Collège Macdonald, et M. J. A. Simard, B. S. A., de la Division des Semences d'Ottawa. Ces concours de récoltes sur pied pour la production des grains de semences font un grand bien dans la Province, car ils apprennent à nos cultivateurs à attacher une grande importance au choix et à l'emploi de semences pures et bien sélectionnées, et à mettre en pratique les principes de la bonne culture.

EXPOSITION AGRICOLE DE SHERBROOKE

L'exposition de Sherbrooke est toujours fort intéressante au point de vue agricole. Cette année encore, grâce aux nombreux exposants qui y ont pris part, elle a remporté le plus vif succès.

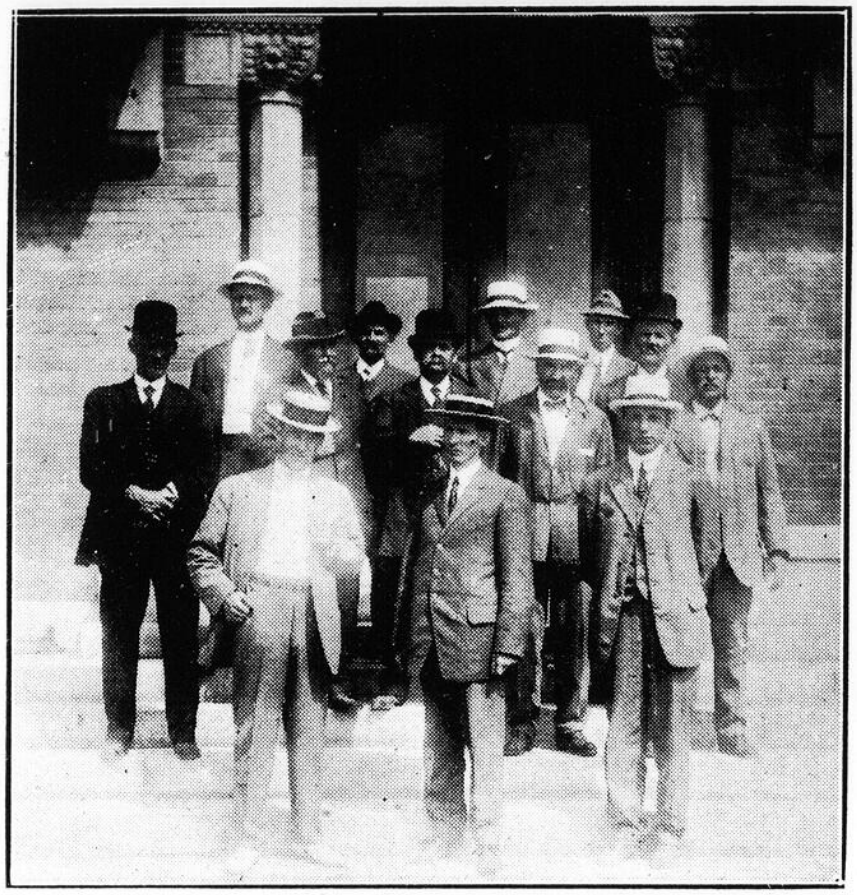
Dans la section des chevaux, on comptait au delà de 700 entrées. Les chevaux Clydesdales, Canadiens et Percherons étaient représentés par de nombreux et beaux spécimens.

La section du bétail laitier ou de boucherie comptait aussi plus de 600 sujets. Il y avait 750 exhibits dans les deux départements de la bergerie et de la porcherie. Le pavillon de l'aviculture comptait près de 2000 sujets exhibés par environ 125 concurrents.

Le bâtiment des instruments aratoires, les pavillons réservés à l'industrie laitière et aux produits agricoles ont été encombrés de cultivateurs désireux de s'instruire.

Un nouveau pavillon a été érigé sur les terrains, sous la direction du Département d'Agriculture de Québec, et des conférenciers compétents y ont exposé les méthodes pratiques à employer en industrie laitière, en arboriculture fruitière, en aviculture, etc.

Le programme de ces conférences était très varié et comprenait des études et des démonstrations sur l'arboriculture et l'horticulture, l'aviculture et l'apiculture.



DIRECTEURS ET JUGES DU CONCOURS DE RECOLTES SUR PIED POUR 1913.—Au centre, en avant: Prof. T. G. Bunting, collège Macdonald; à sa droite, Prof. L. S. Klinck, collège Macdonald; à sa gauche, M. J. A. Simard, Inspecteur de grains de semence, Ottawa.

JUGES, de gauche à droite: U. Ouellet, St-Alexandre; J. H. Tremblay, Les Eboulements; Louis Lavallée, St-Guillaume; J. H. Clément, Angers; H. Morin, St-Hyacinthe; Eug. Lortie, Maizerets; Frs. Manseau, Nicolet; G. Moé, Collège Macdonald; J. Leclerc, St-Charles; J. C. Simard, Baie-St-Paul. M. R. Summerby, du Collège Macdonald et M. E. Honey d'Abbotsford sont aussi juges pour ce concours.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

LE SECHAGE DES FRUITS ET DES LEGUMES. — Nouvelle édition refondue par J. Nanot, directeur de l'Ecole nationale d'horticulture de Versailles, et C.-L. Gatin, ingénieur agronome, docteur ès sciences. Un vol. in-18 de 324 pages, avec 67 figures (3,50 fr). Librairie agricole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, à Paris.

M. Nanot, un spécialiste en la matière, a déjà donné un ouvrage très estimé sur cette question d'une haute importance pour les producteurs et, ajoutons pour les consommateurs.

Mais, à notre époque fiévreuse, les progrès sont de chaque jour, et l'auteur a cru devoir donner une nouvelle édition complète et refondue, et pour laquelle il s'est adjoint la collaboration de M. Gatin.

Ce livre est mis au courant de la technique moderne; on y trouve le détail des nouvelles méthodes substituées aux anciens procédés de séchage; la dessiccation de chaque fruit ou légume fait l'objet d'un chapitre spécial.

Les producteurs, surtout ceux qui sauront se réunir dans un intérêt commun, trouveront un excellent guide dans ce livre.

LE BULLETIN DE LA FERME.—Ce nouveau journal agricole est destiné à rendre d'excellents services aux cultivateurs. Il traite les questions suivantes: Industrie laitière, élevage et maladies des animaux de la ferme, économie domestique, agriculture, etc. Le prix d'abonnement est de 25 centins seulement par an. Ce montant est payable d'avance à la Cie de Publication du Bulletin de la Ferme, 1230, rue St-Valier, Québec.

CINQUIEME RECENSEMENT DU CANADA, BULLETIN No. 6.—Ce bulletin de 32 pages donne un compte rendu exact de l'agriculture de la province de Québec pour l'année 1910, d'après le recensement du premier juin 1911. On y trouve, pour chaque comté, les renseignements suivants: population, nombre de propriétaires et de locataires, le nombre de terres cultivées, la superficie des terres en rapport, le rendement des récoltes, etc. On peut se procurer gratuitement ce bulletin No. 6, en s'adressant au Bureau du recensement et statistiques, Ministère du Commerce, Ottawa.

Liste des Sociétés Coopératives Agricoles Organisées dans la Province de Québec

NOM	SIEGE D'AFFAIRES.
Société Coop. Agricole St-Jean-Baptiste-de-l'Isle-Verte, Co. Témiscouata	Isle Verte.
Société Coopérative Agricole St-Théophile, Co. Champlain	St-Théophile.
Société Coopérative Agricole St-Joseph-de-Mékinac, Co. Champlain	St-Joseph-de-Mékinac.
Société Coopérative Agricole Ste-Flore, Co. St-Maurice	Ste-Flore.
L'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec	L'Annonciation.
Société Coopérative Agricole et Horticole du comté de Bellechasse	St-Valier-Station.
Société Coopérative Agricole de St-Ferdinand, Co. Mégantic	St-Ferdinand.
Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, Co. Rimouski	St-François-Xavier-de-Batiscan.
Quebec Vegetable Growers' Association, Co. Hochelaga	N.-D.-de-Grâces.
Société Coopérative Agricole du comté de L'Islet	Village-des-Aulnaies.
Société Coopérative Agricole des Fruitiers de St-Hilaire, Co. Rouville	St-Hilaire.
Abbotsford Cooperative Fruit Growers' Society, Co. Rouville	Abbotsford.
Société Coopérative Agricole de St-Charles, Co. Bellechasse	St-Charles.
Société Coopérative de Pomologie de St-Joseph-du-Lac, Co. Deux-Montagnes.	St-Joseph-du-Lac
Havelock Fruit Growers' Cooperative Association, Co. Huntingdon	Havelock.
Société Coopérative Agricole de St-Bruno, Co. Chambly	St-Bruno.
Société Coopérative Agricole d'Hébertville, Co. Lac St-Jean	Hébertville-Station-Village.
Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska	Village St-Césaire.
Société Coopérative Agricole de Valcourt, Co. Shefford	Canton Ely.
Société Coopérative Agricole de St-Jacques-de-Causapscal, Co. Matane	St-Jacques-de-Causapscal.
Société Coopérative Agricole de Suffolk, Co. Labelle	Cantons unis Suffolk & Addington.
L'Association des Apiculteurs de Québec, Co. Québec	Québec.
Société Coopérative Agricole de Rougemont, Co. Rouville	St-Michel-de-Rougemont.
Société Coopérative Agricole de Hereford, Co. Compton	Hereford.
Société Coopérative Agricole de St-Bruno-de-Guigues, Co. Pontiac	St-Bruno-de-Guigues.
Société Coopérative Agricole de St-Eugène-de-Guigues, Co. Pontiac	Canton Guigues.
Société Coopérative Agricole de St-Pacôme, Co. Kamouraska	St-Pacôme.
Société Coopérative Agricole de Rimouski	Rimouski.
Société Coop. Agricole de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Co. Kamouraska	Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Pure Maple Sugar and Syrup Coop. Agricultural Association, Co. Shefford	Waterloo.
Société Coopérative Agricole de St-Jean-Deschaillons, Co. Lotbinière	St-Jean-Deschaillons.
Société Coopérative Agricole de N.-D.-des-Laurentides, Co. Québec	N.-D.-des-Laurentides.
Société Coopérative Agricole de Kamouraska, Co. Kamouraska	Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Société Coopérative Agricole de L'Islet, Co. L'Islet	L'Islet.
Société Coopérative Agricole de St-Félix d'Otis, Co. Chicoutimi	St-Alexis.
Société Coopérative Agricole de la Baie-du-Febvre, Co. Yamaska	La Baieville.
Société Coopérative Agricole de St-Thomas d'Aquin, Co. St-Hyacinthe	St-Thomas d'Aquin.
Société Coopérative Agricole de St-Isidore, Co. Laprairie	St-Isidore.
Société Coopérative Agricole de Rectory Hill, Co. Mégantic	Inverness.
Union Coopérative des Laitiers de Montréal	Montréal.
Société Coopérative des Producteurs de fruits, Co. Rouville	St-Michel-de-Rougemont.
Comptoir Coopératif de Montréal	Montréal.
Société Coopérative Agricole de St-Célestin, Co. Nicolet	St-Célestin.
Société Coopérative Agricole de St-Victor-de-Tring, Co. Beauce	St-Victor-de-Tring.
Société Coopérative Agricole de la paroisse Ste-Monique, Co. Nicolet	Ste-Monique.
Société Coopérative Agricole de St-Joseph-de-Deschambault, Co. Portneuf	St-Joseph-de-Deschambault.
Société Coopérative agricole de Yamachiche, St-Maurice	Village Yamachiche.
Société Coopérative Agricole de l'Ange-Gardien, Co. Montmorency	L'Ange-Gardien.
Société Coop. Agricole de St-Antoine-de-la-Rivière du Loup, Co. Maskinongé.	Louiseville.
Société Coopérative Agricole de Chambord, Co. Lac St-Jean	St-Louis-Métabetchouan.
Société Coopérative Agricole de St-Liboire, Co. Bagot	Paroisse St-Liboire.
Société Coop. Agr. de la Visitation de N.-D. de Chateau-Richer, Montmorency.	Chateau-Richer.
Société Coopérative Agricole de Ste-Anne de Beaupré, Co. Montmorency	Village Ste-Anne de Beaupré.
Société Coopérative Agricole de St-Barnabé-Nord, Co. St-Maurice	St-Barnabé.
Socité Coopérative Agricole de St-Elie de Caxton, Co. St-Maurice	St-Elie-de-Caxton.
Société Coopérative Agricole de St-Prosper, Co. Champlain	Paroisse St-Prosper.
Société Coopérative Agricole de la Pointe-du-Lac, Co. St-Maurice	Visitation de la Pointe-du-Lac.
Société Coopérative Agricole de Ste-Foy, Co. Québec	Ste-Foy.
Société Coopérative Agricole de Montmagny, Co. Montmagny	Village de Montmagny.
Société Coopérative Agricole de St-Maurice, Co. Champlain	Paroisse St-Maurice.
Société Coopérative Agricole de St-Narcisse, Co. Champlain	Paroise St-Narcisse.
Société Coopérative Agricole de Ste-Thècle, Co. Champlain	Ste-Thècle.
Société Coopérative Agricole de Batiscan, Co. Champlain	St-François-Xavier de Batiscan.
Société Coopérative Agricole de la Beurrerie Pointe-Rouge, Co. L'Islet	Village des Aulnaies.
Société Coopérative Agricole de St-Joseph-de-Maskinongé, Co. Maskinongé.	Pont-Maskinongé.
Société Coopérative de St-Boniface, Co. St-Maurice	St-Boniface de Shawinigan.
Société Coopérative Agricole de St-Pierre-de-Broughton, Co. Beauce	St-Pierre-de-Broughton.
Socité Coopérative Agricole de la paroisse de Trois-Rivières, Co. St-Maurice	Paroise de Trois-Rivières.
Société Coopérative Agricole de St-Thomas-de-Joliette, Co. Joliette	St-Thomas de Joliette.
Société Coopérative d'enseignement agricole, Co. St-Hyacinthe	St-Thomas d'Aquin.
Société d'Apiculture du comté de Lotbinière, Co. Lotbinière	St-Louis-de-Lotbinière.
Société Coopérative Agricole de l'Assomption, Co. L'Assomption	Paroise de L'Assomption.
Société Coopérative Agricole de Charlevoix, Co. Charlevoix	Paroise St-Hilarion.
Société Coopérative Agricole du Lac-aux-Sables, Co. Portneuf	St-Remi Lac-aux-Sables.

BOITE AUX LETTRES.

L'HERBE AUX OIES. "Je vous envoie une espèce de plante qui couvre presque la surface de mes pâturages. Comme je constate que cette plante, qui a la même fleur que le bouton d'or, augmente de plus en plus, je m'adresse à vous afin d'en savoir le nom, et aussi, je vous prie de bien vouloir m'enseigner le moyen de la faire disparaître. Je ne sais pas à quoi attribuer le développement de cette plante?"—P. B., L'Islet Station.

Réponse:—La plante que vous nous avez envoyée est L'HERBE AUX OIES, ansérine, argentine (Potentilla anserina, Silverweed), rosacée vivace à feuilles soyeuses et à tiges rampantes qui prennent racines et forment de nouvelles touffes. Elle fleurit de mai en juillet, et se trouve ordinairement aux bords des chemins, dans les pâturages et les prés humides. Cette plante, que quelques animaux mangent, se détruit facilement par des cultures sarclées et des semis de graine de trèfle; le drainage est aussi très recommandé.—E.B.

GRAINE DE BLEUET DU CANADA DEMANDEE AU TRANSVAAL.—Où pourais-je me procurer un peu de graine de bleuet (Huckleberry) du Canada pour en essayer la culture au Transvaal? Je crois qu'elle réussirait ici, dans ce district de Rand-Fontein qui est à 5,400 pieds au-dessus du niveau de la mer et où l'hiver est froid.—C. J. Large, P.O. Box 21, Randfontein, Transvaal, S. Africa.

Réponse.—Je ne connais pas, au Canada, de marchand-grainier ayant à vendre de la graine de bleuet (Huckleberry, airelle-myrtille), mais vous pourriez, je crois, vous en procurer en vous adressant à M. C. D. Woods, Directeur de la Station Expérimentale de l'Etat du Maine, Orono, Maine, U. S. A. Demandez en même temps le Bulletin No. 76 que cette Station a publié sur le semis et la culture du bleuet. La graine sèche ne germe pas ordinairement avant la seconde année.— H. N.

FLEURS ET PUCERONS. — Je m'occupe beaucoup des fleurs; l'hiver dernier, j'ai eu beaucoup de peines à les sauver des attaques de petits poux verts. Cet automne, il y a une autre espèce de vermine noire qui a déjà commencé à attaquer mes pots de fleurs. Je suis découragée. Que faire?—Melle B., Ste Anne d'Yamachiche.

Réponse:—On peut détruire les poux et pucerons qui attaquent les plantes en pots de deux manières: 1o par la fumée de tabac (ancien procédé), 2o par le trempage dans l'eau chaude (procédé indiqué récemment en France).

ENFUMAGE AU TABAC: — On place les plantes dans une grande caisse, une armoire ou une petite serre et l'on y fait brûler du tabac sur un réchaud de charbon de bois.

EMPLOI DE L'EAU CHAUDE COMME INSECTICIDE: — On retourne le pot de fleurs et on trempe la plante pendant quelques secondes dans l'eau chaude dont la température est de 120o Fahr. Les pucerons, vers, chenilles ne résistent pas à cette température, mais un bon nombre de plantes supportent le traitement et le feuillage, qui semblait plus ou moins flétri au sortir du bain, ne tarde pas à reprendre sa vigueur. Ce nouveau procédé mériterait d'être l'objet d'études et d'expériences, et peut-être arrivera-t-on un jour à employer dans les vergers, comme insecticide courant, l'eau chaude ou plus pratiquement encore un simple jet de vapeur!—H. N.

Industrie Laitière

BOITES A FROMAGE

En réponse à un avis déjà publié dans les colonnes de notre journal, M. T. Beaudoin, de Broughton Station, Co. Beauce, et la compagnie de Laiterie St-Laurent, de Montréal, nous écrivent qu'ils ont des boîtes à fromage à vendre ou du bois pour faire ces boîtes.

NOTRE INDUSTRIE LAITIERE
et les opérations de la Société coopérative des fromagers de Québec.

(Extraits d'un rapport de M. Auguste Trudel, Gérant de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.)

Du commencement de l'année au 14 septembre, la Société a disposé de 55,000 boîtes de fromage qui ont rapporté $550,000 et de 31,000 boîtes de beurre pour la somme de $434,00; ses opérations jusqu'à date atteignent donc 984,000 piastres. Ce chiffre d'affaires n'accuse pas une augmentation aussi rapide que les années précédentes. Tout de même, les sociétaires seront certainement satisfaits de l'ensemble des opérations et heureux de constater les progrès réalisés.

D'ailleurs ce ralentissement momentané s'explique facilement. Certains districts dont un grand nombre de fabriques font vendre par l'entremise de la Société Coopérative ont été grandement affectés par la sécheresse excessive: ce qui a causé une forte diminution dans la production. Les rapports officiels du Montreal Produce Exchange constatent que la quantité de fromage reçue à Montréal cette année est de 150,000 boîtes inférieure à celle reçue l'an dernier à pareille date. De plus, les commerçants de beurre et de fromage, surtout les intermédiaires inutiles que la Société Coopérative est en train de faire disparaître, lui ont fait, dans certaines parties de la Province, une lutte acharnée, et cela avec le concours de certains propriétaires de fabriques (heureusement peu nombreux) qui désiraient éviter la classification pour leurs produits.

Dans mon rapport de 1912, je suggérais d'organiser une campagne active auprès des cultivateurs pour les convaincre de la nécessité de l'existence de la Coopérative et leur faire connaître les services qu'elle doit leur rendre. Car ce ne sont pas les marchands, ni les propriétaires de fabriques, ni les fabricants qui bénéficient directement de la hausse des prix résultant de l'amélioration de la qualité, mais bien les cultivateurs. C'est à eux donc qu'il faut s'adresser.

La vente du beurre prend une importance de plus en plus considérable. La quantité dont la Société a disposé cette année a presque doublé. Les prix obtenus peuvent soutenir une comparaison avantageuse avec ceux de n'importe quel marché du pays. Et ce n'est que juste, puisque la Société Coopérative vend les beurres les plus uniformes, les meilleurs en tous points qui soient expédiés sur le marché de Montréal.

Je dois noter spécialement le succès toujours grandissant des beurres pasteurisés. La haute appréciation qu'en font les commerçants se saisit facilement à la différence des prix: en moyenne ils ont toujours payé le beurre pasteurisé à peu près 1-4 c. plus cher que le beurre de première qualité non pasteurisé. Espérons que cette reconnaissance tangible des qualités du beurre pasteurisé contribuera à en faire augmenter la fabrication, laquelle d'ailleurs a été adoptée au Danemark et dans les pays qui produisent du beurre de renom.

Il est un fait important que je dois maintenant signaler à l'attention des cultivateurs. Plusieurs fabricants de beurre et de fromage, avec le consentement de leurs patrons, se font garantir par les marchands les prix obtenus à la Coopérative. Par cette manière d'agir, les cultivateurs s'associent aux gens de commerce pour faire baisser les prix de la Coopérative et par conséquent les leurs. En effet, supposons qu'un marchand ait donné à 100 fabriques de la province semblables garanties. Son intérêt est alors de chercher immédiatement à faire baisser les prix de vente de la Coopérative, puisqu'il baissera par le fait les prix qu'il devra payer à ses propres clients. Que les gens de commerce s'associent pour protéger leurs intérêts, fort bien; mais il est inoui que les cultivateurs leur prêtent main forte afin d'en être mieux exploités.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a maintenant un avenir assuré; elle ne demande plus qu'à se développer afin d'étendre au loin sa bienfaisante influence. Grâce à l'appui généreux du Ministre de l'Agriculture, la coopération, qui n'est qu'à son début dans cette province, rendra les plus grands services à la classe agricole. Le plus tôt celle-ci en aura compris l'excellence à l'aide de l'éducation, plus tôt elle en ressentira l'efficacité pratique. C'est le secret du succès en agriculture: les pays plus avancés que le nôtre sous ce rapport nous en donnent un témoignage éclatant.

LES FABRIQUES DE FROMAGE
et la Société Coopérative des fromagers de Québec.

(Extrait d'un rapport de l'inspecteur général M. Elie. Bourbeau, adressé à l'hon. J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture et de la Voirie.)

"Une autre raison, dit M. Bourbeau, qui a contribué à abaisser le pourcentage moyen des fromages de choix est la campagne qui s'est faite parmi les membres de la Coopérative par certains marchands de fromage. Le but de ces derniers était de s'assurer de nouveaux clients, but fort légitime, et contre lequel je n'ai rien à dire, mais il en est autrement des moyens qu'ils ont employés pour y arriver..

"Un de ces moyens était de garantir au fromage qui obtiendrait 92 points le prix du fromage de choix de la Coopérative. Je proteste contre cette méthode, parce qu'elle est contre l'intérêt général des personnes qui s'occupent d'industrie laitière, et dont cette industrie est, dans bien des cas, le principal revenu. Cette méthode est contre l'intérêt général, parce qu'avec elle nous retournons en arrières, es c'est avec ce procédé de payer un prix moyen pour le fromage que les efforts de la Société d'Industrie Laitière ont été dans la plupart des cas, paralysés.

"Nous rencontrons bien des personnes qui s'efforcent toujours de faire bien quand même les revenus ne sont pas plus élevés, mais il faut admettre que c'est le petit nombre.

"En effet, quel intérêt un fabricant a-t-il à ne recevoir que du bon lait ? Il s'expose à perdre des patrons. Quel intérêt a-t-il à faire un fromage de belle apparence et à s'efforcer à faire un fromage de choix, s'il n'en a pas le crédit ?

"Pour confirmer ce que je viens de dire, il suffit de comparer la qualité des produits de cette année avec ceux de l'année dernière dans les districts où cette campagne a été la plus active. La qualité et l'apparence du fromage ne sont pas aussi bonnes que les années passées; les inspecteurs locaux de ces districts se plaignent, de leur côté, qu'ils ont plus de misère à obtenir les améliorations qu'ils demandent.

"Je crois qu'il est inutile d'en dire davantage parce que vous avez, Monsieur le Ministre, formé la Coopérative pour guérir cette plaie qui menaçait de faire péricliter notre industrie laitière, et qui faisait perdre, chaque année, des sommes considérables aux cultivateurs de la province.

FABRICATION DU FROMAGE
Principales causes pouvant produire un fromage liégeux (corky).

Québec, 4 août 1913.

M. G. A. Gigault,
Sous-Ministre de l'Agriculture,
Québec.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire un rapport sur les différentes causes qui, d'après moi, peuvent produire un fromage liégeux (corky). En même temps je tiens à vous faire connaître les principales recommandations que j'ai faites aux fabricants et à plusieurs inspecteurs sur ce sujet.

Les principales causes qui peuvent produire un fromage liégeux sont les suivantes:

Cuisson à haute température,

Garder le caillé trop longtemps chaud,

Trop brasser le caillé à sec,

Employer trop de sel,

Maturation du fromage dans une atmosphère trop sèche ou trop chaude.

Les instructions que je donne généralement, soit aux inspecteurs ou aux fabricants, sont les suivantes : recevoir du lait de qualité supérieure, afin de faire une fabrication assez lente pour arriver au résultat désiré en cuisant leur caillé à une température de 98 à 102 degrés F. Dans ce cas, je crois être d'accord avec les enseignements qui sont donnés à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Si je me rappelle bien, ce sont aussi les renseignements que j'ai puisés dans certains auteurs qui traitent de la fabrication du fromage ou que j'ai acquis par ma propre expérience.

Cependant, dans certains cas, nous sommes obligés de conseiller à certains fabricants de cuire à une température plus élevée, parce que le lait qu'ils reçoivent étant trop avancé, il faut que l'ouvrage soit fait rapidement, alors il faut augmenter le degré de température afin de pouvoir raffermir suffisamment le caillé pour en faire un fromage de bonne texture. Malheureusement, les fabricants ont trouvé que ce moyen leur donnait l'avantage de finir leur ouvrage plus tôt; il y en a un bon nombre qui en ont abusé.

Les conseils à donner pour éviter ce défaut devraient être, suivant moi, de faire comprendre aux fabricants qu'ils ne devraient pas accepter de lait les obligeant de faire une fabrication trop rapide, d'être d'une propreté minutieuse pour tous les ustensiles qui servent à la fabrication du fromage et donner des soins particuliers au bassin à petit lait; d'engager les cultivateurs à refroidir le lait du soir à une température d'au moins 60 degrés et même plus basse durant les grandes chaleurs; de refroidir la traite du matin avant de la mêler à celle du soir; ne pas laisser de petit lait séjourner dans les bidons, les écurer et les ébouillanter tous les jours, et ne pas se servir de vieux bidons rouillés. Je crois que si ces données étaient observées, les fabricants de bonne volonté pourraient facilement arriver à faire un fromage de qualité telle que le commerce la demande.

Une autre chose que j'ai été prié de vous faire connaître par les inspecteurs qui m'ont accompagné, c'est que certaines maisons de commerce de Montréal ont des acheteurs de fromage qui parcourent les fabriques, surtout celles qui font vendre leur fromage par la Société Coopérative Agricile des Fromagers de Québec, et leur promettent le plus haut prix obtenu par la Coopérative, s'ils consentent à leur vendre leur fromage, quand même il ne serait pas tout de choix. Quelques bons fabricants m'ont avoué qu'ils avaient accepté ces conditions, parce qu'ils pensaient courir moins le risque de perdre de l'argent.

Si le commerce n'a pas d'autre moyen que celui-là pour nous aider à améliorer la qualité de nos produits, nos efforts resteront longtemps vains et ce ne sera qu'avec le temps que nous arriverons au résultat désiré.

Espérant que ces quelques notes vous seront de quelque utilité,

J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué,

Gab. Desrochers,

Sous-Inspecteur Général.

RAPPORT SUR UN VOYAGE EN EUROPE.

Batiscan, 23 août 1913.

A l'honorable J. E. Caron,

Ministre de l'Agriculture et de la Voirie, Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur mon récent voyage en Europe.

En quittant le Canada, je me suis rendu d'abord en Angleterre. Dans ce pays qui est réputé le plus grand marché du monde, je me suis naturellement intéressé au marché des produits laitiers, anxieux que j'étais d'y voir du beurre et du fromage du Canada, surtout de la Province de Québec, et de savoir l'appréciation qu'on en fait.

NOS PRODUITS LAITIERS EN ANGLETERRE

FROMAGE.—Immédiatement et avec regret, je dois dire que la Province de Québec a une très mauvaise réputation comme exportatrice de fromage. C'est la croyance générale en Angleterre qu'elle ne peut produire un fromage de première qualité. Celà se conçoit facilement, sans mettre en doute la bonne foi des acheteurs anglais, quand on considère ce qui, depuis vingt ans, a été de pratique constante. Les exportateurs canadiens expédient tout le bon fromage sous la marque "Western" et la plus grande partie du mauvais sous le nom de "Québec".

Ces préjugés ne disparaîtront qu'avec un travail actif, constant et méthodique. La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a déja pris l'initiative d'un mouvement en ce sens qu'il faudrait encourager et développer. Cette Société envoie régulièrement sur le marché de Londres du fromage de toute première qualité portant la marque "Québec". En lui donnant les moyens d'augmenter ces consignations, on rendrait un grand service à la Province; car à mesure que le fromage de Québec se fera mieux connaître, son nom sera réhabilité sur le marché anglais.

Un représentant d'une compétence indiscutée rendrait aussi d'appréciables services en Angleterre. Il aurait pour fonction de surveiller chaque arrivage, de faire la classification du fromage, pour se rendre compte du travail qu'il a subi durant la traversée et de l'état des boîtes à l'arrivée, en un mot d'annoncer le fromage de Québec chez les acheteurs. Ce fonctionnaire ferait rapport au Ministre de l'Agriculture et aux consignataires. Nous serions alors en mesure de connaître les défauts de nos produits et d'y remédier. C'est le système qu'ont adopté avec succès la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Suède et le Danemark.

PRODUITS LAITIERS ETRANGERS.

J'ai examiné à Liverpool, à Manchester et à Londres des produits de presque tous les pays exportateurs. Les meilleurs produits sur le marché venaient de la Nouvelle-Zélande, de la Finlande, du Danemark et de la Suède. La Finlande surtout dont le climat est similaire à celui du Canada (un peu plus froid) et qui a commencé après nous à faire de l'industrie laitière, avait du beurre pouvant rivaliser avantageusement avec les meilleures marques du monde sous tous les rapports: saveur, fabrication, empaquetage et apparence.

BEURRE.—Et en effet, c'est l'apparence de ces beurres qui frappe le plus. Tout y est mis en oeuvre pour donner entière satisfaction au commerçant et au consommateur. Un fabricant qui est si particulier pour l'apparence du produit qu'il fabrique doit l'être tout autant pour la qualité. Et de fait il ne vient pas à l'idée de l'acheteur de couper sur le prix d'un article qui a si belle tenue. Quel profit un grand nombre des fabricants de la Province auraient pu retirer de cette comparaison de nos produits canadiens avec ceux des autres pays.

COLLEGE AGRICOLE DE READING

Avant de quitter l'Angleterre, j'ai visité l'Université (Collège) Agricole de Reading, à environ 40 milles de Londres. On y fabrique du beurre et diverses sortes de fromages, surtout des fromages à pâtes molles. La fabrique est ce qu'il y a de plus soigné sous le rapport de la propreté; ;mais contre mon attente, je n'y ai rien trouvé de nouveau concernant l'hygiène. Monsieur Frédéric James Loyld avec qui j'ai eu une entrevue m'a dit qu'en Angleterre il n'y a pas encore de loi sur l'hygiène dans les fabriques de fromage, mais que présentement il y en a une à l'étude.

AU DANEMARK

De l'Angleterre, je suis passé au Danemark. Ce pays dont on vante tant les progrès en agriculture et les organisations commerciales mérite bien la réputation qu'on lui a faite; car il y a beaucoup à apprendre de cette contrée.

AGRICULTURE.—Le soin qu'on apporte au travail des champs est remarquable. Je suis arrivé au Danemark vers la fin des semailles. Les champs ensemencés avaient été si bien travaillés, qu'on eut dit des jardins; l'œil n'y pouvait apercevoir une motte de terre de la grosseur d'un œuf. Partout l'égouttage du sol est bien fait. Dans les pâturages paissent des troupeaux de vaches laitières, de chevaux et de moutons. Tous ces animaux sont au piquet. Cette manière de faire est, parait-il, très avantageuse. D'abord elle est plus économique, ;et de plus elle permet de pacager plus de bétail sur un même terrain; elle dispense en outre des clôtures.

Autant qu'il m'a été loisible de le constater dans le court séjour que j'y ai fait, le véritable succès du Danemark en agriculture est du à trois causes principales: le système de rotation des cultures, la comptabilité agricole, le système de vente.

Le cultivateur danois a compris la valeur du principe de restitution qui veut qu'on n'enlève pas continuellement à la terre sans jamais rien lui remettre. Il a adopté un système de rotation qui lui permet de rendre à la terre les élements nutritifs enlevés par les récoltes, mettant en pratique ce principe fondamental en agriculture:" pas de culture sans bétail"; "pas de bonne culture sans beaucoup de bestiaux". J'ai visité une ferme relativement petite (environ 250 arpents de terre en culture) où l'on comptait 51 vaches à lait, 30 taures de un an et demi, 25 veaux, 200 cochons et 9 chevaux. C'est beaucoup mieux qu'on ne fait dans nos régions, et celà avec des ressources naturelles, sinon inférieures, du moins tout au plus égales à celles de notre pays.

COMPTABILITE AGRICOLE ET VACHES LAITIERES.—Le paysan danois tient aussi une comptabilité rigoureuse. Il se rend compte du profit qu'il retire de chaque culture et met de côté tout ce qui ne paie pas. Les sociétés de contrôle des vaches laitières existent depuis longtemps; elles ont impitoyablement fait disparaître toutes celles qui ne donnaient aucun profit. Toujours grâce à la comptabilité qui rend compte de tout, on en est arrivé à nourrir les animaux très économiquement. La nourriture des vaches laitières consiste en foin, paille, légumes et un peu de grain cassé. Avec cette nourriture pourtant ordinaire on peut les traire jusqu'à 6 semaines avant la mise-bas; et avec ce régime les vaches donnent en moyenne jusqu'à 7,000 lbs de lait par année.

CHEVAUX.—Pour la nourriture des chevaux, il y a longtemps que le régime du foin en abondance et de la petite portion d'avoine a été mis de côté. On leur donne un mélange de foin, de paille hachée et de grain. Quant aux porcs, avec du blé-d Inde, des légumes et du lait écrémé, on parvient à les nourrir très économiquement. Et pourtant ils rapportent beaucoup en proportion de leur coût.

PORCS ET BACON.—La production du lard fumé est une des principales sources de revenu du pays. La statistique de 1909 comptait 1,467,822 porcs et l'exportation du bacon pour l'année 1911 s'élevait à 122,800,000 kroners, ce qui est considérable pour un si petit pays.

SYSTEME DE VENTE

Le système de vente a contribué pour sa large part à améliorer la qualité, l'apparence des produits laitiers, à leur donner de l'uniformité, et par là à hausser les prix. Les cultivateurs que j'ai interrogés se sont tous déclarés satisfaits de leur système de vente. Peu importe que le marché soit en hausse ou en baisse; ils sont certains que leurs produits seront vendus suivant leurs mérites.

CLASSIFICATION DES PRODUITS.

Au Danemark, la classification officielle du beurre n'existe pas. Cette classification est faite par un employé de la Société Coopérative et par deux fabricants qui en sont membres. Ceux-ci s'assurent de la qualité du beurre et envoient un inspecteur dans les fabriques où le besoin s'en fait sentir.

SOCIETES COOPERATIVES

Au Danemark comme au Canada, les commerçants n'aiment pas les coopératives dont les services sont fort diversement appréciées. Comme je voulais être bien informé, je me suis adressé à monsieur Christian Se, Editeur du "Smr-Fidende" (Danish Butter Trade Journal). M. Se m'a affirmé que les Coopératives avaient contribué dans une large mesure à faire augmenter la quantité du beurre danois et à lui donner de l'uniformité. L'on pourrait avancer, d'après lui, que les progrès de l'agriculture au Danamark n'ont commencé qu'avec les Coopératives. De semblables organisations existent aussi pour la vente du bacon et des oeufs.

GRANDES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Comme je m'intéressais toujours plus particulièrement à l'industrie laitière, je suis allé visiter des fabriques de beurre et de fromage. Cette industrie y est plus développée que chez nous, mais les procédés de fabrication n'y sont pas supérieurs. Les fabriques sont plus considéarables, mieux construites; l'outillage est meilleur que dans la plupart des nôtres. Une fabrique qui reçoit 10,000 lbs de lait est considérée comme petite, la moyenne des fabriques recevant 20,000 lbs: j'en ai visité une qui reçoit 75,000 lbs par jour.

BONS CHEMINS

En général le transport du lait se fait en voiture. Grâce aux bons chemins, toutes les voies étant macadamisées, il est possible de transporter de fortes charges. J'ai vu une voiture chargée de 80 bidons de lait. Dans ces conditions le transport est peu coûteux et il n'est aucunement question de petits séparateurs. Nos cultivateurs devraient comprendre que l'amélioration de l'industrie laitière dépend principalement de l'amélioration des routes.

Monsieur Bernhard Boggild, professeur d'industrie laitière au collège Royal d'agriculture de Copenhague, que j'ai eu le plaisir de rencontrer avant de quitter le Danemark, m'a dit que sur 1400 fabriques de beurre dans le pays, 1200 appartiennent à des sociétés coopératives.

LA PASTEURISATION

Est obligatoire et on la fait à très haute température (185) ce qui donne un goût de cuit au beurre. Depuis la mise en force de cette loi, les statistiques accusent une diminution appréciable de la tuberculose.

RESSOURCES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Après avoir visité ce pays, après avoir causé avec les réprésentants de la Suède, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, je suis convaincu qu'il n'y a pas de pays au monde plus propice au développement de l'agriculture et du commerce que la Province de Québec. Elle ne le cède en ressources à aucun de ces pays; le sol y est plus fertile en somme; elle est couverte partout d'excellents pâturages et pourvue en abondance de très bonne eau; le lait est plus riche que dans ces divers pays. La froide température d'hiver n'est pas un obstacle, au contraire, elle permet de faire à bon marché de grandes provisions de glace; ce qui est indispensable pour la fabrication des produits laitiers.

EN AVANT LA COOPERATION

Puisque les Sociétés Coopératives ont été une des principales causes du succès de la Suède et du Danemark, pourquoi ne les accepterions-nous pas avec plus d'empressement ? Il y a trois ans à peine que nous avons une coopérative pour la vente du beurre

et du fromage et on admet partout qu'elle a déjà rendu de très grands services à l'industrie laitière. Elle est le point de mire des acheteurs et des vendeurs; elle a contribué à rendre uniformes et de première qualité le beurre et le fromage d'un grand nombre de fabriques.

A mon arrivée, j'ai suivi la classification du fromage et du beurre; à Montréal. A mon sens, le beurre de choix de la Coopérative peut rivaliser avantageusement avec les meilleurs beurres que j'ai vus en Angleterre. Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin; il faut que les patrons des fabriques, surtout les patrons, soient mis au courant des faits, qu'ils comprennent les avantages qu'ils ont à retirer de la Coopérative. Ce n'est que par la Coopération que nous atteindrons en industrie laitière le degré de perfection auquel sont arrivés la Suède et le Danemark.

Je joins à ce rapport les chiffres officiels de la production et de l'exportation au Danemark, que M. Christian Se, éditeur de "Smer-Fidende" a eu l'amabilité de me procurer.

Le tout humblement soumis,

je demeure, Monsieur le Ministre.

Votre dévoué.

L. P. LACOURSIERE,

Assistant-Inspecteur des beurreries.

✣ ✣ ✣

EXPORTATIONS, ETC., DU DANEMARK.

Exportation de beurre :

En 1909	Montant	180,100,000	Kroners
" 1910	"	182,400,000	"
" 1911	"	192,800,000	"

Exportation de lard fumé:

" 1909	Montant	104,600,000	"
" 1910	"	117,500,000	"
" 1911	"	122,800,000	"

Exportation d'œufs:

" 1909	Montant	26,600,000	"
" 1910	"	26,700,000	"
" 1911	"	29,400,000	"

Exportation de bêtes à cornes:

" 1909	Montant	27,000,000	"
" 1910	"	17,700,000	"
" 1911	"	20,500,000	"

Exportation de bœuf:

" 1909	Montant	8,400,000	"
" 1910	"	10,700,000	"
" 1911	"	9,200,000	"

Exportation de lait et crême:

" 1909	Montant	8,300,000	"
" 1910	"	12,000,000	"
" 1911	"	15,700,000	"

Exportation du Danemark de produits agricoles depuis 10 ans.

En 1902	Montant	286,000,000	Kroners
" 1903	"	317,000,000	"
" 1904	"	334,000,000	"
" 1905	"	354,000,000	"
" 1906	"	359,000,000	"
" 1907	"	374,000,000	"
" 1908	"	402,000,000	"
" 1909	"	406,000,000	"
" 1910	"	439,000,000	"
" 1911	"	475,000,000	"

Nombre de vaches à laitdu Danemark, au dernier recensement, 1909

1,281,974 vaches.
353,969 taures.
486,781 veaux.

Nombre de porcs en 1909.
1,467,822.

COMMERCE ET IMPORTATION DES PRODUITS LAITIERS EN ANGLETERRE.

L'importante maison W. Weddel & Cie, de Londres, vient de publier sa neuvième revue annuelle du commerce de produits laitiers pour l'année finissant le 30 juin dernier. Nous en publions ici quelques extraits.

BEURRE DES COLONIES BRITANNIQUES.

Il est regrettable d'avoir à enregistrer, pour la seconde année de suite, une sérieuse réduction dans l'importation en Angleterre des beurres provenant des colonies anglaises. Les grandes augmentations constatées dans les années finissant les 30 juin 1910 et surtout 1911, alors qu'on enregistra la plus forte importation connue, faisaient espérer que le Royaume-Uni pourrait compter sur un approvisionnement croissant de beurre des diverses parties de l'empire. Cette perspective ne s'est pas maintenue, et il y existe de l'incertitude pour l'avenir, malgré des apparences plus favorables pour l'année qui vient.

Une réduction de 13,027 tonnes, ou 24.6 pour cent sur la saison précédente est pénible à mentionner pour l'année qui vient de s'écouler, mais elle est malheureusement vraie, l'importation totale des colonies au Royaume-Uni pour 1913 n'étant que de 39,830 tonnes. Elles est de 21,193 tonnes inférieure à l'année de "record" de 1911, alors que l'on reçut 61,023 tonnes. Les Puissances de la Nouvelle-Zélande et du Canada montrent un sérieux déficit pour l'an dernier et il en est de même pour les divers états Australiens, à la seule exception du Queensland qui a augmenté ses envois de 2,307 tonnes.

L'an dernier les envois du beurre Canadien qui avaient commencé à approvisionner le marché anglais vers le milieu du 19ème siècle, ont pris fin, et la seule circonstance consolante de nouvel état de choses, c'est qu'il faut l'attribuer à la prospérité du Canada et à l'augmentation de sa consommation due à l'accroissement de sa population. Encore récemment, en l'année finissant en juin 1906, le Canada n'expédiait pas moins de 15,145 tonnes de beurre en Angleterre. En 1911-12, il y envoya 2,997 tonnes, mais cette exportation ne s'expliquait guère que par les prix extraordinairement élevés atteints ici en automne 1911, et avant la fin de l'année le Canada fut obligé d'importer du beurre de la Grande-Bretagne et de la Nouvelle-Zélande, ayant épuisé ses approvisionnements et n'en ayant plus assez pour ses propres besoins.

IMPORTATIONS DE BEURRE PROVENANT DES PUISSANCES BRITANNIQUES, POUR LES DIX ANNEES SE TERMINANT LE 30 JUIN 1913.

Année finissant le 30 juin	Australie Tonnes	Canada Tonnes	Nouvelle-Zélande Tonnes	Total Tonnes
1904	19,655	9,879	15,836	45,370
1905	23,368	12,847	15,667	51,882
1906	26,950	15,145	15,177	57,272
1907	34,023	8,220	14,852	57,095
1908	22,396	1,862	11,492	35,750
1909	16,180	2,386	13,631	32,197
1910	28,770	1,162	16,705	46,637
1911	44,395	776	15,852	61,023
1912	33,677	2,997	16,183	52,857
1913	26,414		13,416	39,830

FROMAGE DES PUISSANCES BRITANNIQUES.

Le Canada attire un nombre immense d'immigrants sur ses rivages et, au lieu d'expédier au loin les produits de ses fermes, il établit de plus en plus son marché à l'intérieur du pays. Déjà la demande du beurre y dépasse sa production, et chaque année voit s'augmenter la difficulté de maintenir ses exportations de fromage au Royaume-Uni. Les Etats-Unis ont éprouvé et éprouvent une semblable expérience au sujet des denrées alimentaires, ou peut-être serait-il plus exact de dire que l'expérience des Etats-Unis en fait d'exportation des denrées alimentaires se répète au Canada.

En 1904 le Canada a exporté dans le Royaume-Uni 98,306 tonnes de fromage, mais en 1913 cette exportation est tombée à 66,424 tonnes, soit une diminution de 31,882 tonnes en dix ans, ou 32.4 pour cent. Pendant cette période le déclin a été régulier avec seulement deux légers arrêts. En 1904 le fromage Canadien formait 72.4 pour cent de nos importations, en 1913 il est tombé à 56.5 pour cent. Le taux de la diminution semble augmenter, si l'on en juge par les expéditions de Montréal faites cette nouvelle saison à partir du 1er mai jusqu'au 18 juillet et qui n'ont été que de 456, 761 boîtes; tandis que pour la même période en 1912 elles étaient de 622,798 boîtes, et en 1911 de 693,955 boîtes, ce qui indique une diminution de 5,930 tonnes ou 26.6 pour cent sur 1912, et 8,471 tonnes ou 34.1 pour cent sur 1911. La sécheresse qui a régné dans les districts fromagers du Canada a eu une grande influence sur cette forte réduction La Nouvelle-Zélande semble se livrer à la production et à l'exportation du fromage de préférence à celle du beurre. Il y a dix ans (1904) son exportation de beurre était de presque quatre fois celle du fromage, soit 15,836 tonnes de beurre contre 4,111 tonnes de fromage. En 1913 son exportation de fromage est de beaucoup plus du double de celle du beurre. Durant les années intermédiaires l'exportation du beurre est restée presque stationnaire. En 1913 son exportation de fromage est de 24,489 tonnes, soit plus de sept fois celle de 1904. En 1904 le fromage de la Nouvelle-Zélande formait 3 pour cent de notre importation totale. En 1913 il a atteint 25 pour cent. Il n'y a aucune indication d'arrêt dans l'augmentation de l'exportation du fromage de la Nouvelle-Zélande, mais au contraire les circonstances semblent favorables à une avance encore plus rapide.

QUALITE DU FROMAGE.

L'excellente qualité du fromage Canadien et l'absence de défauts dans sa fabrication, grâce à des conditions climatériques favorables, sont maintenant si bien établies qu'il devient chaque année plus difficile de suggérer quelque amélioration. Pendant l'année en revue, cependant, à cause du temps extraordinairement humide qu'il a fait, le fromage d'août, septembre et octobre ne possédait pas les bonnes qualités de conservation des années précédentes. La qualité du produit de la nouvelle saison est jusqu'ici excellente. Les risques de détérioration qui existaient autrefois pendant le transport en chemin de fer ou dans les navires transtlantiques ont été pratiquement supprimés, et ne se présentent plus qu'exceptionnellement.

Dans le cas du fromage de la Nouvelle-Zélande, les dommages causés pendant le transport des fromageries aux steamers océaniques sont évidemment plus considérables, et la proportion de fromage détérioré par son exposition à une haute température a été plus grande que jamais pendant la dernière saison.

On devrait remédier immédiatement à l'absence d'installations frigorifiques sur les navires côtiers et dans quelques-uns des ports où le fromage attend son expédition. Parmi les autres défauts remarqués cette année, signalons une plus grande perte de poids qui a soulevé beaucoup de plaintes. Un autre défaut qui s'est rencontré, c'est une texture pleine de petits trous que présentaient beaucoup de fromages. La grande perte de poids laisse supposer que le fromage contenait une humidité excessive.

Une plus forte proportion de fromage avait une saveur défectueuse et même mauvaise. On a constaté qu'un nombre de fromages, plus grand que d'habitude, collaient au centre de la boîte, fait qui peut bien se produire quand le fromage est empaqueté très humide. Mais la cause la plus probable de détérioration de la qualité est que le lait a souffert d'une haute température, ou encore de l'emploi plus général des trayeuses mécaniques qui, à moins d'être tenues scrupuleusement propres, sont exposées à produire plus de mauvaises saveurs dans le fromage que dans le beurre.

Nous regrettons d'avoir à présenter ces critiques; mais, dans l'intérêt même de l'industrie du fromage, il est nécessaire de les rendre publiques afin qu'on puisse remédier de suite aux défauts constatés. Un bon nombre de fabriques envoient de très bons produits bien faits et de très bonne saveur qui donnent toute satisfaction aux consommateurs, et il n'y a aucune raison pour que toutes les fromageries ne se mettent pas sur le même pied que ces fabriques modèles.

Animaux de la Ferme

ANIMAUX ENREGISTRES A VENDRE

AVIS.—"Le journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

A vendre:

Une belle jument Canadienne enregistrée âgée de cinq ans. Elle est bien saine, pèse 1125 lbs et peut faire tous les travaux de la ferme.

Un agneau Leicester enregistré né ce printemps.

S'adresser à David Magnan, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic.

A vendre:

Une jument Canadienne enregistrée âgée de 12 ans. Elle est élégante, pèse 1000 lbs et travaille très bien; couleur, rouge avec crin noir.

S'adresser à L. Gagnon, S. T. C. A. Matane, P. Qué.

A vendre:

Plusieurs jeunes agneaux Leicesters enregistrés.

S'adresser à G. A. Pelletier, St-Roch des Aulnaies, Co. L'Islet.

A vendre:

Dix moutons Leicesters enregistrés; 5 béliers et 5 agnelles.

Quatre verrats et une truie Yorkshires enregistrés.

Cinq verrats Chester White enregistrés.

Une taure Canadienne enregistrée âgée d'un an.

Deux veaux mâles Durham enregistrés de l'année.

Une taure et un taureau Durham enregistrés âgés d'un an.

Une taure de deux ans et une vache Durham enregistrées.

S'adresser à Charles Fortier, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic.

A vendre:

Un taureau Ayrshire enregistré âgé de trois ans, provenant de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Cochets et poulettes Rhode Island rouges, Wyandottes, Plymouth Rocks blancs, Leghorn blancs et bruns. Canes et canards Pékins.

S'adresser à F. Roffin, S. T. C. A., Nominingue, Co. Labelle.

A vendre:

Un veau mâle Ayrshire enregistré. Sa mère a donné 30 lbs de lait à l'âge de deux ans.

Une taure Ayrshire de 16 mois provenant aussi d'une excellente laitière.

Un veau mâle Durham enregistré du printemps. Sa mère a donné 40 lbs de lait par jour.

Plusieurs coqs et poulettes Plymouth Rock barrés de l'année.

S'adresser à Delphis Berthiaume, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic.

A vendre:

Un magnifique taureau Holstein enregistré âgé de deux ans.

S'adresser à Edouard Saucier, Cultivateur, Louiseville, P. Qué.

A vendre:

Cinq couples de dindons bronzés nés en juin dernier. Ces dindons proviennent de sujets importés d'Ontario; ils pèsent de 25 à 35 lbs.

S'adresser à Hercule Milot, Yamachiche, P. Q.

A vendre:

Huit agneaux et dix agnelles Cotswolds; quelques brebis de tout âge.

S'adresser à N. Daignault, St-Thomas d'Aquin, Co. St-Hyacinthe.

A vendre:

Deux agneaux Shropshires pur-sang enregistrés provenant de sujets primés.

S'adresser à G. H. Vaillancourt, 9 Avenue Stanley, Sherbrooke.

A vendre:

Lapins géants des Flandres de tout âge, pesant depuis 12 à 15 lbs. Fourrure grise, foncée, claire et brune. Le prix obtenu pour la chair de lapin varie entre 14 et 18 cts sur le marché Bonsecours de Montréal.

S'adresser à Wilfrid Touchette, St-Jean-Baptiste de Rouville, P. Q.

IMPORTATIONS DE FROMAGE PROVENANT DES PUISSANCES BRITANNIQUES, POUR LES DIX ANNEES SE TERMINANT LE 30 JUIN 1913.

Année finissant le 30 Juin.	Australie Tonnes	Canada Tonnes.	Nouvelle-Zélande Tonnes.	Total Tonnes.
1904	18	98,306	4,111	102,435
1905		92,308	4,072	96,380
1906		95,884	5,870	101,754
1907	160	90,697	8,597	99,436
1908	53	81,428	13,152	94,633
1909		76,402	16,572	92,974
1910	207	79,661	22,651	102,519
1911.	617	79,457	20,256	979,330
1912	93	72,690	24,993	97,775
1913	238	66,424	29,489	96,151

PRIX DU FROMAGE.

Un fait qui a caractérisé cette année les marchés du fromage Canadien, c'était le peu de variations dans les prix. Les années précédentes les prix augmentaient généralement, et d'une manière continue, de novembre à avril ou mai. Le diagramme qui accompagne le rapport de MM. Weddel et Co., montre que le plus grand écart entre les prix pour l'année n'a été que de 4 s. par quintal, ce qui est sans précédent.

Cette variation se manifesta entre juillet et la seconde semaine de novembre. De ce moment à la fin de juin 1913 (près de huit mois), les prix n'ont varié que de 1 s. par quintal: 64s. à 65s. par quintal, telles sont les limites extrêmes des prix.

Pour le fromage de la Nouvelle-Zélande les fluctuations se firent aussi dans des limites plus étroites qu'à l'ordinaire, soit 5 s. par quintal.

Lorsque s'ouvrit en avril et mai 1913 la saison du fromage Canadien, les prix étaient très bas. Le fromage de juin ne s'est vendu que 56s. à 59s. par quintal. Ces bas prix provoquèrent la vente d'une forte quantité, estimée à environ 50,000 meules de fromage, par les grands importateurs qui maintenant doivent acheter à 65s. 6d. par quintal, pour remplir les commandes faites à 7s. 6d. à 9s. plus bas. La hausse a été causée par la faible fabrication au Canada, combinée avec une certaine spéculation à Montréal basée sur la réduction de 3 cents par lb. (environ 14s. par quintal) annoncée dans les importations des Etats-Unis.

La hausse ci-dessus pour le fromage Canadien était inattendue; elle a produit une grande amélioration dans les prix pour la Nouvelle-Zélande. En mai, le fromage blanc de la Nouvelle-Zélande se vendait au bas prix de 58s. à 60s. le quintal, et le fromage coloré à 56s. à 57s. A la fin de juin le prix monta à 62s. le quintal et, depuis cette date, il s'élèva à 67s. pour le blanc et 66s. pour le coloré.

MEDECINE VETERINAIRE

Consultations.

J'ai un cheval qui a des crevases de temps en temps. Quel remède appliquer? J. L. Ste-Madeleine.

Réponse:—Si vous ne pouvez vous procurer l'Anodyne Antiphlogistique A. A., servez-vous d'onguent de zinc ce qui aura aussi un bon effet.

Quel médicament employer pour faire disparaître les grosses verrues que deux de mes jeunes vaches ont sur le cou? C. L. S., St-Thomas.

Réponse:—Si elles ne sont pas assez proéminentes pour les attacher avec un fil de soie pour les faire tomber, vous pouvez les brûler avec du nitrate d'argent.

J'ai un cheval qui boîte depuis huit mois et le cordon commence à paraître. Que faire? P. F., Mont-Carmel.

Réponse:—La "Forme" est curable si elle est traitée au début par l'homme de l'art qui généralement applique le feu en pointes pénétrantes et fait suivre cette opération d'un bon vésicatoire. Si vous ne pouvez vous procurer les services d'un Vétérinaire, appliquez le Bi-iodure de mercure en friction, après avoir enlevé les poils. L'onguent se prépare en proportion d'un dans huit de saindoux.

Dans ma localité, il y a plusieurs cultivateurs qui se plaignent que leurs moutons ont des tiques ou des poux. On nous conseille d'employer l'onguent gris, mais je crois qu'une préparation insecticide serait préférable. J. C., St-Bernard.

Réponse:—Enlevez la tonte et vous pourrez arriver à votre but en appliquant de la créoline en proportion de 5 p. c. d'eau.

J'ai une vache qui vient de me donner deux veaux. Les veaux sont bien portants, mais la mère est bien faible et ne peut plus se lever ni manger. Je me suis aperçu qu'elle passait du sang dans son lait avant le vêlage et encore après. Elle n'a pas encore jeté le placenta et souffre beaucoup; elle affaiblit de plus en plus. N. G., Mont-Carmel.

Réponse:—Il y a certainement de la fièvre vitulaire. Il aurait fallu faire immédiatement enlever le placenta par des experts et qu'une désinfection parfaite eût été faite. Donner en même temps à l'intérieur un peu de magnésie, afin de faciliter les mouvements de l'intestin.

J'ai une jument qui depuis près deux mois à une tumeur molle en dedans et en dehors du jarret. Elle ne semble pas en souffrir, mais je crains que le cas s'aggrave. T. L., Ste-Marie de Sayabec.

Réponse:—C'est le feu liquide français qui dans ce cas a le meilleur effet.

J'ai une vache qui est vêlée d'hier matin et elle ne donne du lait dans trois trayons seulement. L'autre trayon n'en donne pas une goutte et il est pourtant comme les autres en apparence. Quel remède employer? P. B., L'Anse-à-Gîles, Z. G., North Stanbridge.

Réponse:—Appliquez des cataplasmes très chauds de graine de lin, et faites suivre ce traitement de frictions d'alcool méthylique deux fois par jour sur le pis. Faites la traite de ce trayon très souvent. Si vous n'avez pas un bon résultat, injectez une solution d'acide borique 4 p. c. d'eau bouillie.

J'ai une jument qui tousse depuis le commencement de l'hiver. Elle a jeté par les naseaux pendant quelques jours, maintenant elle continue seulement à tousser. Que faire? J. B., St-Ludger.

Réponse:—Votre animal souffre de bronchite. Appliquez de chaque coté des bronches un vésicatoire de moutarde. Donnez à l'intérieur une cuillérée à soupe de liqueur arsenicale, deux fois par jour pendant douze jours.

Je viens d'acheter une jument qui a déjà donné plusieurs beaux poulains, mais dont on n'en a pas réchappé un seul. Que dois-je donner à cette jument qui porte encore un poulain cette année? G. B., St-Apollinaire.

Réponse:—Le Sulfate de fer à la dose d'un drachme, soir et matin pendant 6 à 8 jours, aura un bon effet.

J'ai un cheval qui a une enflure à la gorge et cette enflure a abouti un peu il y a cinq semaines. Maintenant il mange bien l'avoine, mais ne mange pas le foin; il a aussi jeté un peu

par le nez. Que faire? E. R., St-Jean Port Joli.

Réponse:—Donnez en gargarisme le Chlorate de potasse et appliquez des mouches de moutarde sur la gorge.

J. D. DUCHENE.

Médecin-Vétérinaire.

"LA COOPERATION ET SON OEUVRE AU DANEMARK

(Suite)

L'industrie des viandes fumées et la coopération.

Nous avons vu la coopération favoriser les progrès de l'Industrie laitière au Danemark. Nous allons la voir maintenant, y créer une autre industrie agricole: l'Industrie des viandes fumées. S'il est vrai, que l'industrie naquit des besoins de l'homme, il n'en est pas moins vrai de dire ici, que la coopération contribua à faire des industries du lait et des viandes fumées, les industries nationales du Danemark. En présence de ces admirables résultats, nous concéderons qu'un certain mérite en revient à l'idée de coopération bien comprise, à cette idée qui sut si bien grouper la classe agricole du Danemark, dans une aussi fraternelle solidarité.

L'ETABLISSEMENT D'UN ABATTOIR COOPERATIF.

Le premier abattoir coopératif au Danemark fut fondé à Horsens, en 1887, par une association de fermiers: "HORSENS LANDBRUGS FARMING ASSOCIATION".

Jusque là, les porcs danois avaient été régulièrement exportés en Allemagne, où ils étaient abattus. Tandis qu'une partie de ces porcs étaient écoulés sur le marché allemand, la plupart, convertis en Bacon, étaient néanmoins réexportés sur le marché de Londres en Angleterre.

Il arriva qu'un jour, le fermier danois s'aperçut qu'il lui en coûtait de se payer les services de l'intermédiaire allemand; en effet, si ses porcs étaient nécessairement destinés à alimenter le marché de Londres, pourquoi les laisser désormais abattre en Allemagne? N'avaient-ils pas sous les yeux, les merveilleux résultats des coopératives laitières? ceux non moins merveilleux de ces abattoirs privés qui en peu de temps, enrichissaient leurs propriétaire? La conclusion pratique ne se fit pas attendre. Etant donné, que les résultats obtenus par les coopératives laitières et les abattoirs privés sont satisfaisants, il nous est permis d'espérer les mêmes succès d'une coopérative pour l'abattage et la salaison des porcs. Et, de là résolution à l'application, le fermier danois enjamba les échelons.

Le véritable travail d'organisation commence au printemps de 1887, alors que, six semaines plus tard, 1218 fermiers s'étaient engagés à livrer à la nouvelle coopérative d'abatage tous leurs porcs et ce, pendant les sept premières années. L'emplacement fut acheté, l'abattoir construit et au mois de décembre de la même année, le premier abattoir coopératif du Danemark fut mis en opération.

Les actionnaires avaient souscrit un capital illimité de 43,000. L'emprunt fourni par la banque d'épargne de l'endroit fut négocié au taux de quatre et demi pour cent. Le montant des souscriptions, ne devait pas être inférieur à $25, ni dépasser $250. Cependant, il fut fait exception à ce principe, en faveur des actionnaires de la localité, pour qui le montant resta illimité. Près de 50 paroisses, s'intéressèrent dans la nouvelle entreprise pour divers montants.

Le seul risque qu'il y eût à encourir fut le même que dans toutes ces sortes d'organisation, à savoir: ce qui concerne l'engagement formel de livrer à l'abattoir, tous ses porcs, et cela pendant un espace de temps déterminé.

Le fermier danois ne fit pas seulement honneur à ses engagements, mais encore, s'appliqua à n'envoyer à l'abattoir que de beaux produits, afin que la qualité du bacon fut nonpareille.

Quand le travail d'organisation, de souscription, et de construction fut terminé, les cercles agricoles s'occupèrent activemant à l'amélioration des méthodes d'élevage et d'alimentation. A cette fin, on chargea une commission de visiter cette partie de pays, renommée par ses porcs à bacon. La commission y étudia d'une manière spéciale les systèmes scientifiques d'élevage et les meilleurs modes rationnels d'alimentation.

La commission avait reçu l'ordre d'acheter des porcs. A son retour, 200 truies et verrats furent vendus aux actionnaires.

En 1888, l'expert de la coopérative alla en Irlande, pour y étudier les meilleures méthodes alors en usage dans ce pays. Le résultat de ce voyage d'études sur l'élevage et l'alimentation fut qu'un des actionnaires établissait, peu de temps après, le premier centre d'élevage des grands Yorkshires au Danemark.

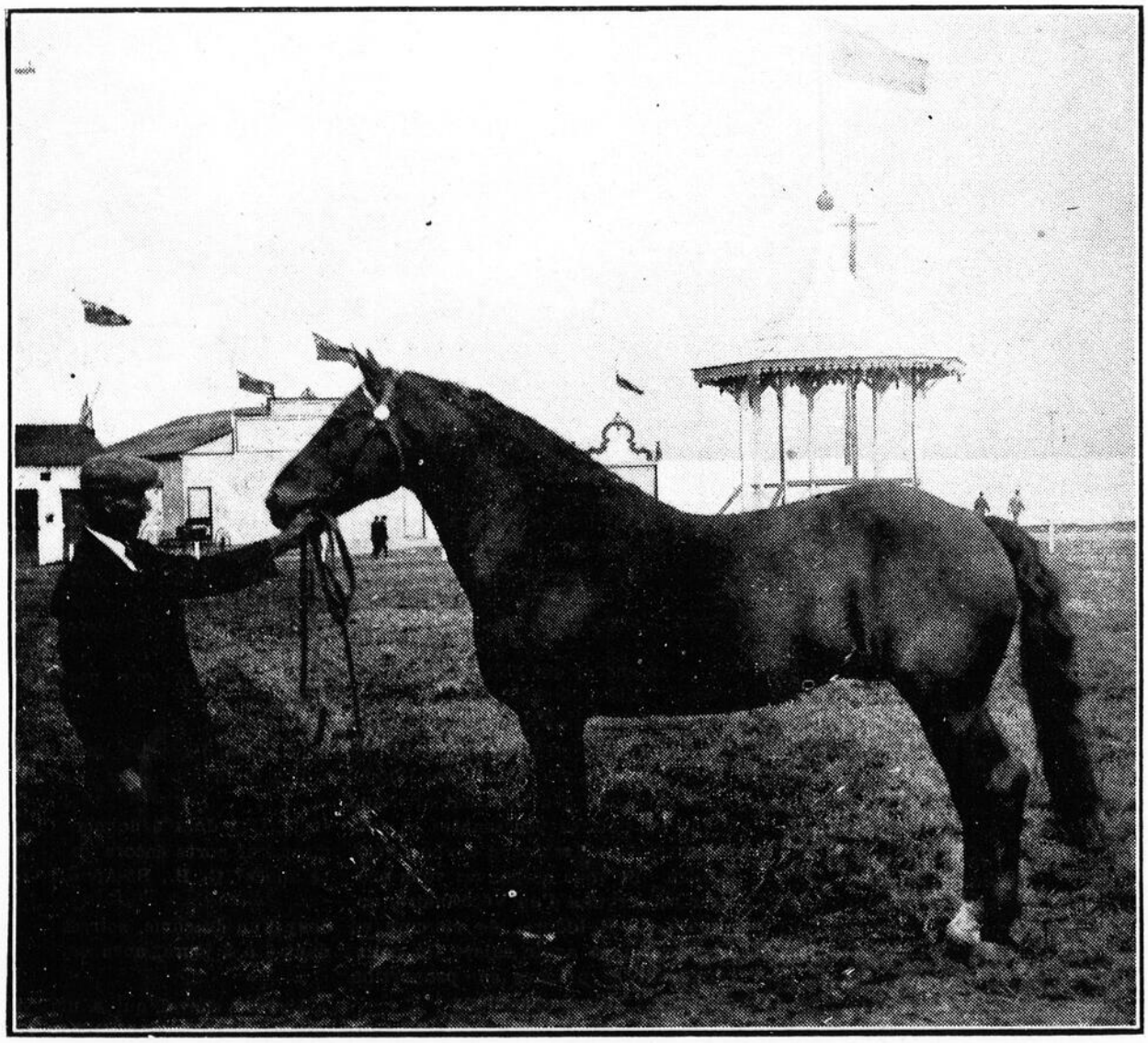
Ajoutons incidemment, que l'expert délégué en Irlande n'était autre que Monsieur Hansen, professeur d'élevage, actuellement attaché au service des écoles d'agriculture de notre Province.

Dès la première année, la coopérative de Horsens abattit 24,000 porcs. Aujourd'hui, l'association ne compte pas moins de 6,000 actionnaires, et abat de 75 à 80,000 porcs chaque année. Dans le temps présent, il existe au Danemark 39 coopératives de ce genre et les quatre cinquièmes des fermiers danois en sont les actionnaires. Dans tous ces abattoirs coopératifs réunis, plus d'un million et demi de porcs sont exécutés chaque année.

L'an dernier, du 1er, juin 1912 au 31 mai 1913, fut l'année des plus hauts prix obtenus pour les porcs, et l'année de 1896, celle où ils furent les plus bas. En 1912, un porc de 150 lbs., côtés habillés se vendait $20.50 et en 1896, $12.50.

ALF. C. SAINT-PIERRE.
de l'Institut d'Oka.

(Suite)



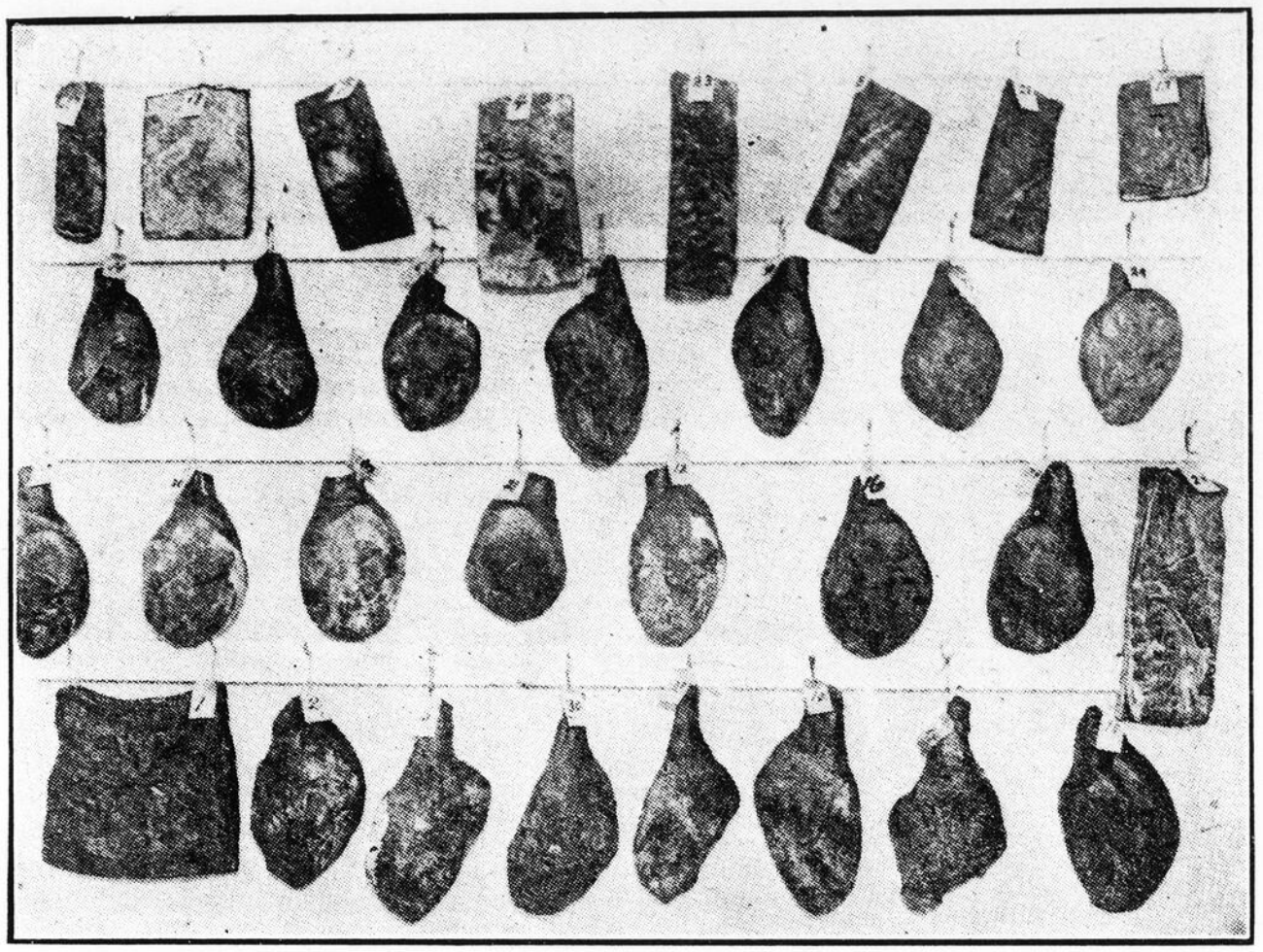
EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1913.—Magnifique étalon Canadien exposé par M. Coté, Chateau-Richer, Co. Montmorency. Ce cheval appartient à la Société d'Agriculture du comté de Montmorency.

ETABLISSEMENT D'UN ABATTOIR COOPERATIF POUR LA PREPARATION DES VIANDES FUMEES.

A St-Valier, Co. Bellechasse

Le 28 septembre courant, dans la salle publique, à huit heures du soir, a eu lieu une assemblée nombreuse de cultivateurs dans le but d'aviser aux mesures à prendre pour l'établissement d'un abattoir coopératif pour la préparation des viandes fumées. Elle a été présidée par M. Rémillard, de St-Valier, Président de la Société Coopérative. Elle était composée de cultivateurs de St-Valier et des paroisses environnantes. Des conférences ont été données par M. G. A. Gigault, sous-ministre de l'Agriculture, M. A. Galipeault, le député du comté, M. A. Hansen, professeur à l'école d'Oka, et M. A. St-Pierre, ancien élève de cette institution.

Les cultivateurs se montrèrent des plus favorables à l'entreprise projetée, et après l'assemblée certains d'entre eux ont souscrit $500 chacun. Ce sont des hommes d'affaires zélés, prêts à signer des billets qui pourront être donnés comme sûreté collatérale



Afin d'encourager chez les cultivateurs l'industrie des viandes fumées, du jambon et du bacon, le Conseil d'Agriculture de Missouri vient de tenir à Columbia, en août dernier, sa première exposition de viandes fumées. Des prix très encourageants ont été accordés pour les plus beaux exhibits.

des emprunts que la Société devra faire pour ses constructions et l'achat des porcs. Tous s'accordent à dire que nous ne pouvions choisir un meilleur site que St-Valier pour une pareille industrie. L'élevage des porcs s'y fait sur une échelle assez considérable, ainsi que dans les environs.

M. St-Pierre a démontré que l'industrie des viandes fumées rapportait des bénéfices considérables aux cultivateurs. Si le Danemark exporte du beurre pour $50,000,000, il exporte du bacon et des viandes fumées pour $25,000,000. Il est proposé de construire un abattoir qui pourra recevoir chaque semaine de 50 à 100 porcs. Les profits s'élèveront, d'après M. St-Pierre, à au moins $3.00 par porc, toutes dépenses payées, après avoir donné aux cultivateurs 14c. la livre pour les porcs abattus.

La question la plus importante est celle du capital. Il a été entendu que l'on devra trouver un capital de pas moins de $30,000. On est convaincu qu'il sera facile de trouver dans le comté de Bellechasse et le comté de Montmagny des souscriptions pour près de $50,000. Il faudra pour les constructions environ $15,000, et pour l'achat des porcs environ $5,000.

Pour rendre l'industrie laitière prospère, il a fallu l'industrialiser et établir des fabriques. L'industrialisation des viandes fumées aura le même effet pour améliorer la qualité des produits, et fera obtenir des prix plus élevés. Avant l'établissement des fabriques de beurre, cet article se vendait pour 10c. à 12c. la livre; aujourd'hui, il rapporte jusqu'à 28c. la livre. C'est un commerce qui rapporte à la classe agricole des millions et des millions de piastres.

L'honorable ministre de l'Agriculture a promis de mettre M. Hansen à la disposition de la Société Coopérative pour diriger, pendant quelque temps, la fabrication des viandes fumées. Cet expert Danois a été pendant vingt ans, dans son pays, à la tête d'une société coopérative propriétaire d'un abattoir, et l'on sait que le bacon Danois obtient le plus haut prix sur le marché anglais. Tout le monde fait des éloges du bacon qui est déjà produit, grâce à M. Hansen, aux écoles d'Oka et de Ste-Anne-de-la Pocatière. A Montréal actuellement, le prix du bacon et du jambon varie de 21c. à 23c.

Ces chiffres démontrent qu'en payant 14c. la livre pour les porcs, la Société devra réaliser de bons profits. M. Hansen non seulement s'occupe de l'abatage des porcs, mais enseigne encore tout ce qui se rapporte à l'alimentation de ces animaux. Il est convaincu que sous ce rapport il peut y avoir une grande amélioration et que nos cultivateurs peuvent engraisser ces animaux encore plus économiquement, qu'ils ne le font généralement. M. Hansen visitera les porcheries de la région et fera connaître aux cultivateurs ce qui se pratique dans son pays natal.

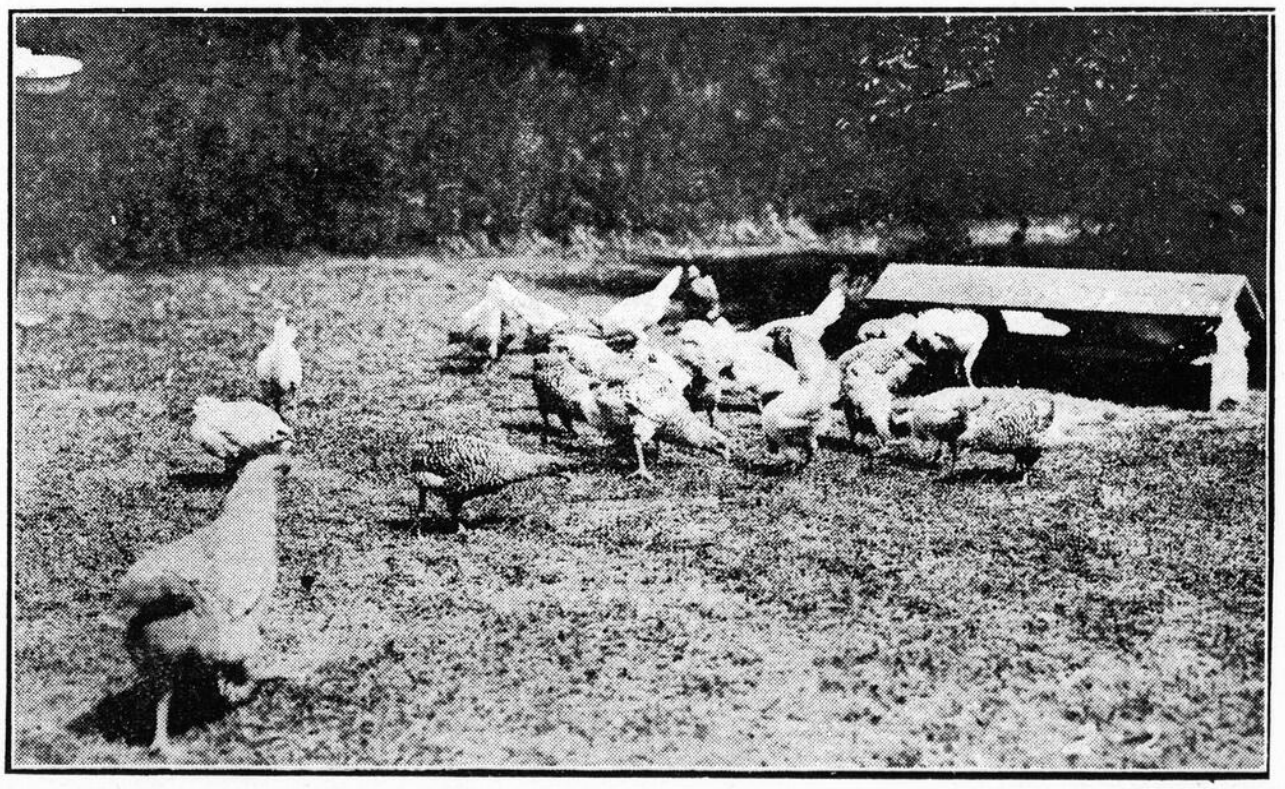
Si la Coopération réussit à prélever les fonds nécessaires, l'abattoir sera construit à St-Valier, près de la gare. Les sous-produits pourront être transportés facilement à la ville de Québec, en attendant que l'on s'outille de manière à les utiliser sur place.

Pour le bacon, il faut de jeunes porcs. D'après les rapports de la Ferme Expérimentale, l'alimentation de ces jeunes animaux est beaucoup plus économique que celle des vieux porcs. Pour former une livre de viande il faut beaucoup moins de nourriture.

Ces faits démontrent quelle importance il faut attacher à cette nouvelle industrie. Elle est le corollaire de l'industrie laitière. Les deux doivent aller ensemble. Elles se complètent l'une et l'autre. Plus le cultivateur garde d'animaux, mieux il peut engraisser ses terres et les rendre conséquemment plus productives. Espérons que tous les cultivateurs de la région envisageront ce projet d'un bon œil et que chacun d'entre eux, selon ses moyens, souscrira un montant suffisant pour assurer à la Coopérative les capitaux dont elle a besoin pour mener à bien l'importante entreprise qu'elle a en vue.

L'AVICULTURE A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC.

Au dire des connaisseurs, la section avicole de l'Exposition de Québec a été tout particulièrement réussie, intéressante et instructive. Les sujets exposés étaient nombreux, variés, en parfait état, de bonne qualité, et re-



L'HEURE DU REPAS.

présentaient fort avantageusement les différentes races de volailles dont la supériorité a été généralement reconnue chez nous et que nos éleveurs et nos cultivateurs ont appris à apprécier.

Le succès de cette section n'est pas dû seulement à la qualité supérieure des sujets exposés, mais aussi, et dans une très large mesure, à la splendide apparence, à l'aménagement confortable et bien entendu du pavillon érigé récemment d'après les plans les plus modernes, et qui est, dans notre opinion, le plus beau et le mieux ordonné qui existe au Canada.

Il mesure 100 pieds de longueur sur 50 de largeur. L'air et la lumière y pénètrent abondamment et dans les meilleures conditions hygiéniques possibles. L'aération et la ventilation sont parfaites et il ne saurait s'y produire de ces courants d'air si difficiles à éviter, si redoutables, et si souvent mortels pour les oiseaux. De larges et de nombreuses fenêtres sont ménagées dans les côtés et aux extrémités de l'édifice, à une hauteur calculée de manière que l'air y puisse pénétrer et y circuler librement et abondamment partout sans danger pour les sujets exposés. Les cages y sont installées d'une manière permanente, en deux rangées superposées, le long de spacieuses allées de huit à dix pieds de largeur où le plublic peut circuler à l'aise pour inspecter et étudier de près le contenu des cages placées tout à fait à sa portée, avantage d'autant plus apprécié qu'il se rencontre rarement.

Dans les cages entretenues avec un soin minutieux, tout est d'une extrême propreté, et il ne s'en dégage pas la moindre odeur désagréable. Ces cages sont séparées les unes des autres par de légères plaques de tôle galvanisée, ce qui empêche absolument, entre les oiseaux voisins, ces combats si fréquents toujours funestes à la bonne mine des sujets.

Les sujets exposés dans ce splendide local étaient plus nombreux que les années passées et la qualité en était aussi supérieure, surtout chez les Oies, ies Dindons et les Canards. On a pu également constater une amélioration sensible dans plusieurs races de volailles, entre autre les R-I. Reds, les Plymouth-Rocks, les Wyandottes, les Orpingstons, etc.

Un grand nombre d'exposants méritent de grandes félicitations pour les succès qu'ils ont remportés et que leur ont mérités l'excellence et la belle apparence de leurs sujets. Mais c'est avec un regret bien sincère que nous avons remarqué l'absence de plusieurs éleveurs expérimentés dont personnellement nous connaissons le mérite et qui se sont abstenus peut-être par un excès de modestie ou un manque de confiance en eux-même. Ils n'ignorent point cependant que ce serait un excellent moyen non seulement de se faire connaître, mais encore de contribuer très efficacement au développement de l'industrie avicole dans la province de Québec.

Pendant toute la durée de l'exposition, il y a eu à la section avicole une affluence considérable de visiteurs qui ont paru s'intéresser vivement aux différents étalages préparés et entretenus avec le plus grand soin. On a semblé goûter tout particulièrement la superbe exposition du Gouvernement Fédéral, aussi instructive à étudier qu'agréable à contempler. On y pouvait suivre pas à pas les diverses phases de l'industrie avicole et du développement de l'oiseau, depuis l'oeuf qui le contient en germe jusqu'au marché où il se présente au consommateur sous un aspet aussi attrayant et flatteur qu'appétissant et propre à provoquer la convoitise du connaisseur.

Aussi les visiteurs se pressaient-ils nombreux autour de cet étalage tout à la fois artistique et éminemment pratique. Des inscriptions et des pancartes rédigées avec soin, plusieurs dans les deux langues officielles, offraient au public des indications précieuses et des renseignements que complétaient avec une compétence, une obligeance et une courtoisie parfaites, les membres du personnel attaché à cette division.

Comprenant toute l'importance de cette branche de l'agriculture, le Gouvernement n'épargne rien pour convaincre le cultivateur des avantages qu'ils peuvent retirer de l'élevage avicole pratiqué rationnellement.

Là, se voyaient, entre autres choses fort intéressantes, des poussins éclos par la poule, et au moyen de couveuses artificielles à l'électricité ou au pétrole; d'autres poussins élevés par la poule, par un chapon ou par des éleveuses électriques; des poulets éclos en mai comparés à d'autres éclos en juin, démontrant l'incontestable avantage de faire couver de bonne heure. On y voyait aussi, deux modèles de poulaillers froids à façade de coton; une cabannette rotative pour faire l'élevage de bonne heure; de très beaux spécimens de différentes races de volailles jeunes et vieilles.

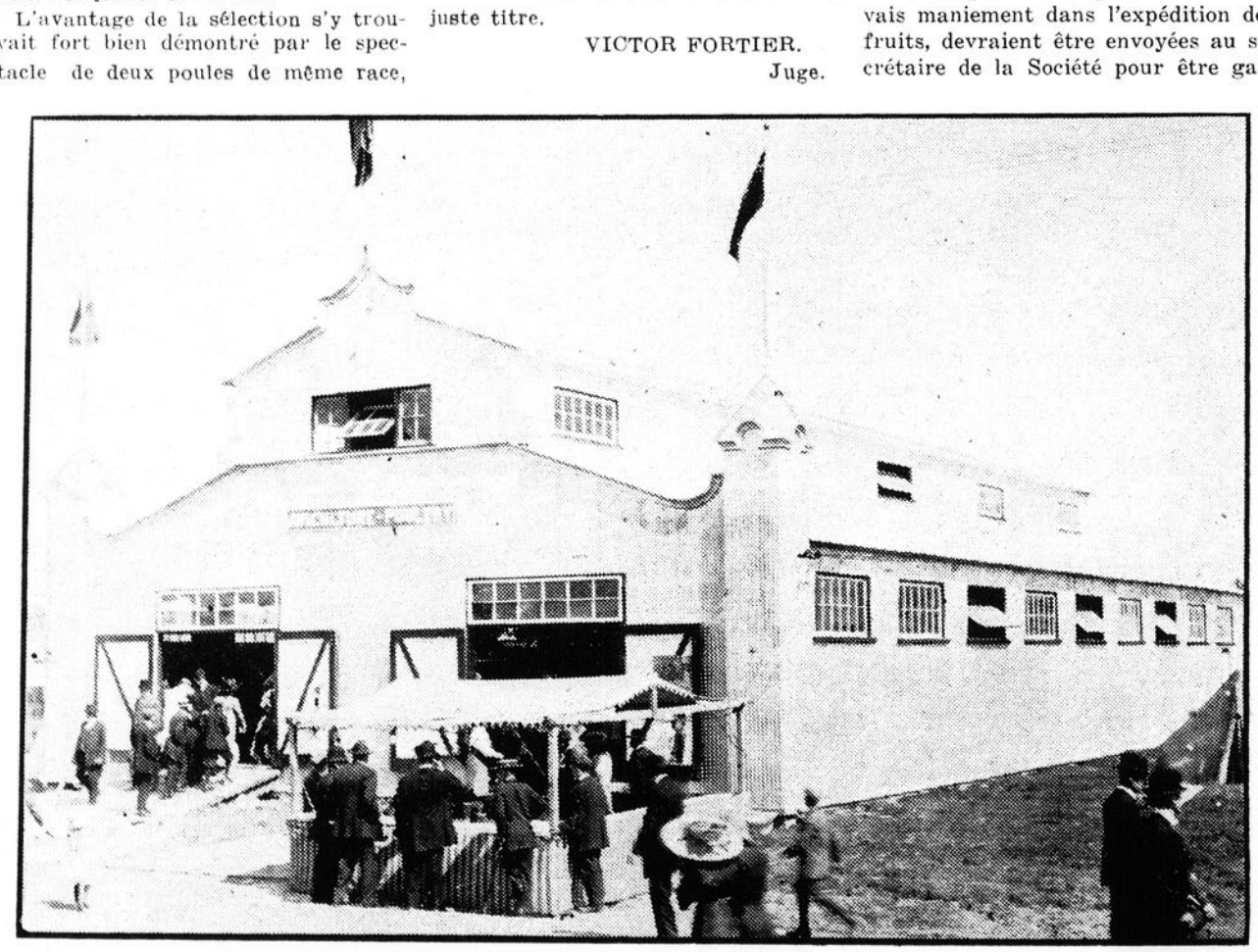
L'avantage de la sélection s'y trouvait fort bien démontré par le spectacle de deux poules de même race, nourries identiquement, dont l'une avait produit 165 oeufs dans un an et l'autre seulement 32. La quantité et le prix de revient de l'alimentation ainsi que le gain réalisé sur la première, et la perte subie sur la deuxième, se trouvaient bien clairement indiqués par des pancartes attachées aux cages contenant les deux poules et les aliments pour douze mois.

Non moins intéressantes et non moins instructives, ces belles volailles si bien emballées et ces oeufs si proprement et si pratiquement empaquetés et prêts à être mis sur la marché.

Il n'y a donc point lieu de s'étonner que cet étalage ait obtenu une médaille d'or et un diplôme d'excellence, ce qui ne laisse point de faire un grand honneur à la division d'aviculture de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa. Cela montre aussi combien sont efficaces, sérieux et pratiques les travaux que l'on y poursuit pour le plus grand bien du pays tout entier.

Encore quelques années, et l'industrie avicole déjà très florissante, atteindra chez nous un développement qui ne cèdera en rien à celui dont nos voisins du Sud se félicitent à si juste titre.

VICTOR FORTIER.
Juge.



NOUVEAU PAVILLON DES VOLAILLES A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC.

Arboriculture et Horticulture

L'EMPAQUETAGE DES FRUITS.

APPLICATION DE REGLEMENTS PLUS SEVERES ET TOUTE VIOLATION SERA PUNIE DE $50 D'AMENDE OU D'UN MOIS DE PRISON.

Ottawa, 19 septembre.—A l'avenir des règlements plus sévères seront appliqués à l'empaquetage des fruits. Conformément à la nouvelle loi de Vente et d'Inspections, l'expéditeur devra maintenant mettre son nom sur tous les colis fermés contenant des fruits destinés au commerce. Toute violation de ce réglement est punissable d'une amende de $50 ou d'un mois de prison; on peut en outre confisquer les fruits.

LE HOUBLON CANADIEN.

Il est en grande demande en Angleterre où la récolte a manqué.

Ottawa, 22.—Au ministère du commerce, on a reçu de M. J. E. Roy, agent commercial du Canada à Birmingham, Angleterre, une nouvelle à l'effet que de grandes brasseries d'Angleterre ont demandé d'acheter du houblon canadien vu que la récolte du houblon a été bien pauvre cette année.

M. Roy dit qu'il y a là un excellent marché pour le Canada, et le département du commerce devrait s'en occuper.

SOCIETE POMOLOGIQUE ET DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Expédition de fruits.

A l'assemblée annuelle de la Société ci-haut mentionnée, tenue au Collège Macdonald, les 4 et 5 décembre 1912, il a été proposé par C. P. Byers, vice-président, secondé parW. H. Thompson, directeur, puis adopté à l'unanimité, que:—

Toutes plaintes et preuves de mauvais maniement dans l'expédition des fruits, devraient être envoyées au secrétaire de la Société pour être gar-

dées sur la file et servir, en tout temps, comme preuve du mauvais maniement dans l'expédition des fruits par les compagnies de chemins de fer ou d'express; et qu'une copie de cette résolution soit imprimée et envoyée aux différents membres de cette Société, aux compagnies d'express, et aussi aux Présidents des Associations Coopératives et d'Horticulture.

PETER REID,

Secrétaire-trésorier,

Chateauguay-Bassin, P. Q.

CONVENTION D'ETE DE LA SOCIETE POMOLOGIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

tenue à Rougemont les 8 et 9 septtembre dernier.

La Société Pomologique de la Province de Québec a tenu, cette année, les lundi et mardi, 8 et 9 septembre, sa convention d'été dans le village de Rougemont qui donne son nom à l'une des régions de la province de Québec où se produisent quelques unes des plus belles et des meilleures variétés de pommes cultivées dans cette province, la Fameuse et la MacIntosh rouge. Cette convention s'est tenue sous les auspices de la société coopérative fruitière du comté de Rouville dont M. J. A. Jacobs est le président. Conjointement avec cette convention se tenait, à Rougemont, l'exposition agricole du comté de Rouville, ce qui fait qu'une grande foule de cultivateurs de la région ont pu bénéficier des avantages découlant de ces deux circonstances.

Arrivés dans la matinée du lundi, messieurs les officiers et les directeurs de la Société ont été conviés, comme hôtes de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, à un somptueux diner, avant que plusieurs d'entre eux, invités à servir comme juges dans différents départements de l'exposition, commencent leur travail.

Parmi les personnes qui sont venues assister à la convention pomologique on remarquait entre autres, le Révérend Père Léopold du Monastère des Pères Trappistes d'Oka, président de la Société pomologique de Québec; MM. Peter Reid, secrétaire de cette société; J. A. Jacobs, Rougemont; Révd A. Dickson, Rectory Hill; Le Prof. Lochhead, du collège Macdonald; Ben Richardson, Abbotsford; J. C. Chapais, Saint Denis de Kamouraska; C. P. Byers, Abbotsford; Solyme Roy, Québec; Henri Cloutier, Rougemont; R. A. Rousseau, Actonvale; M. Clément, Collège Macdonald; M. Ryan, Rougemont; J. M. Fisk, Abbotsford; Alf. Chaplin, Montréal; J. Petch, Covey Hill; J. Crossfield, Abbotsford; G. P. Hitchcock, Massawippi; B. Edwards, Covey Hill.

La Convention s'est ouverte par une adresse de bienvenue présentée à la société pomologique de Québec par monsieur J. A. Jacobs, président de la société coopérative fruitière du comté de Rougemont, qui dans son allocution a fait allusion à l'excellent travail fait par cette société ainsi que par celle qu'il représente, pour le bénéfice des cultivateurs de fruits de Québec. Il conseille à ces derniers de bien profiter de tous les avantages qu'ils peuvent retirer de l'oeuvre de ces deux associations ainsi que de l'aide que le gouvernement met constamment à leur portée pour l'amélioration de la culture fruitière.

DISCOURS DU REV. PERE LEOPOLD.

Dans son discours d'ouverture de la Convention, le Révérend Père Léopold, président de la société pomologique, a fait remarquer que la récolte des pommes est plutôt au-dessous de la moyenne cette année, dans notre province, mais que, si l'on en juge par les beaux échantillons que l'on voit à l'exposition du district, la beauté et la qualité sont bien au-dessus de la moyenne. Il est aussi évident qu'il y a, dans la région, un grand esprit de progrès développé par le travail fait dans les vergers de démonstrations qui s'y trouvent, par des experts sous le contrôle du Département d'Agriculture de Québec. Il dit que l'on n'est encore que dans le mouvement initial de ce progrès et que les cultivateurs de fruits ont beaucoup à faire pour se mettre au niveau de la province d'Ontario. Le révérend Père président recommande l'adoption générale de la pratique des arrosages au moyen d'insecticides et de fongicides dans les vergers pour combattre les fléaux qui les menacent constamment et est d'opinion que l'empaquetage des fruits de première classe doit toujours être fait dans des boîtes au lieu de l'être dans des barils comme il l'est encore généralement. On devrait réserver ces barils, maintenant, seulement pour les fruits de qualités inférieures.

TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Monsieur R. A. Rousseau a ensuite entretenu la convention sur un sujet qui est toujours l'objet, dans les réunions de ce genre, de beaucoup de discussions: La taille des arbres. On distingue deux genres de tailles: celle d'hiver, c'est-à-dire pratiquée quand la sève est encore à l'état dormant dans les arbres et celle d'été faite en pleine circulation de sève. On a semblé d'accord, à admettre que, pour les fins générales de régularisation de la croissance des arbres, on doit recourir à la taille d'hiver, vers la fin de mars pour l'ouest de la province, vers le milieu d'avril pour l'est. Mais, lorsqu'il s'agit de la mise à fruits d'arbres stériles et de la production de boutons à fruits sur des branches sujettes à s'emporter et à ne produire que des feuilles, rien ne vaut mieux que la taille d'été en juillet. Reste, ensuite, le pincement qui consiste à couper entre l'ongle du pouce et l'index les pousses vertes de l'année pour donner à l'arbre une forme régulière et supprimer les gourmands. Ceci se fait pendant tout le cours de la saison.

COMPARAISON ET CONTRASTE

En l'absence de monsieur Bunting, du collège Macdonald, dont le nom était inscrit au programme, son assistant, monsieur Clément, nous à fait part des observations qu'il a faites, lors d'un récent voyage dans l'Ontario et l'Etat de New-York. Après avoir dit qu'il y a à Rougemont certains vergers qui sont aussi bien tenus et d'aussi bon rapport que d'autres d'Ontario et de New-York, il est cependant forcé d'admettre que la province de Québec est de vingt-cinq ans en arrière de ces régions quant à l'arboriculture fruitière, d'une manière générale. Dans l'Etat de New-York, lors des conventions fruitières, l'on ne parle plus de la plantation, de la taille et de l'arrosage des vergers. Tout cela est passé dans la pratique courante et l'on n'a plus besoin de renseignements à ce sujet. L'on ne s'y occupe que des questions de main-d'oeuvre, d'empaquetage et de marché. Quant à nous, il faut bien encore nous occuper des principes élémentaires qui président à la culture fruitière. Monsieur Clément est d'avis que la présence des chenilles processionnaires qui dévastent nos vergers et des maladies fongueuses qui en menacent l'existence sont réellement un bienfait pour nous, en ce sens qu'elle réveille notre activité et nous force à exercer notre énergie et à donner à nos vergers toute l'attention qu'ils méritent. Il prétend, et ce avec raison, que nous savons à peine ce que c'est que la culture nette des vergers, qui a conduit les arboriculteurs de l'Etat de New-York et quelques uns d'Ontario à ne plus avoir à s'occuper des arrosages, des engrais et de la taille de leurs vergers. A cette culture nette doit toujours s'attacher toute notre attention ainsi qu'à la propagation des variétés sans égales qui réussissent si bien chez-nous, la Fameuse et la MacIntosh rouge.

BOUILLIE BORDELAISE ET BOUILLIE SOUFREE

Deux contributions d'un grand intérêt nous ont été ensuite communiquées. La première est celle de monsieur Ben Richardson, du collège Macdonald, sur l'usage et la valeur comparée de la Bouillie Bordelaise et de la Bouillie Soufrée. La Bouillie Bordelaise employée pour combattre les maladies fongueuses réduit ces dernières à environ onze pour cent mais a le tort de causer ce qu'on appelle le *russetting* des pommes, c'est-à-dire qu'elle produit sur environ trente pour cent des pommes un dépot gris et rude semblable à celui de la pelure des pommes grises (russets). La bouillie soufrée qui est plus effective que la bordelaise, puisque qu'elle réduit à treize pour cent les maladies fongueuses, ne présente pas cet inconvénient du *russetting* et doit conséquemment être préférée.

NOUVELLE BOUILLIE EMPLOYEE EN FRANCE

La seconde contribution traitant de cette question des bouillies insecticides et fongicides a été fournie par M. Chapais qui a fait part à l'assemblée d'une étude qu'il a faite d'une nouvelle bouillie additionnée de *poudre de Sapindus*, à la fois insecticide et fongicide, employée avec succès par les arboriculteurs de France et qui permet de ne faire en une fois qu'une seule application pour combattre les maladies fongueuses en même temps que les insectes suceurs tels que l'aphis de la pomme, le puceron lanigère et autres. La communication de monsieur Chapais a paru assez importante pour provoquer, de la part de la société pomologique de Québec, la recommandation d'essayer, l'an prochain, cette nouvelle bouillie dans les vergers de démonstrations. Cette communication sera publiée dans un prochain numéro du Journal d'Agriculture.

CONSERVES ET GELEES DE FRUITS.

L'arboriculture fruitière n'est pas seulement l'apanage des arboriculteurs mais aussi celui de beaucoup de nos femmes qui, lorsqu'elles s'y mettent, sont souvent plus habiles que nous. Cela est vrai surtout lorsqu'il s'agit de mettre en conserves les fruits pour l'usage de la famille. Cet avancé est prouvé par la lecture que nous a faite monsieur le secrétaire de la Société d'une étude fort pratique et très joliment écrite sur la mise en conserve des fruits, la confection des gelées, la conservation des jus de fruits et surtout de raisin non fermentés, fournie par madame Torrance, de Chateauguay, dont une circonstance malencontreuse nous a privés de la présence.

CULTURE DU SOL DES VERGERS

Une des conférences les plus intéressantes communiquées à la convention a été celle de monsieur C. P. Byers, d'Abbotsford, vice-président de la société pomologique de Québec, sur la culture du sol des vergers. Dans ce travail, M. Byers a touché les points si souvent discutés et non encore, il nous semble, résolus de la tenue du verger engazonné comparé à celle du sol cultivé de préférence jusqu'en juillet pour être ensemencé de graines fournissant une récolte en couverture (*cover crop*) destinée non pas à, être utilisée comme produit à enlever, mais à maintenir l'humidité et à être ensuite coupée et laissée sur le champ. On parait être d'avis que dans les régions de notre province à climat rigoureux, l'engazonnement de la surface est préférable, mais cependant, il faudra encore une expérience encore plus prolongée dans les vergers de démonstrations pour en arriver à une conclusion définitive.

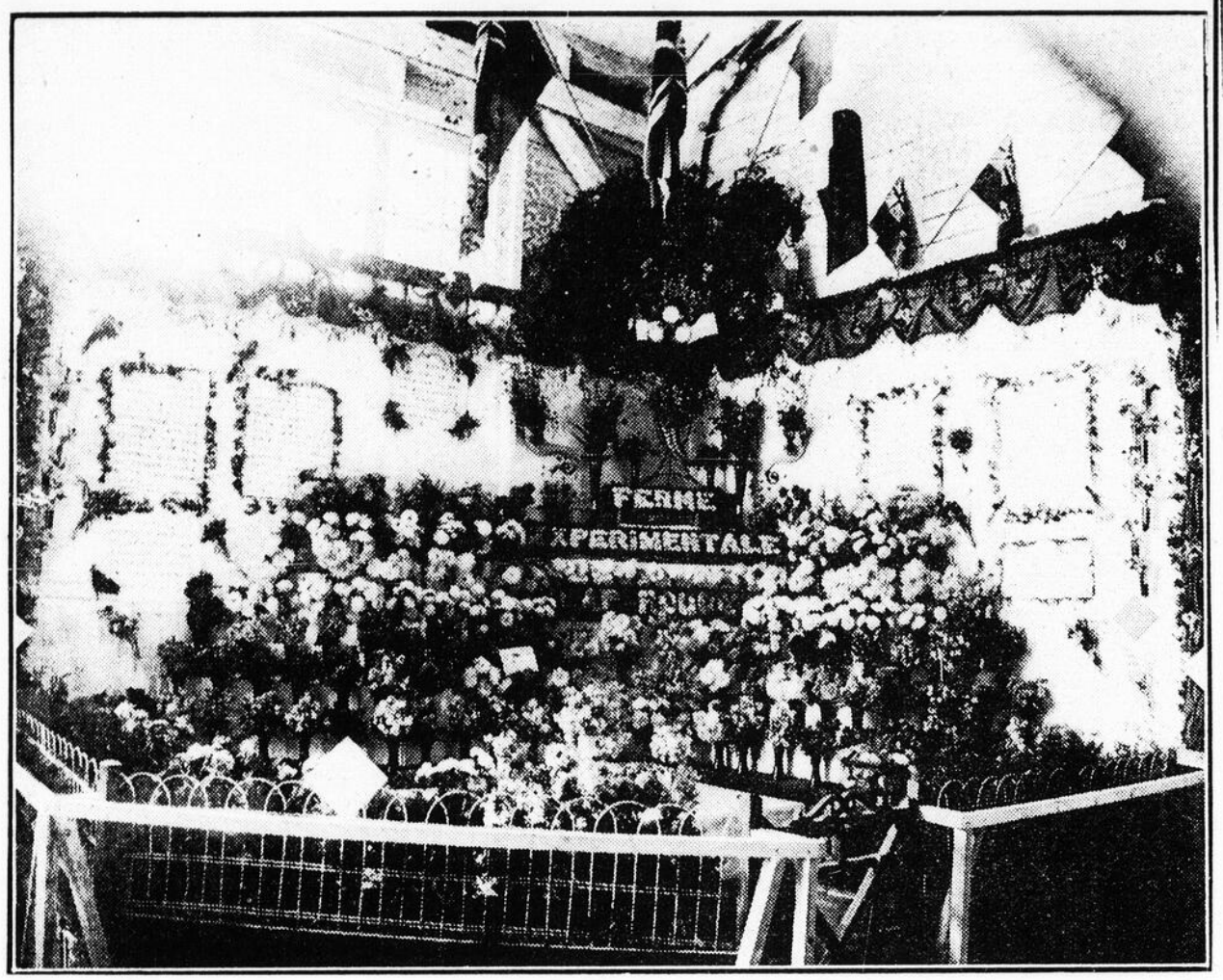
SOIN DES VERGERS

Monsieur Henri Cloutier, chef de démonstrations du verger d'expérimentation de Rougemont, avait préparé un très beau travail sur la contamination des fruits et les meilleures méthodes à suivre pour la combattre lorsqu'elle a lieu mais surtout pour la prévenir. Dans une étude très pratique, il a démontré que la gale des pommes et les autres maladies fongueuses ne sont si répandues dans certains districts que par suite de la négligence apportée dans le soin des vergers en général.

Avant la clôture de la séance du mardi matin, la dernière de la convention,

M. EDMOND ROBERT,

Membre de la législature provinciale de Québec, a été invité par monsieur le président à adresser la parole à l'assemblée. Il a démontré toute l'importance de la culture fruitière dans la province de Québec, les grands profits qu'elle donne à nos cultivateurs et les lourdes pertes qui résultent de mauvaises récoltes de fruits, lorsqu'on a à les subir. Il recomman-



EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 1913.—Belle installation de fleurs de la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge.

de chaleureusement les travaux pratiques faits par les experts arboriculteurs de la province, tels que décrits dans un bon nombre des études qu'ils ont présentées à la convention. Il applaudit de tout coeur à la belle oeuvre que la Société Pomologique de la province de Québec accomplit pour le plus grand bien de la classe agricole et il se déclare heureux que cette société ait choisi, cette année, pour siège de sa convention, la belle paroisse de Rougemont qui fait partie du comté, si prospère au point de vue agricole, qu'il a l'honneur de représenter à la législature de Québec. Il a constaté avec plaisir le grand intérêt que l'assistance a mis à discuter les diverses conférences présentées, ce qui est un indice de l'avidité de la population de son comté à s'assimiler les renseignements que sont venus lui fournir les experts de l'arboriculture fruitière dont il a été si satisfait lui-même de constater la présence pendant les derniers deux jours.

La convention s'est terminée par des votes de remerciements présentés à monsieur l'abbé Létourneau, prêtre, curé de la paroisse de Rougemont, pour son urbanité et sa complaisance à faire les honneurs de sa localité aux visiteurs de la présente réunion, à monsieur J. A. Jacobs pour sa large hospitalité offerte à plusieurs des membres de l'Association et les services rendus dans l'organisation de la présente convention, et au Conseil municipal pour l'usage de la confortable salle de l'Hôtel de ville où se sont tenues les diverses séances.

La Société Pomologique et des cultivateurs de fruits de la province de Québec pourra, à bon droit, compter sa convention d'été de l'année 1913 à Rougemont comme l'une des plus intéressantes et des plus profitables de toutes celles qu'elle a tenues depuis sa fondation.

J. C. CHAPAIS.

RAPPORT DE LA STATION FRUITIERE REGIONALE DE SAINT-CASIMIR.

St-Casimir, 25 septembre 1913.

A l'Honorable J. E. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de la Station fruitière établie cette année, chez nous, à Saint-Casimir.

Dans ce court rapport, je vous donnerai un aperçu des travaux accomplis ici et le résultat des plantations faites dans notre Station fruitière.

Tout d'abord, nous avons reçu au printemps de la Pépinière du Village-des-Aulnaies plusieurs arbres fruitiers dont

92 pommiers de 3 ans

12 pruniers européens de 3 ans

50 pruniers du pays de 2 ans

18 cerisiers, 200 pieds de fraisiers, une douzaine de gadelliers, groseilliers et framboisiers, enfin 1000 greffes sur racines comprenant les variétés de pommiers suivants: Wealthy, Duchesse, Jaune Transparente, Fameuse, McIntosh rouge et Wolf River.

Le tout a été planté aussi vite que possible, car les arbres sont arrivés en retard à la Station fruitière.

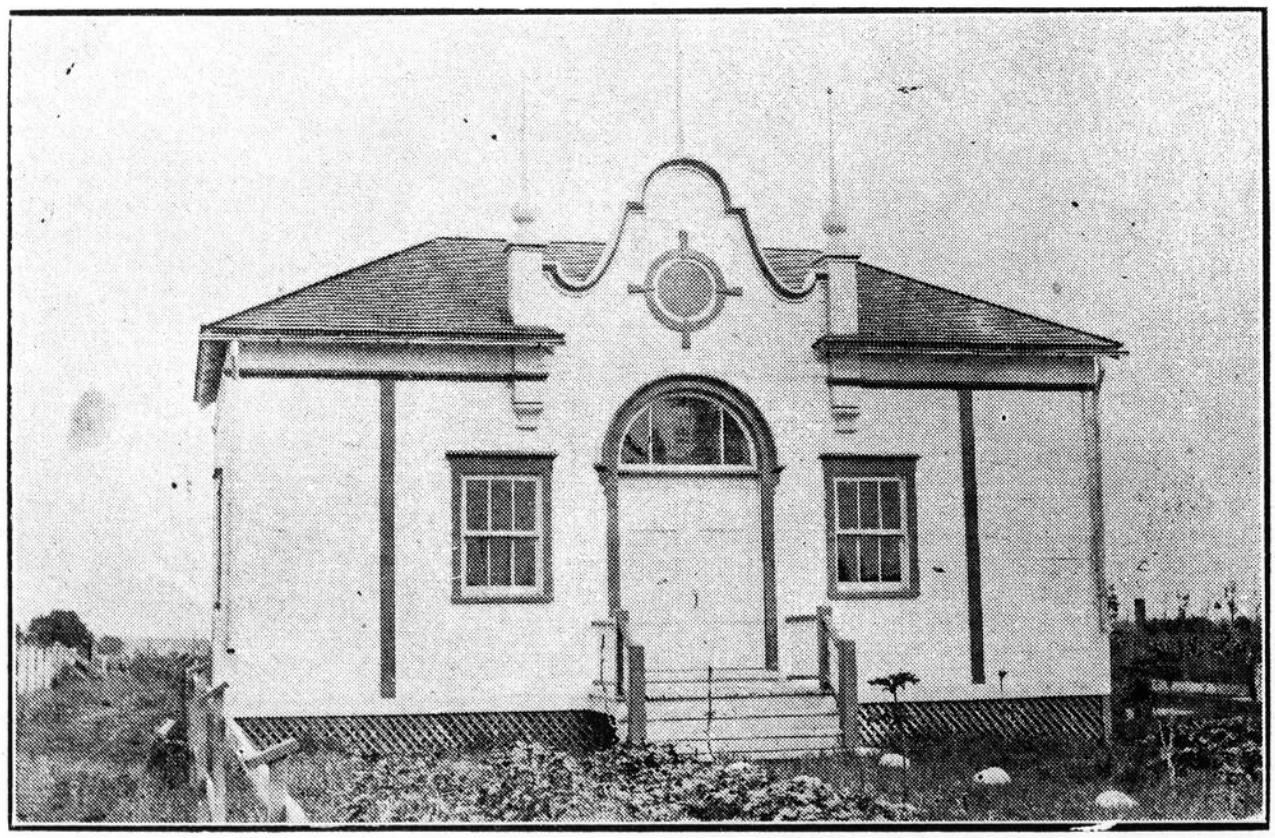
Pour la plantation des pommiers, nous avons exécuté les travaux suivants qui ont donné d'excellents résultats ici.

PREPARATION DU TERRAIN

Nous avons choisi comme site l'endroit le mieux égoutté du terrain (ce dernier était en prairie l'année dernière) . J'ai été obligé de planter l'arbre sur la prairie labourée, n'ayant pu faire une culture sarclée l'année précédente pour améliorer le sol.

Avant de planter les pommiers, j'ai fait faire des planches de labour de huit pieds de largeur sur une longueur de deux arpents; et ces planches ont été placées à 20 pieds de distance l'une de l'autre.

(A Suivre)



Pavillon de la Ferme Scolaire de St-Casimir.

Divers

DU SOIN DES DENTS

Le procédé par lequel la nourriture est transformée en matière nourrissante et assimilable par nos différents organes est appelé *digestion.*

La première partie de cette série d'opérations est appelée mastication et elle est faite surtout par les dents. La mastication consiste donc à broyer les aliments, à les réduire en petites particules, et à les mêler à la salive jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une pâte molle et homogène.

Cette première opération est absolument nécessaire pour que la digestion stomacale, qui est le deuxième mouvement de la digestion, puisse se faire d'une façon suffisante. Si la mastication n'est pas convenablement faite, la masse alimentaire passera dans l'estomac sans avoir été suffisamment préparée, et il en résultera une mauvaise digestion, une stase, de la gastrite, de la dilatation et de la dyspepsie.

Il est démontré que la plus grande partie de ces dyspepsies si ennuyeuses sont uniquement dues à une mastication incomplète.

La mastication a pour objet non seulement de diviser la nourriture en particules très fines, mais encore de l'imprégner complètement de salive. La salive exerce une profonde action chimique sur les aliments, et les prépare ainsi pour la digestion stomacale. La salive arrive dans la bouche par un grand nombre de petits canaux et cette sécrétion de la salive est activée par la mastication. Les deux plus importantes de ces glandes qui sécrètent la salive sont situées dans les joues, de chaque côté de la bouche, et vis-à-vis de la première dent molaire. Il est donc important de mastiquer des deux côtés afin de provoquer la plus grande somme de sécrétion possible.

Une mastication prolongée des aliments aura l'effet de nous prémunir contre une foule de maladies de l'estomac et aura un très bon effet sur la bonne santé des dents. Il est démontré qu'un organe que l'on fait travailler normalement se tient en bon état de fonctionnement, tandis que si ce même organe est négligé et mis au repos, il s'atrophiera et dépérira. Pour entretenir l'afflux de sang nécessaire à la bonne santé des dents, il faut donc les faire fonctionner activement.

Il y a deux grandes causes de carie dentaire, fruit de notre vie à outrance: "Les nourritures préparées" et le "comptoir-restaurant".

Pour l'amour de votre santé, pour l'amour de l'humanité, évitez ces deux mortels écueils.

Il importe peu que vous mangiez ceci ou cela, mais mastiquez bien vos aliments; votre haleine sera plus pure, votre estomac plus léger et votre humeur moins maussade.—Dr. J. G. P.

APICULTURE.

Le miel.

Je n'ai jamais trouvé, sur aucun journal d'annonces, de reclames pour le miel, ni pour articles ou livres d'apiculture. Les revues apicoles sont bourrées, au contraire, de ce genre de littérature. Or, les revues apicoles ne sont lues que d'un public restreint; et ce public à qui on apprend qu'on a un stock de miel à vendre, est précisément celui qui en possède autant de son côté, et cherche à s'en débarrasser. Deux vendeurs s'offrant mutuellement les mêmes marchandises, risquent fort de ne point faire de ventes. Il me semble que les annonces des producteurs de miel devraient plutôt figurer en quatrième page des journaux, dans tous les journaux locaux, que sur les couvertures des revues apicoles. Est-ce qu'on ne trouve pas toutes sortes de reclames dans les périodiques ? Remède, topiques, pastilles, pilules, que sais-je, tout y est et le remède par excellence, le miel, qui est l'essence de toutes les fleurs, en est seul exclu !

L'apiculture fait chaque année des progrès étonnants. Sous peu, le marché sera inondé de ses produits. Cette branche de l'agriculture est certainement celle qui publie le plus de revues en Europe, qui fait écrire le plus de livres, et, cependant ici comme en Europe, c'est celle dont en parle le moins dans le gros public. Pourquoi cela ? parce que les apiculteurs, comme les augures antiques, ne sortent pas de leur sanctuaire.

Il viendra bien un moment, si l'apiculture marche toujours du train dont elle va, où elle forcera l'attention générale, mais ce moment n'est pas encore venu. C'est à nous de le hâter, et notre intérêt de vendeur s'en trouvera bien, je crois.

La reclame des feuilles publiques est donc le moyen que je me permets de suggérer, et à la reclame, il faudrait joindre les articles. Le public, au sujet du miel, est ou ignorant ou prévenu; il ne connaît pas ou méconnaît sa valeur. C'est à lui qu'il faut s'adresser pour l'éclairer et le convaincre.

Il est rare de rencontrer quelqu'un qui n'aime pas ce produit des fleurs. Les enfants en raffolent: amis de toutes les douceurs, comment n'iraient-ils pas d'instinct à cette douceur exquise, parfumée, qui flatte leur palais, sans jamais leur fatiguer l'estomac? Et les adultes donc! Quand ils n'en consomment pas par goût, voilà-t-il pas que les médecins le leur ordonnent !

Un médecin affirme qu'en détruisant la formation des champignons, le miel est tout indiqué contre les aphtes des nourrissons; que, mêlé à la farine, il constitue un excellent emplâtre pour ulcères; qu'il triomphe dans les commencements de toux, de rhumes et d'angines; qu'il soulage bien les estomacs sensibles; que..... arrêtons-nous ici. Si ce médecin était aussi apiculteur ?

L'importance du miel est accusée par les diverses préparations alimentaires dans la composition desquelles il entre : pain d'épices, gâteaux au miel à la française, leckerli, gâteaux anglais au miel, gâteaux de fruits au miel, biscuits au miel, gâteaux au miel à l'américaine, fruits confits au miel, grog et limonade gazeuse, hydromel. — Voilà une énumération qu'on pourrait prolonger, si elle n'avait le tort d'être un peu sèche.

Telle qu'elle est, elle est la raison d'être de ce qui précède; à défaut de l'enthousiasme de quelques amis des abeilles qui voient presque une panacée dans le miel, il faut reconnaître que l'apiculture a singulièrement étendu son champ d'opération et qu'elle y est toujours plus encouragée par la consommation.

LUC DUPUIS,

Village des Aulnaies.

CONCOURS DE NETTOYAGE DE GRAINS DE SEMENCE.

L'intérêt des cultivateurs d'un district de l'Ouest a été soulevé cet automne, à une exposition provinciale, par un concours de nettoyage de grains de semence, qui était organisé dans le but de mettre les cultivateurs au courant des meilleures méthodes.

Tous les cultivateurs qui achètent du grain de semence ou qui le produisent eux-mêmes sur leurs fermes, savent par expérience que le nettoyage de ce grain est une des opérations les plus payantes et que l'augmentation de la récolte en qualité et en quantité est telle, qu'on ne devrait trouver aucune ferme dans la province dont le matériel ne comprenne pas un tarare ou crible-séparateur.

Il y a actuellement sur le marché un nombre considérable de cribles-séparateurs qui tous ont leurs avantages et leurs désavantages pour ce qui est des détails de la construction, mais qui sont tous construits sous les mêmes principes généraux et qui par là ont tous à peu près la même valeur au point de vue du travail qu'ils peuvent livrer.

Avec ces machines, plus qu'avec n'importe quelles autres, le résultat du nettoyage dépend davantage de l'opérateur que de la machine elle-même. Les manufactures qui placent ces machines sur le marché n'oublient jamais d'envoyer avec elles des instructions sur la manière de disposer des différents cribles et des différentes grilles, sur le réglage des ouvertures de ventilation et sur la vitesse à donner aux différentes parties de la machine: volant, secoueurs, etc. Ces instructions, cependant, ne peuvent être appliquées que d'une manière générale et l'opérateur a besoin d'exercer son jugement plus encore que de suivre les instructions. Cela se comprend aisément par le fait que les instructions données pour un grain qui pèse un certain nombre de livres au boisseau mesuré ne peuvent pas s'appliquer de la même manière à la même sorte de grain d'une pesanteur différente. De plus, il y a aussi dans certains districts certaines sortes de graines de mauvaises herbes qui ne se trouvent pas dans d'autres districts, et il serait impossible au manufacturier de donner les instructions pour la séparation de toutes les espèces de graines de mauvaises herbes prises séparément dans toutes les espèces de grains de tous les poids et récoltés sons toutes sortes de conditions différentes.

Certaines clases de graines de mauvaises herbes sont excessivement difficiles à séparer du bon grain. Nous noterons parmi les plus importantes, les plus communes et les plus difficiles: dans l'avoine: la folle avoine et l'orge. Dans le blé: l'ivraie. Dans le mil: la cameline ou faux lin et la marguerite blanche. Dans le trèfle: l'herbe à poux et les patiences.

Les comités d'organisation de nos expositions agricoles, et plus spécialement de nos expositions de grains de semence ne devraient-ils pas organiser aussi des concours de nettoyage de grains de semence tout comme ils organisent des concours pour juger le grain, pour identifier les graines de mauvaises herbes etc?—A notre avis, cela donerait aux cultivateurs intéressés le double avantage d'apprendre à connaître tous les différents systèmes de cribles-séparateurs et les méthodes les plus rationnelles de les employer et cela donnerait aussi aux manufacturiers la chance de faire valoir les mérites de leurs machines en toute justice, de sorte que les cultivateurs pourraient juger eux-mêwes de la valeur des différentes marques. Il n'y a pas de doute que ces concours contribueraient énormément au développement de la pratique du nettoyage du grain de semence, pour le plus grand bien du pays.

Nous aimerions donc à voir les intéressés, organisateurs des expositions agricoles et de grains de semence, étudier cette question. La classe des bons cultivateurs leur en serait certainement reconnaissante.

G. M.

INDUSTRIE CHEVALINE ET SON IMPORTANCE.

Il est incontestable que l'élevage du cheval est une industrie payante. Les succès remportés jusqu'ici par la Belgique, l'Ecosse et la France prouvent que l'élevage du cheval est une source de revenus considérables dans les pays où l'on en a fait une spécialité. Tous les chevaux peuvent se diviser en trois classes: 1.—Les chevaux de course. 2.—Les carrossiers. 3.—Les chevaux de trait.

CHEVAL DE COURSE.

L'élevage du cheval de course ne peut être réussi que par des spécialistes qui ont fait, de la formation de ce sujet, une étude spéciale. Les succès sont aléatoires et peu certains. Le marché est limité et il n'est ouvert qu'aux amateurs du sport.

LE CARROSSIER.

L'élevage du cheval de voiture, ou carrossier, quoique plus facile que celui du cheval de course, n'offre pas non plus de très grands avantages, à cause du marché peu considérable et qui diminue de jour en jour à mesure que l'auto entre davantage dans les mœurs et habitudes de ceux qui ont les moyens de se payer le luxe de garder des équipages.

LE CHEVAL DE TRAIT.

L'élevage du cheval de trait, au contraire, possède un marché presqu'illimité. La demande est de plus en plus considérable et les prix de plus en plus rémunérateurs. Cet élevage est aussi plus facile et convient beaucoup mieux aux cultivateurs de la province de Québec, quisqu'en outre des débouchés faciles, il a l'avantage de former pour eux-mêmes des chevaux

capables de leur rendre sur la ferme d'immenses services.

Jusqu'ici beaucoup de nos cultivateurs de la province de Québec se sont attardés à tenter d'élever des chevaux qui soient, en même temps, des chevaux rapides et des chevaux de travail. Ceci est une impossibilité, puisque les qualités de l'un et de l'autre sont absolument opposées. En effet, que faut-il pour qu'un cheval soit rapide?—Qu'il ait les membres longs, les joints et les muscles souples, que le jeu dans l'épaule soit facile et n'offre que peu de résistance, qu'il soit relativement léger. Pour le cheval de travail, au contraire, le poids doit être plutôt fort, les membres courts, les joints solides et résistants, les muscles durs et raides, les épaules puissantes, afin de pouvoir, sans se blesser, donner le maximum de sa force pour traîner de lourdes charges.

Il est facile de constater ici qu'il est impossible d'avoir, en même temps, ces qualités opposées de la rapidité sur la route et de la force au travail.

Parmi les races de chevaux de trait, les plus avantageusement connues sont, sans conteste: 1o.—Le cheval de trait belge. 2o.—Le percheron. 3o.—Le clydesdale. 4o.—Le boulonnais.

Le boulonnais est le résultat du croisement du cheval de trait belge avec le percheron français. Il a la forme et à peu près les qualités du premier.

Le percheron est le cheval de trait préféré en France. Il est peut-être de tous les chevaux de trait le plus beau, mais il n'est ni le plus fort, ni le plus sain, ni le plus économique.

Le clydesdale est le cheval préféré en Grande-Bretagne; excellent cheval de travail, facile à dresser et à guider, mais peu économique au point de vue de la nourriture; ayant presque toujours le pied plat, il convient peu aux terres dures ou rocailleuses.

LE CHEVAL DE TRAIT BELGE.

Cette race de chevaux de trait est la plus renommée de toutes: dans les concours internationaux, jugés par des jury mixtes souvent, complètement étrangers à la Belgique, elle a presque toujours remporté le titre de champion des chevaux de trait du monde. Ce cheval offre en effet des avantages sur les chevaux de toutes les autres races. Il est plus économique en ce sens que, poids pour poids, il nécessite moins de nourriture que n'importe quel autre sujet d'autre race. Il est aussi plus hâtif et peut, chez le cultivateur en général, rendre à deux ans les services que les chevaux des autres races ne peuvent en réalité rendre qu'à l'âge de 3 ans. Facile à dresser *(dompter)* dès le bas âge, il se soumet et obéit sans peine aux ordres de son maître.

Il est surtout celui qui convient le mieux à la province de Québec, parce qu'il s'y acclimate facilement, celui de l'Ardenne surtout, puisque le climat de cette région ressemble beaucoup au nôtre. Il est aussi prouvé que par le croisement d'étalons même pesants avec nos petites juments canadiennes, nous obtenons d'excellents descendants sans difformité et sans faiblesse. On accuse le cheval Belge en certains lieux d'être un cheval lent et paresseux; ce n'est pas exact et ceux qui le connaissent savent, au contraire, que le cheval belge est un cheval vigilant dont les mouvements sont suffisamment rapides pour constituer un bon cheval de travail. Ses détracteurs l'accusent encore de n'être pas capable de se mouvoir dans la neige; or c'est un fait bien établi que pas un cheval ne sait mieux se débrouiller avec une charge dans une couche même épaisse de neige que le cheval de trait belge. Pris dans un banc de neige il ne sautera pas et il n'essaiera pas de le franchir seul, laissant là sa charge, comme feront un grand nombre de chevaux soit-disant bons dans la neige mais qui, en réalité, s'énervent et ne se hâtent que parce qu'ils se sentent trop faibles pour passer avec leurs charges. Le cheval de trait belge, confiant dans sa force, passera à travers l'obstacle sans briser ni la voiture ni le harnais, ce qui est, il me semble, beaucoup plus avantageux que le cheval qui en sautant brise généralement l'un ou l'autre.

LE CHEVAL DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Il est regrettable de constater que la province de Québec est obligée d'importer plus des 2-3 des chevaux dont elle a besoin et que les cultivateurs de notre province, malgré l'excellent marché que nous avons, ne trouvent pas moyen d'élever plus de 1-3 de ce que réclame notre propre marché, pendant que dans certaines provinces d'autres pays, on fait une large exportation de chevaux de trait et s'assure ainsi de superbes revenus.

DE L'UNIFORMITE DANS L'ELEVAGE.

Les Belges, les Français et les Ecossais n'ont remporté des succès avec l'élevage du cheval que parce qu'ils ont su s'entendre pour former une race uniforme par une sélection sage et bien entendue des reproducteurs.

Il importerait donc, pour nous de la province de Québec, si nous voulons réussir, que nous agissons de même et l'honorable ministre de l'agriculture de la province de Québec l'a parfaitement compris, puisqu'après avoir sagement et mûrement étudié la question, il a décidé d'encourager la Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges en ouvrant pour les descendants de cette race des livres de généalogie où sont enregistrées gratuitement les femelles portion de sang provenant de pur sang belge. Les résultats obtenus depuis l'ouverture de ces livres sont de superbes sujets demi-sang, trois-quarts sang et sept-huitième de sang, que nous avons eus à inspecter, et dont nous pouvons être fier. Ceci nous fait espérer que dans un avenir assez rapproché, si les cultivateurs de la province de Québec veulent encourager les efforts de l'honorable ministre de l'agriculture et de la Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges, nous arriverons avant peu à former ici une race de chevaux belgo-canadiens qui seront, sinon supérieurs, au moins les égaux de leurs ancêtres.

LE REPRODUCTEUR.

Il importe cependant de faire remarquer ici qu'un trop grand nombre d'éleveurs se servent encore pour l'élevage de reproducteurs croisés ou portion de sang. Ceux-ci sont impropres à la reproduction car, n'ayant pas le sang pur, ils sont incapables de transmettre à leurs descendants les qualités de leur race ou leurs qualités propres. C'est pourquoi dans tous les coins de la province on devrait s'efforcer de mettre de côté tous les reproducteurs portion de sang pour ne se servir que de reproducteurs de pur sang. C'est en effet le seul moyen d'arriver à un résultat pratique, car la pouliche demi sang qui sera saillie par un étalon également demi-sang, s'il provient de la même race, ne donnera qu'un rejeton d'un quart de sang; tandis qu'au contraire, la pouliche demi-sang saillie par un étalon pur sang, autre que son père, donnera une pouliche trois-quarts de sang qui, sallie par un étalon pur-sang de même race, autre que son père ou son grand'père, donnera un produit sept-huitièmes de sang, et à la quatrième génération si l'on se sert également d'un reproducteur pur sang, autre que les ancêtres immédiats, le produit sera pur sang et sera enregistré comme tel aux annales nationales des chevaux du Canada.

A. L. GAREAU.

CONCOURS DE RECOLTES SUR PIED.

Pour la production des grains de semence.

RAPPORT POUR 1912.—Suite.

SOCIETE D'AGRICULTURE, DIVISION B, DU COMTE DE CHARLEVOIX.

Culture: Avoine.—Cette année, les concurrents avaient fait une préparation spéciale, mais le printemps ayant été très pluvieux, ces champs ont été abandonnés pour la plupart et nous avons dû prendre des champs au hasard pour le concours. Très peu de cultivateurs traitent leur semence contre la carie. Les hersages sont en général très mal faits. Il y a beaucoup de mauvaises herbes; la moutarde est la plus répandue.

Juge: J. C. Coté.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE CHATEAUGUAY.

Culture: Avoine.—Le défaut principal que l'on remarque dans ce comté est le mélange des différentes variétés. J'ai donné des conseils pratiques aux cultivateurs sur ce sujet, et j'ai recommandé aux premiers concurrents d'enlever les quelques brins d'orge qu'il y avait dans leur grain et de l'offrir en vente comme grain de semence.

Juge: J. H. Tremblay.

SOCIETE D'AGRICULTURE, No. 1. DU COMTE DE COMPTON.

Culture: Avoine.—La récolte d'avoine dans ce comté est bonne, particulièrement sur les terrains drainés. La moutarde est très répandue dans les champs de grain, tandis que les pâturages accusent la présence de l'épervière orangée. Le semoir à cheval est très employé. La carie est très répandue et devrait être combattue.

Juge: A. E. Raymond.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE DEUX-MONTAGNES.

Culture: Avoine.—A cause du temps défavorable pour les semailles, la récolte a été moyenne. La rouille et la carie existent dans tous les champs qui n'ont eu aucun traitement pour enrayer ce mal. Les mauvaises herbes semblent disparaître un peu; on leur fait la guerre. L'avoine Banner semble être la variété de choix de tous les concurrents, cependant elle commence à être mélangée. Les cultivateurs ne suivent aucun système de rotation.

Juge: J. H. Clément.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE DRUMMOND.

Culture: Blé. — Quelques-uns des champs de blé du comté de Drummond étaient très bons. Les autres champs, soit à cause de l'abondance de mauvaises herbes ou à cause du mélange de grains de différentes variétés, promettaient une récolte de belle à pauvre.

Peu de cultivateurs pratiquent un bon système de rotation, et les récoltes sarclées, sous n'importe quelle étendue, sont plutôt des exceptions. Le résultat est que les mauvaises herbes ont pris beaucoup d'extension et que l'été pluvieux que nous avons eu l'an dernier, a été loin d'en faciliter la destruction.

Plusieurs cultivateurs avaient acheté leur grain de semence à des prix très élevés, mais pas un champ ensemencé avec ce grain n'était exempt d'autres variétés de grains. On dirait que l'on n'est pas capable de se procurer du grain strictement pur sur notre marché; cela devrait être pris en sérieuse considération. Je suggère en même temps, que chaque concurrent ait une petite parcelle de terrain sur laquelle il pourrait se procurer du grain pur. Cette parcelle devrait être tenue exempte de mauvaises herbes et d'autre grains que la variété que l'on veut obtenir. Par la sélection à la main, on obtiendrait une certaine quantité de semence pure que l'on pourrait semer l'année suivante sur une parcelle plus grande et ainsi de suite.

Juge: P. A. Bowing.

SOCIETE D'AGRICULTURE, DIVISION A, DU COMTE D'HUNTINGDON.

Culture : Avoine. — D'après les champs que j'ai visités, ce comté n'est pas très envahi par les mauvaises herbes. La plus commune était le chardon du Canada. J'ai remarqué l'épervière orangée dans un endroit seulement. Le laiteron semble se répandre de plus en plus dans le comté, mais pas sur les champs que j'ai visités.

Juge: L. C. Raymond.

SOCIETE D'AGRICULTURE, DIVISION B, DU COMTE D'HUNTINGDON.

Culture: Avoine.—Pas un seul cultivateur ne traite son grain de semence contre la carie, cependant elle fait de grands ravages dans plusieurs endroits. J'ai vu des champs de grain où 20 p.c. de la récolte était atteint par cette maladie parasitaire. Plusieurs cultivateurs ne connaisent pas cette maladie quoiqu'elle soit très répandue sur leur ferme.

Parmi les concurrents, il y en a qu'un seul dont je peux recommander le grain comme étant propre à être vendu comme grain de semence. Deux autres champs étaient aussi suffisamment propres, exempts de graines de mauvaises herbes, à part les quelques brins d'orge que l'on trouvait ici et là.

Juge: L. C. Raymond.

SOCIETE D'AGRICULTURE, No. 1, DU COMTE DE JOLIETTE.

Culture: Mil.—Récolte variant de bonne à moyenne. La plupart des prairies étaient trop vieilles; les prairies de deux ans sont les meilleures. Quelques concurrents seulement se sont donné la peine de faire disparaître les mauvaises herbes qu'il y avait dans leur champ afin d'avoir de la graine de mil pure. Les prix élevés offerts par le gouvernement pour encourager les cultivateurs n'ont pas attiré suffisamment leur attention. En travaillant pour gagner des primes, les cultivateurs pouvaient obtenir un plus haut prix pour leur graine pure et empêcher en même temps la propagation des mauvaises herbes dans leur comté. La chicorée et la marguerite blanche sont les mauvaises herbes les plus répandues dans le comté de Joliette.

Juge: Louis Lavallée.

SOCIETE D'AGRICULTURE, No. 2, DU COMTE DE JOLIETTE.

Culture: Avoine.—La récolte était en retard et moyenne. Les champs destinés au concours sont assez bien préparés; il y a de l'ambition et delà beaucoup de progrès. Les mauvaises herbes sont moins nombreuses. On remarque presque partout la carie, la rouille et les taches brunes (brûlures).

Juge: J. H. Clément.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE KAMOURASKA.

Culture: Avoine.—Les cultivateurs de ce comté prennent un vif intérêt à ce concours et paraissent décidés à améliorer la qualité de leur grain de semence. La carie, la rouille et la brûlure diminuent de beaucoup la valeur de la récolte dans cette localité.

Juge: Jos. Leclerc.

SOCIETE D'AGRICULTURE, No. 1, DU COMTE DE LABELLE.

Culture: Avoine.—Il y a beaucoup de mauvaises herbes dans ce comté et la plus commune est le chiendent. On ne pratique aucune rotation systématique. Les cultivateurs gardent moins d'animaux qu'autrefois à cause du manque de main-d'œuvre.

Juge: M. E. Honey.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE LAPRAIRIE.

Culture: Orge.—Les préparations données au sol étaient assez bonnes. La plupart des champs du concours avaient été ensemencés sur des retours de racines. Les mauvaises herbes dominantes sont: la moutarde, le chardon, la chicorée et le laiteron. La semence employée pour le concours était de mauvaise qualité.

Juge: J. C. Coté.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE LEVIS.

Culture: Avoine.—Le but du concours est assez bien compris dans ce comté. L'avoine est bien nettoyée au crible, mais les cultivateurs devraient s'efforcer de choisir un terrain exempt de mauvaises herbes; si on ne peut pas semer dans un champ où il y a eu des cultures sarclées l'année précédente, au moins que l'on fasse de la culture d'été sur le champ que nous voulons ensemencer. Le grain de semence n'est pas sélectionné ni traité contre la carie.

Juge: Eug. Lortie.

SOCIETE D'AGRICULTURE, No. 1, DU COMTE DE LOTBINIERE.

Culture: Avoine.—La culture dans ce comté est assez bien faite, mais quelques concurrents sèment leur avoine sur des vieilles prairies ou sur des vieux pâturages plus ou moins infestés par les mauvaises herbes. Un grand nombre de concurrents ont cru bon d'acheter leur grain de semence des marchands, mais ils ont été déçus; quand l'avoine a commencé à épier, ils se sont aperçus qu'elle n'était pas pure. Le but du concours n'est pas bien compris par tous les concurrents, des conférences sur ce sujet seraient appréciées.

Juge: Eug. Lortie.

LE CONTROLE DES FROMAGES EN HOLLANDE.

Le " Journal officiel " de Hollande énumère toutes les mesures destinées à assurer le contrôle des fromages, sous la surveillance du gouvernement.

Elles sont minutieuses et compliquées; il est vrai que les fromages auxquels elles s'appliquent valent à leur patrie une renommée nationale sur quoi on ne saurait trop veiller.

Il est établi d'abord pour les fromages fabriqués "de lait entier" une marque spéciale consistant en une reproduction à l'encre bleue de armes néerlandaises, imprimée sur une lamelle diaphane de caséïne et portant comme légende, en caractères majuscules, les mots : "Nederlandsche Kaascontrôle onder Rijktoezicht" (contrôle du fromage néerlandais sous la surveillance de l'Etat).

En outre, les stations de contrôle officiel ne peuvent admettre comme affiliés que les personnes et les organismes ayant la personnalité civile et jouissant d'une bonne réputation".

Elles doivent garantir que le fromage fabriqué est obtenu au moyen de lait non écrémé et sans aucune addition de graisses étrangères; que la teneur de graisse de la caséïne sèche est de 45 p. c. au minimum et que la proportion d'eau ne dépasse point les limites normales.

Les adhérents des stations de contrôle ne peuvent en aucune façon être intéressés au commerce de la margarine ou de toutes autres graisses et huiles pouvant servir, soit isolément, soit alliées à d'autres produits, à la falsification du fromage. Ils ne peuvent ni transporter, ni faire transporter, ni importer, ni exporter les graisses et les huiles, ni avoir de ces matières dans leurs salles de préparation et de fabrication, chambres de salaison, caves, dépôts, entrepôts et autres locaux, ou endroits affectés à l'exploitation de leur industrie que les quantités jugées nécessaires à l'usage domestique.

Ils doivent enfin permettre, à toute heure et sans aucune restriction, l'accès de leurs locaux aux fonctionnaires chargés de la surveillance. On voit que si les fromages de Hollande ne donnent pas satisfaction aux amateurs, il n'y aura pas de la faute de l'Etat.

LE CHEVAL BELGE (OU ARDENNAIS) DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Appréciations des cultivateurs.

Ste-Adèle, Co. Terrebonne.

Il y a quatre ans que je fais l'élevage des chevaux belges et je suis très satisfait des produits obtenus par leur croisement avec les juments canadiennes. Le cheval belge est le type qu'il nous faut pour les travaux des champs et j'ajouterai de plus que ce cheval peut travailler un an plus jeune que les autres chevaux. Je recommande donc le croisement de ce cheval avec la jument canadienne.

ALEXANDRA PILON.

Ste-Félicité, Co. Rimouski.

Je pratique l'élevage des chevaux ardennais depuis trois ans et je constate que ces chevaux sont ce qu'il y a de mieux sous tous les rapports. J'ai vendu un poulain belge $50 à l'âge de trois mois.

ANTONIO TRUCHON.

Ste-Rose, Co. Laval.

D'après mon expérience, le cheval ardennais est celui qui convient le mieux pour les cultivateurs. J'ai vendu une pouliche âgée de cinq mois $65; elle était enrégistrée. J'ai aussi vendu un cheval de cinq ans $250. Le cheval ardennais est très précoce et très résistant. A trois ans il peut faire les gros travaux de la ferme sans lui nuire en rien; c'est ce que j'ai fait moi-même et ce que je me propose de faire encore ce printemps. Je suis enthousiaste à recommander son élevage.

J. OMER GLADU.

St-Norbert, Co. Arthabaska.

J'ai vendu un poulain belge $200 à l'âge de deux ans et neuf mois. Mon opinion personnelle sur les qualités de ce cheval en général est qu'il appartient à la meilleure race de chevaux.

GEO. BOULANGER.

Cedars, Co. Soulanges.

Le cheval ardennais est facile à nourrir, docile sous tous les rapports et supérieur aux autres chevaux de trait pour la route. J'en pratique l'élevage depuis quatre ans.

ISAAC LEBROUX.

St-Norbert, Co. Arthabaska.

Je suis satisfait des sujets obtenus par le croisement du cheval belge avec les juments canadiennes. Ici nous vendons les jeunes poulains belges $225, à l'âge de trois ans.

NAP. HOULE.

St-Valérien, Co. Shefford.

Je fais l'élevage des chevaux ardennais depuis six ans et j'ai déjà vendu un poulain $200 à l'âge de trois ans. Ce cheval est très résisitant aux rudes travaux de la ferme et est très commode; j'en recommande l'élevage.

JOS. GAUCHER.

St-Gédéon, Co. Lac St-Jean.

Je considère que le cheval ardennais est le type qu'il nous faut pour bien exécuter les travaux des champs. J'ai vendu un poulain de trois ans $250 et un de quatre ans $275. Ce cheval est aussi plus précoce que les chevaux appartenant aux autres races.

WILFRID SIMARD.

St-Dominique, Co. Soulanges.

Le cheval belge est bon pour tirer de lourdes charges, et il est facile à dresser, mais il n'est pas très rapide sur la route. Je suis cependant bien content de ces chevaux et j'en recommande l'élevage. J'ai vendu un poulain à l'âge de trois mois $50.

ADELARD MONTPETIT.

St-Lazare, Co. Vaudreuil.

J'ai vendu un poulain ardennais $190 à l'âge de deux ans et demi. Les chevaux appartenant à cette race possèdent toutes les qualités qu'un cultivateur peut désirer; ils sont doux d'entretien, aisés à dresser et commodes à l'ouvrage (mais non trotteurs).

VICTOR LEGAULT.

Ste-Hénédine, Co. Dorchester.

Je recommande l'élevage du cheval belge car c'est la race qui jusqu'aujourd'hui m'a donné les meilleurs résultats. J'ai vendu une pouliche de trois ans $170.

LOUIS MARCEAU.

Taché, Co. Lac St-Jean.

Je crois que le cheval belge est le meilleur cheval que nous puissions avoir ici dans la province de Québec. J'ai vendu un poulain $175 à l'âge de deux ans et trois mois.

ALF. GAGNE.

St-Joseph d'Alma, Co. Lac St-Jean.

Le cheval belge est exactement celui qu'il nous faut pour les travaux de la ferme. Il répond sous tous les rapports aux besoins des cultivateurs.

FRS. LAVOIE.

L'anse-à-Giles, Co. L'Islet.

Je pratique l'élevage du cheval belge depuis six ans et je suis satisfait des produits obtenus de son croisement avec la jument canadienne.

JOS. BERNIER.

St-Gédéon, Co. Lac St-Jean.

Je fais l'élevage du cheval belge depuis huit ans et avec succès. J'ai vendu un poulain $200 à l'âge de deux ans et demi et un autre $300 à l'âge de trois ans. En général le cheval belge est le type le plus recommandable pour les cultivateurs de notre Province.

ELIE MURRAY.

L'ASSOCIATION COOPERATIVE DANS LA CULTURE DES POMMES.

Société coopérative des producteurs de fruits de Grand-Junction.

(Suite)

LES METHODES DE LA CALIFORNIE DANS LE COLORADO.

"Ce n'est que dans les cinq dernières années que l'association de "Grand-Junction" a recherché à "s'assurer d'un débouché au delà du "Missouri. Plusieurs années d'expérimentation et d'apprentissage étaient "nécessaires, avant que les cultivateurs eussent appris à cueillir les "fruits et à les empaqueter pour les "expédier à de longues distances. M. "Moore, gérant, a eu l'idée que les "pommes, les pêches et les poires de "Grand Valley devraient être vendues "pratiquement de la même manière "que les oranges et les citrons sont "vendus par la California Fruit "Growers' Exchange. Pour obtenir ce "résultat, un emballage et un triage "soignés, une inspection rigide étaient "nécessaires. Un des premiers actes "de l'association fut de mettre de "côté les barils. D'abord, il est très "difficile d'inspecter des barils de pommes, tandis que le contenu d'une boîte "peut être facilement inspecté en ouvrant un des côtés. "Puis, les boîtes "donnent à l'épicier une unité peu "considérable dont il peut disposer à "la fois, et l'expérience a démontré "qu'un grand nombre de familles "prendront une boîte entière de pommes, mais non un baril. L'association a introduit des pommes en boîtes sur les marchés de l'Est et du "Sud, — rencontrant, naturellement, "une trés forte opposition de la part "des routiniers qui voulaient avoir "leurs pommes en baril tout simplement parce que les pommes récoltées par leur père avaient toujours "été mises en barils.

"Pour les besoins du commerce au "delà du Missouri, l'association a ouvert un bureau à Omaha. La réputation de ses fruits est maintenant si "bien établie que pratiquement toutes ses pommes sont vendues avant "d'être mises à bord des wagons, au "moyen de contrats faits à l'avance, "spécifiant que tant de wagons d'une "variété et d'une qualité données seront livrés à un prix stipulé. Pour "les pêches ou les poires, l'Association ou son agent à Omaha, essaie de "trouver un acheteur à un prix satisfaisant avant que le wagon arrive "à ce dernier endroit. S'il n'est pas "effectué de vente, le wagon est expédié sur quelque marché d'enchère, "dans l'Est où les conditions de vente "semblent les plus favorables. L'association, sur chacun des grands marchés, son propre représentant chargé de s'occuper de chaque wagon de "fruits, en disposant par des ventes "privées ou, s'il est mis à l'enchère, "voit à ce qu'il obtienne un prix convenable.

"L'association établit une moyenne "des prix reçus pour chaque qualité "et variété de fruits qu'elle a expédiés dans un délai donné, et paie en "conséquence chaque cultivateur individuellement. Ainsi, tous les membres qui ont expédié des produits "dans la période couverte par l'état de "compte reçoivent le même prix pour "les fruits de la même variété et de "la même qualité.

"Outre la vente des fruits, l'association fournit à ses membres les "accessoires requis pour le commerce "des fruits, tels que les boîtes et les "arbres de pépinière. Afin de donner "du travail permanent à ses vingt-"cinq ou trente employés, elle fait "aussi un commerce de marchandises. "L'année dernière, par exemple, elle a "expédié trois cent quarante-trois "wagons d'accessoires agricoles, "grains, etc. Comme elle achète par "lots de wagons, ses membres ob-"tiennent leurs approvisionnements au "plus bas prix. Tous les accessoires "fournis sont entrés au compte du "membre, et déduits, à l'automne, sur "le revenu de ses fruits.

"Améliorer la qualité et l'emballage "des fruits a été le but principal de "l'association depuis qu'elle est fon-"dée. De bonne heure au printemps "elle adresse aux cultivateurs une let-"tre-circulaire dans laquelle elle in-"siste sur la nécessité d'émonder les "vergers, et elle emploie un expert "pour enseigner aux nouveaux mem-"bres les meilleures méthodes d'émon-"dage. Un peu plus tard, l'association "adresse aux propriétaires de ver-"gers une lettre dans laquelle elle "leur conseille d'arroser à cause de "certains insectes, leur indiquant le "meilleur moyen de le faire. Un ex-"pert, employé par l'association, vi-"sitera le verger de n'importe quel "membre et lui enseignera la manière "d'arroser. Puis, après que les fruits "sont formés, l'association envoie une "lettre-circulaire avisant ses mem-"bres d'éclaicir leurs fruits, afin que "les arbres ne portent que des speci-"mens d'une bonne grosseur."

SOCIETE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NORFOLK.

M. J. E. Johnson, gérant de la Norfolk Fruit Growers' Association, qui compte près de 200 membres, m'a envoyé une petite brochure intitulée: "Important and interesting facts about apples." La première page contient une copie de la constitution de l'association, puis des instructions pour la préparation des solutions d'arrosage et à quelle époque arroser; sur l'éclaircissement des pommiers et sur l'empaquetage des pommes dans les barils: —

"Nous avons essayé dans les colonnes "précédentes de vous démontrer nos "méthodes de bonne manutention des "pommes depuis la culture jusqu'à "l'emballage. Nous prenons tout le "soin possible afin que chaque fruit "qui est mis dans un baril soit un "échantillon parfait de la variété "mentionnée sur le baril. Vous com-"prendrez facilement qu'à moins qu'un "emballeur de pommes n'ait un fruit "de première classe à manier, il ne "peut emballer une première qualité "de pommes; et nous prétendons que "nos fruits sur l'arbre sont plus "beaux que ceux de n'importe quelle "série de vergers dans la province "d'Ontario. Nous prenons un soin "systématique de l'emballage de cha-"que baril, et nous garantissons tout "baril de fruits emballés par nous.

"Sans doute, il nous en coûte beau-"coup plus d'argent pour emballer les "fruits de cette manière, et nous som-"mes en conséquence forcés de de-"mander plus cher pour nos fruits, "mais nous sommes convaincus que "tous ceux qui achètent de nos fruits "une année donneront leur commande "pour des fruits emballés par nous "pendant des années à venir.

"Vous pouvez acheter des pommes "d'Ontario à n'importe quel prix qu'il "vous plaira de payer, et il est arrivé "à la plupart d'entre vous d'acheter "des fruits à bon marché et d'un em-"ballage inférieur. Vous pouvez, dans "ces cas, obtenir une réduction du "prix, mais vous ne pouvez pas em-"baller vos pommes consciencieuse-"ment et avec soin, et les vendre à un "prix raisonnable, compatible avec la "qualité des marchandises en compa-"raison avec les autres emballeurs.

"Les chiffres placés en regard de "chaque nom sont le numéro du culti-"vateur, et chaque cultivateur est te-"nu responsable de l'emballage et du "triage de toutes les pommes portant "son numéro.

"Notre manière ordinaire d'embal-"ler est d'envoyer un emballeur chez "chaque cultivateur. Nous employons "aussi des inspecteurs qui surveillent "ces emballeurs-chefs, et il faut que "ces inspecteurs visitent les emballa-"ges tous les jours. En suivant ce "système, nous pouvons emballer d'u-"ne manière uniforme, 1000 barils "par jour."

SOCIETE D'ENTREPOT FROID ET D'EXPEDITION DE STE-CATHERINE.

Voici maintenant une lettre de M. Robert Thompson, gérant de la "St-Catherines Cold Storage & Forwarding Co."

"St-Catherines, le 19 octobre 1910.

"Monsieur R. Brodie.

"Cher Monsieur,

"Nous avons à peu près 300 mem-"bres dans notre association, mais "une association pourrait être for-"mée avec 15 ou 20 membres, pourvu "qu'ils aient assez de pommes pour "charger un wagon. Il n'est pas diffi-"cile de se procurer des boîtes. Nous "en faisons généralement venir un "wagon par année de la Colombie Bri-"tannique, mais la saison dernière "nous en avons eu un wagon des Mid-"land Box and Shock Mills, de Mid-"land, Ont., et cette saison nous en "avons eu un wagon de la Firstbrook "Box Co., de Toronto et Ont. Les boî-"tes de la Colombie Britannique coû-"tent 16 1-2c l'unité, les boîtes d'On-"tario 12 1-2c. Nous avons notre grand "établissement central d'emballage et "notre station d'expédition, et nous "emballons aussi des fruits ailleurs. "L'association contrôle tous les fruits "emballés. Nous fournissons aussi à "nos membres des acessoires de tou-"tes sortes ,tels que: engrais, pompes "d'arrosage, matériel d'arrosage, etc.

"Quand une association est une fois "formée, il n'est pas difficile de la "tenir en marche.

"Bien à vous,

"Robt. Thompson."

Je vous ai exposé ces faits espérant voir bientôt une semblable association coopérative établie et fonctionnant avec succès dans notre Province.

ROBT. BRODIE,

Westmount.

LA MORVE

Méfions-nous en !

Constatant avec plaisir l'intérêt toujours grandissant que les lecteurs du Journal d'Agriculture portent à la Médecine Vétérinaire, je crois qu'il serait opportun de les mettre en garde contre l'une de ces maladies, à la fois sournoises et redoutables, qui s'attaquent à plusieurs animaux de la ferme et en particulier au cheval.—Je veux parler de la *"Morve"* appelée vulgairement du nom anglais *"Glanders"*.

Ce sujet est intéressant à plus d'un point de vue, car, cette maladie, qui a causé de grands ravages dans notre belle Province, en cause encore chaque jour, et, continuera toujours à faire des dégats, si le public n'est pas en mesure de la signaler à temps aux autorités.

Il est entendu que tous les propriétaires de chevaux ne peuvent avoir des connaissances scientifiques approfondies mais quand il s'agit d'une maladie aussi contagieuse que celle-ci, je considère qu'il est presqu'indispensable de connaître, sinon tous les symptômes de la maladie, du moins, quelques signes apparents, qui puissent permettre de la soupçonner.

En conséquence, nous ferons une courte étude, plus pratique que théorique, afin de permettre à tous de bien saisir ce qu'il est indispensable de connaître pour pouvoir se rendre utile aux Inspecteurs du Gouvernement, en les aidant dans la vigoureuse campagne qu'ils font pour enrayer cette maladie.

Tout citoyen peut aider dans cette campagne, puisque nous savons que ce sont les choses les plus simples, les actes les plus naturels, demandent peu d'efforts, qui amènent parfois les meilleurs résultats; par exemple, qui sait, si en signalant à temps un *cas de "Morve"*, nous n'en sauverons pas dix, vingt, trente et même beaucoup plus? Et cela surtout dans les régions où le Vétérinaire est éloigné, car, un seul animal atteint de ce terrible fléau est suffisant pour infecter tout un comté.

Maintenant, faisons plus ample connaissance avec la maladie elle-même, (sa marche, ses symptômes, etc., etc.).

× × ×

Comme je l'ai dit plus haut, la *"Morve"* est une maladie très contagieuse, caractérisée par la production de petites nodosités dans différents organes, et d'ulcérations sur la peau et les muqueuses. Elle est due à la présence dans l'organisme d'un microbe appelé *"bacille spécifique de la Morve"*.

(A Suivre)

TOITURE

RU-BER-OID est la toiture prête originale et les premières posées il a 22 ans, sont encore à l'épreuve du temps et bonnes pour des années à venir. Son coût d'achat bien considéré, RU-BER-OID fait une plus longue durée que toute autre toiture.

La toiture KA-LOR-OID (RU-BER-OID en couleurs) rouge ou vert est la seule préparée de couleurs permanentes. Par notre procédé breveté la couleur fait partie intégrante de la surface et par là même, elle ne peut perdre sa teinte.

Pour échantillon et brochurette écrire à la **Standard Paint Co., of Canada Limited,** 108

286 rue St-Jacques, Montréal, — Keewayden Block, Winnipeg, — 424 6th Ave. East Calgary, — Hamilton et Davie St., Vancouver.

RU-BER-OID

TRADE MARK REGISTERED

Fourrures Brutes

GRATIS

GUIDE DU TRAPPEUR HALLAM. 96 pages—illustré—français ou anglais; contient les lois de chasse revisées à date; vous dit comment, quand et où faire la chasse; les amorces et pièges à employer et nombre d'autres détails sur l'industrie des fourrures vertes, ENVOYE ABSOLUMENT GRATUIT SUR DEMANDE.

Nous vous enverrons **GRATUITEMENT SUR DEMANDE, LES DERNIERS PRIX COTES DES FOURRURES VERTES ET LE RAPPORT DU MARCHE.**

Plus de 100,000 trappeurs et acheteurs de fourrures par tout le Canada nous envoient leurs fourrures parce que nous payons les plus hauts prix; nous payons les frais d'express ou de malle, ne prenons aucune commission et retournons l'argent, le jour même de la réception des fourrures. Informez-vous auprès de ceux qui ont fait affaires avec nous. Tout porte à croire que les prix des fourrures seront excessivement élevés cette saison. Nous vous enverrons gratis listes de prix, étiquettes, enveloppes, etc. 1608

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA.

CAPITAL PAYE PLUS DE $400,000.00

JOHN HALLAM Limited Dept. 226 111 Front St. East TORONTO



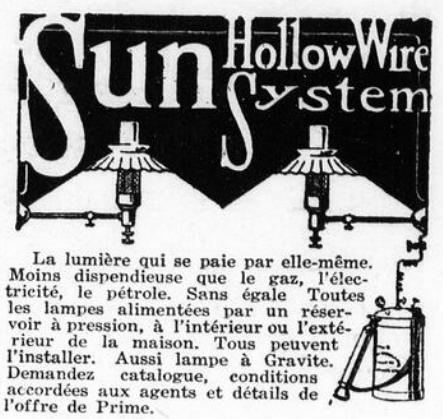
Propriétaires de chevaux ! Employez le

CAUSTIQUE BALSAMIQUE DE GOMBAULT

Un remède Sûr, Rapide et Certain. Le remède le plus EFFICACE, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les mollettes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'EMPORTE SUR TOUS LES CAUTERES ET LES POINTES DE FEU. Ne laisse jamais de marques, ni de blèmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix: $1.50 la bouteille. (A vendre chez les pharmaciens) ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée.

THE LAWRENCE-WILLIAMS CO., -- Toronto, Ont.



La lumière qui se paie par elle-même. Moins dispendieuse que le gaz, l'électricité, le pétrole. Sans égale Toutes les lampes alimentées par un réservoir à pression, à l'intérieur ou l'extérieur de la maison. Tous peuvent l'installer. Aussi lampe à Gravite. Demandez catalogue, conditions accordées aux agents et détails de l'offre de Prime.

MAGNIFIQUE KODAK EASTMAN

(No. 3 Premo Junior, Phot. 3 1-4 x 4 1-4) Gratuit à tout acheteur de 6 lampes en un an.

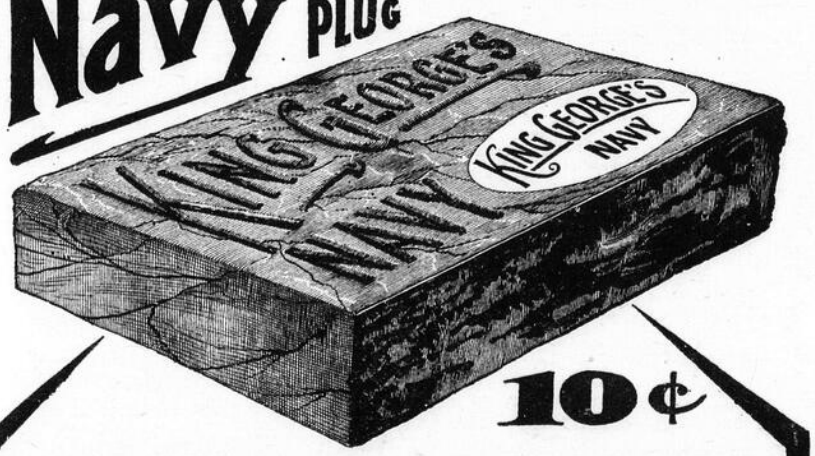
SUN LIGHT CO., 1420 Market Street, Canton, O.

A VENDRE

JEUNES coqs du mois d'avril et mai, pur sang Plymouth Rock Blanc, à $1.50 et $2.00. Satisfaction garantie. Achetez immédiatement. J. A. A. SEGUIN, St-Hyacinthe, Québec.

OEUFS ET VOLAILLES.—Manuel Pratique sur l'élevage des animaux de basse-cour, orné de nombreuses gravures. 15 centins par la malle. La fameuse couveuse Des Moines. Circulaire gratis. O. ROLLAND, Boite 2363, Montréal.

King George's Navy PLUG



10¢

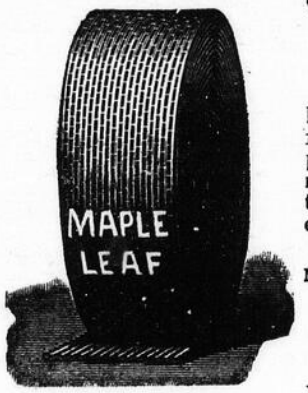
LE TABAC A CHIQUER KING GEORGE NAVY PLUG

est différent des autres au point de vue de la qualité et de la fabrication, parce que nos procédés enlèvent aux tabacs employés la moindre trace d'âcreté et d'amertume, tout en leur conservant l'arôme de la feuille naturelle qui flatte agréablement le palais.

EN VENTE PARTOUT 10c LA PALETTE.

ROCK CITY TOBACCO CO., MANUFACTURIERS.

QUEBEC, P. Q.



Courroie en Coton Piqué "MAPLE LEAF"

La courroie la plus économique, la meilleure et la plus forte sur le marché. Tout à fait imperméable, elle est particulièrement propre aux instruments de la ferme, tels que machines à battre, engins à gasoline et autres; ainsi qu'aux moulins à scie, à farine, etc.

DEMANDEZ LA COURROIE "MAPLE LEAF" MOINS DISPENDIEUSE QUE LA COURROIE EN CAOUTCHOUC OU EN CUIR.

DOMINION BELTING CO., LIMITED,

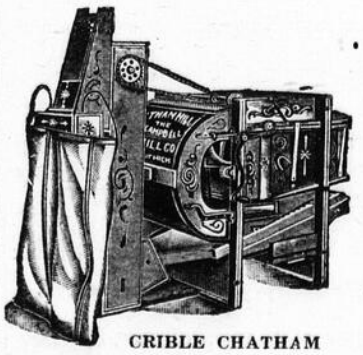
HAMILTON, ONT.

Bureau à Montréal:—50 rue Notre-Dame O.

Moulin à scie.

et terre de 120 acres à vendre bon marché ou échanger pour propriété de ville; dans Baie des Chaleurs, population anglaise et française, pouvoir d'eau et toutes machineries, deux maisons, étables, granges, instruments d'agriculture. On louerait avec préférence d'acheter. Ecrire Madame A. Bodard, 2170 rue Cartier, Montréal.

A VENDRE Jerseys enrégistrés et de haute qualité—vaches et taures aussi jeunes taureau; les meilleurs sujets provenant de Flying Fox & Golden Lad. Prix raisonnables. A. W. CONSERVE, Upper Melbourne, Co. de Richmond, Quebec.



CRIBLE CHATHAM

C'est dans l'intérêt des fermiers d'offrir en vente du bon grain et du grain net et pour cela il faut que le gain ait été passé au crible, dans le "CRIBLE CHATHAM", celui tout dernièrement amélioré, le seul qui sépare et nettoie toutes sortes de grains.

Le "CRIBLE CHATHAM" se vend à des prix très modérés et vous pouvez vous rembourser de l'argent que vous paierez en une année. Nous vendons cette machine en deux paiements annuels, aux agriculteurs responsables seulement.

Ne restez pas sans cette machine. Ecrivez de suite pour le CATALOGUE FRANÇAIS et les prix à

COTE & CIE..

2154 rue St-Denis, MONTREAL



You can lay Genasco with Kant-leak Kleets

Il n'est pas nécessaire d'être expert pour rendre vos bâtisses à l'épreuve de la pluie et du temps. Votre engagé ou vous pouvez poser la Genasco de manière étanche et durable.

L'asphalte du Lac Trinidad fait une couverture toujours étanche et le Kant-leak Kleet vous aide à tenir les joints toujours à l'épreuve de l'eau. Vous n'avez pas à vous servir d'un ciment gluant ou courir le risque des voies d'eau causées par les têtes de clous.

Vous avez une couverture d'un joli fini attrayant sur toutes vos bâtisses.

Procurez-vous la Genasco de votre marchand. A surface minérale ou unie. Cherchez l'hémisphère. Demandez échantillons et le pamphlet Good Roof Guide.

The Barber Asphalt Paving Company, Philadelphie.

Les plus grands producteurs d'asphalte, et fabricants de couverture prête au monde.

Evans, Coleman & Evans, Ltd., Victoria, B. C.
Lewis Bros, Ltd., Montreal, succursales: Ottawa & Toronto.
D. H. Howden & Co., Ltd., 200 York Street, London, Ont.
The Canadian Asphalt Company, Ltd., Winnipeg, Man.

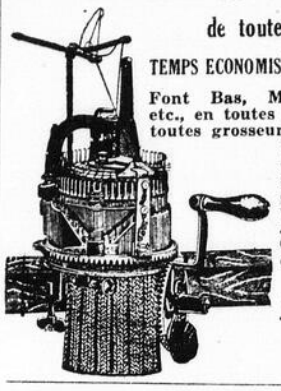


TRAPPEURS Nous Payons Comptant



Nous payons les plus hauts prix pour **Belles Peaux** de **Vison, Marte, Renard, Lynx, Loup,** et autres **Peaux, Fourrures et Ginseng.** Les meilleures facilités en Amérique. Faites venir liste de prix et étiquettes d'expédition, gratuites. Aucune commission chargée.
ROGERS FUR CO., Dept, 282. St. Louis, Mo.

TRICOTEUSE AUTOMATIQUE
de toutes marques



TEMPS ECONOMISÉ, ARGENT GAGNÉ

Font Bas, Mitaines, Corps, etc., en toutes grandeurs, laine toutes grosseurs, ou nombre de brins. Commandez-en UNE de suite. Pour prix des crochets envoyez-en TOUJOURS UN. — Conservez ce coupon.

Adressez:
J. O. S. Beaudin
Agt.-Gén.
Chambly Bassin, P. Q.

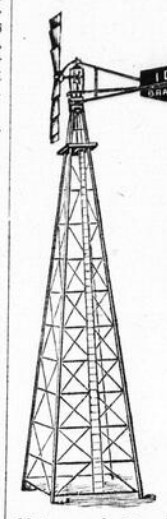
PHARMACIE VETERINAIRE

N'ayant que des remèdes vétérinaires les plus purs à des prix Spécialement bas.

CONSULTATION MEDICALE par lettre, sans charge aucune, avec notre DOCTEUR VETERINAIRE, pour toute maladie, écrivez et consultez-le de suite. PROFITEZ DE CET AVANTAGE, POUR SAVOIR CE DONT VOTRE ANIMAL SOUFFRE.

National Stock Food Company
OTTAWA, Ont.

MOULINS A VENT



Notre moulin à vent, "Idéal", à double engrenage, pour pomper l'eau, possède une double force. Si la chaine se brise pendant une tempête le moulin sort de l'engrenage.

Roue et guidon galvanisés après qu'ils sont faits.

Nos tours sont entourées à tous les cinq pieds et munies de doubles traverses; ces traverses sont attachées aux ceintures qu'elles traversent.

Nous pouvons vous fournir le meilleur appareil fabriqué.

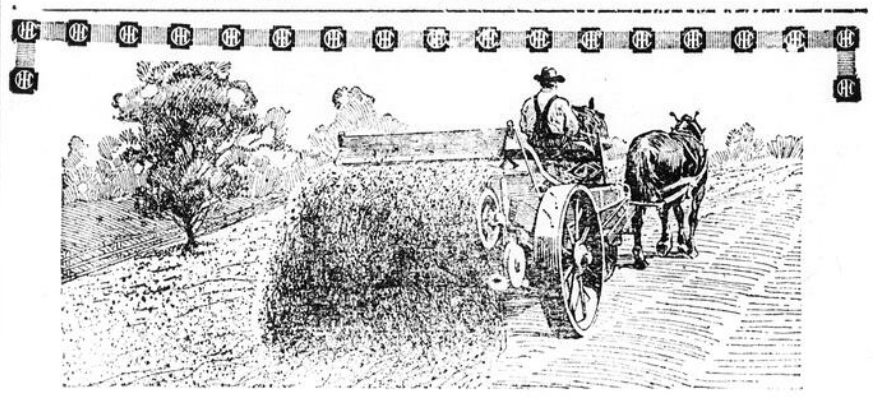
Nous manufacturons une ligne complète de

Moteurs à Gazoline, Moulanges, Charpente pour Scies, Pompes, Reservoirs, Boîtes étanches, Machines pour mélangés le cimeut

Demandez le catalogue

Goold Shapley & Muir Co.,
LIMITEE
Brantford, Ont.

Dernière distribution de L'ALENE AUTOMATIQUE du "Canada". Hâtez-vous car il n'en reste plus que quelques-unes.



Sept Bonnes Raisons

VOICI sept fameuses raisons pour lesquelles toute ferme exige un épandeur de fumier, selon un cultivateur qui a consacré une partie de son temps à l'engraissement du sol. 1. Il épargne un travail dur et désagréable. 2. Il pulvérise et mélange le fumier. 3. Il épand le fumier également, assurant une pousse du grain égale et uniforme. 4. Il empêche la perte d'azote par fermentation ou écoulement quand le fumier est transporté directement de l'étable. 5. Avec cet instrument le fumier peut être transporté sur le labour en hiver pour être hersé aussitôt que le sol est prêt au printemps. 6. Il épandra le fumier sur les prairies comme un paillis pour fournir aux racines du foin la nourriture requise. 7. S'en servir est chose si facile que tout cultivateur qui en possède un est encouragé par le fait même à prendre soin de son fumier et à le charroyer là où il lui sera le plus profitable au lieu de le basculer n'importe ou faute de temps ou de disposition

Les Epandeurs a Fumier I H C

feront tous ces travaux, et ils les feront bien et de manière satisfaisante. Choisissez la bonne machine pour vos besoins dans l'assortiment des I H C. Vous en trouverez de tous genres et de toutes sortes, des hauts, des bas, à tablier sans fin ou renversé.

Les épandeurs à fumier I H C sont excessivement durables, forts, construits pour résister à tous les chocs possibles. Montant ou descendant, contournant les coins, ils épandent également toutes sortes de fumier, en couche mince ou épaisse, à la volonté du conducteur. Le bras du batteur est fort et simple, les dents du batteur en sont carrées, à pointe à ciseau pour pulvériser le fumier et son fort diamètre en empêche tout deviation. Les roues d'arrière à large bandage, supportant la charge en grande partie, en assurent une ample force motrice.

Constatez par vous-même tous ces détails chez l'agent de votre localité. Il vous les expliquera tous et bien d'autres que le manque d'espace nous force à mettre de coté. L'agent a tous les catalogues pour vous, ou écrivez à



International Harvester Company of Canada, Ltd
EASTERN BRANCH HOUSES
At Hamilton, Ont.; London, Ont.; Montreal, P. Q.; Ottawa, Ont.; St. John, N. B.; Quebec, P. Q.



Catalogue gratuit-D. 12 La Crescent, Minn

A VENDRE.

UNE trentaine de beaux jeunes coqs Plymouth Rock Barré, de races pures, livrables en octobre. Prix raisonnable. S'adresser à J. P. GAUTHIER, New-Richmond Station, Co. Bonaventure, P. Q.



VIVAT

Le nouveau Spécifique des Maladies du Cheval.

Après les expériences les plus concluantes, nous avons acquis la propriété du nouveau remède "VIVAT".

Ce spécifique extraordinaire guérit toujours et sûrement les Maladies des Voies Respiratoires chez le cheval—"La Pousse" (souffle) en particulier. Très recommandé pour le bétail.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE GRATUITE.

Prix de la Boite: 50 centins. S'adresser à

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée.,
113 Côte de la Montagne, Québec.

Feutre à Lambris "Sovereign"

(Marque de Commerce Enregistrée)

Rend les maisons à l'épreuve de l'air

Le feutre à lambris SOVEREIGN vaut plusieurs rangs de papier ordinaire à construction. Epais, résistant, à l'épreuve du vent, il empêchera même le moindre courant d'air de passer à travers les murs et planchers. N'étant rien moins que la couverture RU-BER-OID, en miniature, il durera aussi longtemps que la bâtisse.

Tout centin extra mis sur l'achat du feutre à lambris SOVEREIGN, vous épargnera des piastres en combustible et la maison sera plus confortable.

Procurez-vous-en un échantillon du marchand de RU-BER-OID, le plus voisin ou écrivez pour avoir échantillon et brochurette à 106

Standard Paint Co. of Canada, Limited
Montréal,—Winnipeg,—Calgary,—Vancouver.



ABSORBINE
TRADE MARK REG.U.S.PAT. OFF.

Réduit les **chevilles foulées, enflées, lymphangites, occiput blessé, fistules, furoncles, contusions, enflures, paralysie** et soulage les douleurs. Guérit les **plaies, coupures, ampoules et échauffements.** C'est un **ANTISEPTIQUE ET GERMICIDE (Sans poison).** Ne donne pas d'ampoules et ne fait pas tomber les poils et le cheval peut travailler. Agréable pour l'usage. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et le **livre de 5 K gratuit.**

ABSORBINE Jr. — Liniment antiseptique pour les personnes. Pour entorses, veines douloureuses et nouées, jambe de lait, goutte— quelques gouttes par application. Prix $1.00 la bouteille chez les marchands ou livré.

W. F. YOUNG, P.D.F.,
134 Edifice Lyman, Montréal, Can.

Dernière Distribution
DES PORTRAITS
PAPINEAU et LAFONTAINE

Si vous avez négligé de vous procurer un de ces portraits, ne manquez pas cette dernière occasion.

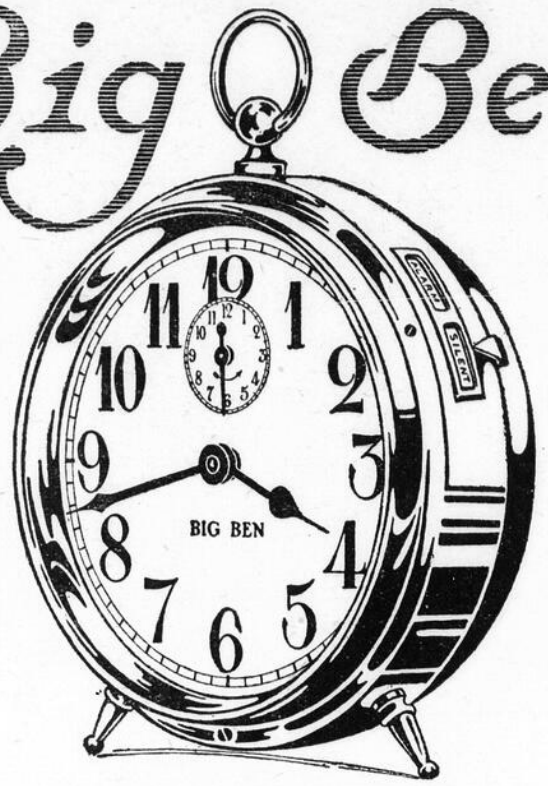
Tout Canadien devrait avoir dans sa demeure les portraits de PAPINEAU et LAFONTAINE.

Vous pouvez vous les procurer pour 10 cents chaque (en timbres) en écrivant au

"CANADA",

Montréal.

Big Ben



Offre Deux Modes de se Lever à Bonne Heure

Big Ben vous éveillera, comme l'on dirait en termes financiers, un petit peu à la fois, en sonnant toutes les demi-minutes pendant dix minutes, de sorte que vous vous éveillerez graduellement. Ou encore il le fera d'un coup par une longue sonnerie de cinq minutes.

Vous pouvez le règler à votre goût et l'arrêter au milieu de sa sonnerie. Ce qui vous fait deux bonnes horloges en une seule pour convenir au goût d'un chacun.

Il ne joue pas de tour. Sa sonnerie n'avancera pas pour vous éveiller avant le temps. De plus il ne retardera pas pour vous mettre en retard pour votre travail. L'avantage d'un Big Ben c'est qu'il est régulier, sonnera en temps et tiendra le temps.

Big Ben fait son travail et vous aidera vous et vos employés à être en temps pour vos travaux.

Il tiendra bon temps tout le jour à la maison afin que les femmes puissent préparer les repas à temps.

Il ne s'est jamais fait de chronomètre pour mieux convenir aux travaux de la ferme.

La caisse a un triple plaquage de nickel et dapparence si jolie que vous l'installerez plutôt dans le salon que dans la chambre à coucher.

Sept pouces de haut, avec de fortes clefs de remontage, de grandes aiguilles et de gros chiffres ; il vous est facile de voir l'heure à distance par un temps sombre.

Mouvement en acier fait pour durer des années. Il est en usage dans 8,000,000 de foyers en Amérique.

Vingt mille bijoutiers l'ont en vente— il s'en trouve probablement un dans votre voisinage. Sinon envoyez un mandat de $3.00 à Westclox, La Salle, Illinois, E. U. d'A., et il vous sera expédié tous frais payés.

l'Outil le plus Commode sur la Ferme

GRATUIT

Aux ABONNES

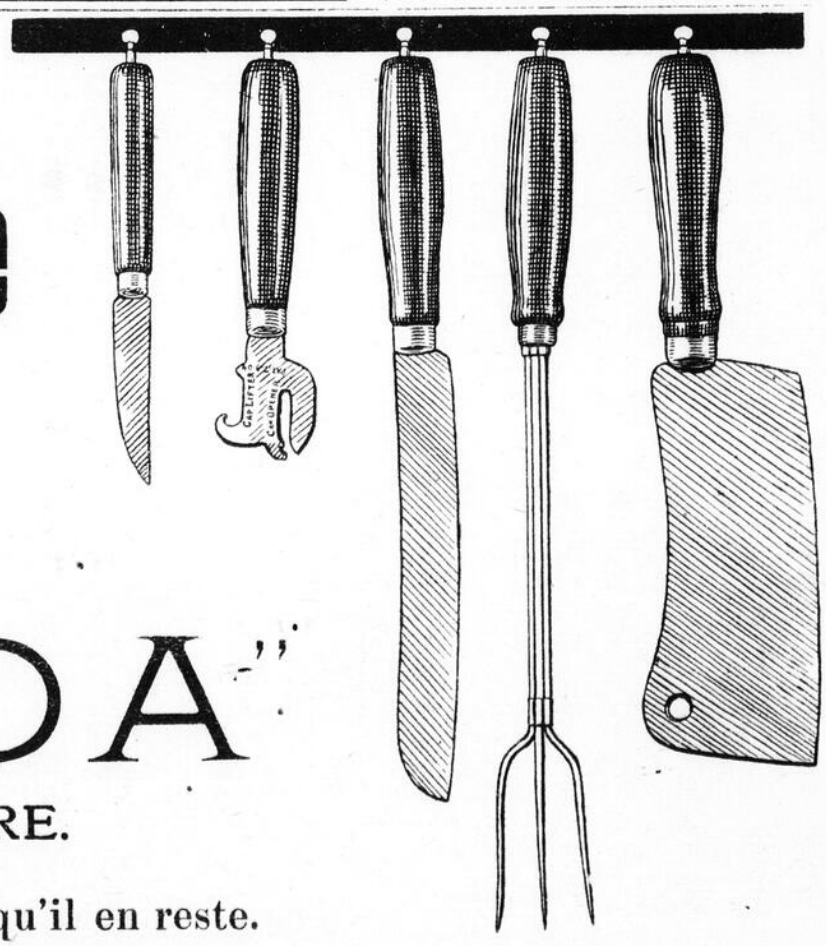
DU

CANADA

Edition Hebdomadaire.

Voyez l'annonce en première page.

Un autre lot de
Service de Cuisine
Vient d'être Reçu !



Donnés GRATUITEMENT avec un an d'Abonnement au

"CANADA"

EDITION HEBDOMADAIRE.

Donnez votre commande de suite pendant qu'il en reste.



Donne de la Puissance à la Ferme

Votre faculté de faire de l'argent en retirant de votre ferme autant de bénéfice que vous devriez— dépend surtout de vos connaissances. Le propriétaire d'un téléphone sait tout—quand son voisin n'a que des "probabilités" et souvent fausses. Voici la raison pour laquelle un Téléphone de la Northern Electric donnera de la puissance à votre ferme — la faculté de faire plus d'argent.

Des Faits qui Parlent d'Eux-Mêmes

Supposez que vous avez à vendre du beurre, des œufs, des volailles, des fruits ou des animaux — et vous pouvez savoir quand vendre de manière à obtenir les plus hauts prix, n'est-ce pas une forte corde à votre arc ? Supposez que vous pouvez savoir à l'avance la température qu'il fera, que ce soit de la gelée, de la pluie ou de la neige, et ce en temps pour sauver vos récoltes, ne serait-ce pas un grand avantage pour vous? Supposez que vous puissiez parler à la ville— de votre maison— au médecin, au vétérinaire, au moulin, à la fabrique de machines agricoles, à la forge, à votre fils ou fille à la ville, en n'importe quel temps, n'est-ce pas que ce serait magnifique ?

Un téléphone Northern Electric vous le permettra !

Vos Amis et Vous

Pouvez construire, posséder et mettre en opération votre propre système de Téléphone rural au prix pour chacun de vous, d'une vingtaine de minots de blé.

Notre Livre Gratuit

Vous dit comment organiser une compagnie parmi vos voisins et construire vous-mêmes la ligne du commencement à la fin.

Il Explique Tout

En un langage simple, clair, qu'un enfant même pourrait comprendre. Il en rend la construction aussi facile que l'érection d'une clôture.

Nous Vous Aiderons

La Northern Electric & Mfg. Co., Limited, la compagnie manufacturière de téléphone la plus ancienne et la plus vaste en Canada, endossera votre entreprise, vous guidera et vous aidera de ses conseils pour faire de vos travaux un vrai succès.

Quand Vous Serez Prêt

A acheter l'outillage nécessaire, écrivez à notre bureau le plus voisin et nos experts se hâteront de se mettre à votre disposition. Rappelez-vous que les accessoires et appareils de la Northern Electric ne coûtent pas plus cher que ceux de marque inférieure et qu'ils sont les meilleurs sur le marché.

PLUS DE 95 P. C., DES TELEPHONES EN USAGE EN CANADA SONT DES APPAREILS DE LA NORTHERN ELECTRIC.

IL VAUT MIEUX ENVOYER AUJOURD'HUI CE COUPON.

THE Northern Electric AND MANUFACTURING CO. LIMITED

Manufacturer of Telephone and Fire Alarm Apparatus and Distributor of Electrical Supplies for every possible need.

MONTREAL HALIFAX TORONTO
WINNIPEG REGINA CALGARY
EDMONTON VANCOUVER

Oui, M. Brown, nous avons vendu ce char de fromage et de beurre. Et nous sommes heureux de vous téléphoner la hausse des prix. Bonjour.



Oui, papa, je serai à la maison samedi. Envoyez une voiture à la gare. Le train arrive à 1 hre. Bonjour.



THE NORTHERN ELECTRIC AND MANUFACTURING COMPANY, LIMITED.

Messieurs : 406

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT, une copie de votre livre de 100 pages, relié et illustré, "Comment construire les lignes téléphoniques rurales." 406

NOM .. ..

BUREAU DE POSTE .. ..

PROVINCE .. ..J. O. A.